LE SIGNE SUPRÊME

Bediuzzaman SAID NURSI

LE SIGNE SUPRÊME

(Âyet-ül Kübra – Fransızca)

Maison d'édition:
REJHAN PUBLICATIONS

Rédacteur:
Erdoğan Nil

Traduction:
Mr. Slimane REZKI

Achevé d'imprimer:
IMAK OFSET
Yenibosna / Istanbul
Türkiye
00902126564997

Information:
www.risaleshop.com
www.risaleinurfrance.fr

REJHAN
PUBLICATION
© Rejhan ; 2013
Tous droits réservés.

ISBN
978-83-63796-13-6

Bediuzzaman
Said Nursi

LE SIGNE SUPRÊME

REJHAN
PUBLICATION

Le septième faisceau

LE SIGNE SUPRÊME

Remarque et éclaircissement :

Malgré l'importance de cette Lettre et sa grande valeur, la bonne compréhension de ces sujets n'est à la portée de tous, cependant, les gens pourront y trouver quelques bienfaits. De même que celui qui rentre dans un grand jardin ne va pas en cueillir tous les fruits de sa main, mais, le peu qu'on peut en obtenir suffit, car le jardin ne lui est pas uniquement réservé : les gens qui ont de longues mains auront leur part aussi.

Il y a cinq raisons pouvant inhiber la compréhension de cette Lettre :

1 - J'ai écrit ce que j'ai observé comme je l'ai vu, selon ma compréhension, j'ai écrit cette lettre pour moi ; pas comme les autres lettres écrites pour la compréhension des autres et s'accordant avec leur possibilité de réception.

2 - Le vrai monothéisme a été révélé dans une forme majestueuse, dans l'abondance du jaillissement du Nom de Dieu le Très Haut ; le sujet est devenu très vaste, très profond et très long, donc difficile à cerner directement et de prime abord.

3 - Chaque cas, en soi, est une grande et longue vérité ; et pour protéger l'unicité de la vérité et éviter de la dissocier, un feuillet peut devenir une seule et longue phrase, donc il y a plusieurs introductions qui sont mentionnées comme une seule preuve.

4 - Pour la majorité des sujets traités dans cette lettre, chaque cas reçoit plusieurs preuves et une abondance dans les arguments. Si parfois on rassemble dix ou vingt preuves pour arriver à un seul argument, le sujet deviendra très long et les petites facultés mentales n'arriveront pas à le contenir.

5 - J'ai reçu les lumières de cette lettre avec les bénédictions surabondantes du mois du Ramadan et ses souffles divins, bien qu'elle ait été écrite très vite à cause de ce que j'endurais ; des maladies, des souffrances et des embêtements multiples.

Mais j'ai préféré garder le premier brouillon. Je sentais quand je l'écrivais qu'elle sortait de mon cœur malgré moi et sans le vouloir, alors je n'ai pas voulu y toucher ou l'ordonner ou l'émonder selon ma pensée. Et c'est pour cela que la lettre a pris cette forme qui rend la compréhension un peu difficile, en plus de son contenu même, et de l'ajout des paragraphes de la première étape écrite en langue arabe[1].

La lettre reste d'une grande importance, malgré ces cinq réserves énumérées ci-dessus, qui ont été pour moi le centre d'une lutte et d'une problématique. Cette lettre est la vérité des vérités du grand verset ainsi que son interprétation : on l'appelle « le septième faisceau » et c'est la première

[1] Les paragraphes écrits en langue arabe dans le texte sont mis entre parenthèses [ ].

preuve de la foi. Elle fait partie du groupe « le bâton de Moïse ».

Ce faisceau est formé de deux parties et d'une introduction qui éclaircit quatre sujets très importants.

La première partie montre en lettres arabes l'explication du grand verset.

La deuxième partie confirme les preuves de la première partie, l'éclaircit et la démontre.

La longueur de l'introduction qui suit et le développement de son éclaircissement n'était pas un choix : il y avait pour moi une nécessité à m'exprimer ainsi. Peut-être que d'autres ne la jugeront pas trop longue.

Saîd Nûrsî

INTRODUCTION

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيمِ

وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْاِنْسَ اِلاَّ لِيَعْبُدُونِ

« Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux. »

« Et Je n'ai Créé les djinns et les hommes que pour qu'ils m'adorent. », (Coran, 51/56).

On peut comprendre des secrets de ce noble verset que le but et l'objectif principal de la venue de l'homme sur terre, est de connaître le Dieu de l'univers, le Créateur Tout Puissant et de croire en Lui, de pratiquer Ses cultes.

Comme aussi la signification de sa nature et de ses préceptes est la connaissance de Dieu et la foi en Lui ; de croire en Son Existence et Son Unicité en obéissant à Ses Ordres avec conviction, en toute certitude.

Certes, pour la faiblesse humaine, qui aspire à la perpétuité de la vie éternelle et à une éternité paisible, qui a des espérances sans limites et des douleurs sans fin, toutes les choses de ce monde et tout ce qui est luxueux sont pour elle basses et futiles et pour la plus grande partie sans valeur, sauf la foi en Dieu et sa connaissance, ainsi que les moyens qui

amènent à cette foi, qui est la base des bases et la clé de cette vie éternelle.

Et comme les lettres de Lumière ont pu prouver clairement cette vérité avec des preuves formelles, on renvoie le lecteur aux deux impasses qui ont ébranlé cette conviction et qui ont conduit à une perplexité et une hésitation selon les quatre cas suivants :

Première impasse et le moyen pour l'éviter en deux cas :

Premier cas : comme il est prouvé dans « La treizième brillance » de l'écrit trente-et-un, et en détail, que la négation est sans valeur dans les cas généraux devant l'affirmation d'une preuve évidente, son jugement est alors faible et émacié.

Exemple : Si deux témoins pris dans le commun des gens prouvent avoir vu la lune au début du mois de Ramadan et que des milliers de notables et de savants nient son apparition en disant : « Nous n'avons pas vu la lune », leur négation reste sans valeur et sans importance car, dans l'affirmation, l'un renforce l'autre et il y a un soutien et une union ; par contre, il n'y a aucune différence dans la négation, qu'elle provienne d'un ou de plusieurs milliers de personnes, car elle est individualisée en considérant qu'il n'y a qu'une seule négation. Dans l'affirmation, on observe le même sujet ensuite on prononce un jugement, comme c'est le cas dans notre exemple : quelqu'un dit : « voila la lune dans le ciel » et l'autre le croit et le confirme en indiquant le même endroit ; donc ils s'associent dans le regard en un seul endroit et se donnent un mutuel appui, et leur jugement se renforce et s'établit fermement.

Par contre, dans la négation et le déni, les sujets ne regardent pas et n'indiquent pas la même chose et ils ne peuvent le faire, alors la règle est : « une négation non personnelle et non limitée dans l'espace ne peut être prouvée » : c'est une règle notoire.

Exemple : si on te prouve l'existence d'une chose déterminée dans la vie et que toi tu la nies ; alors, il faudra que tu procèdes à la recherche et à la détection dans le monde entier pour prouver sa non-existence, alors que je pourrai moi-même facilement prouver son existence, en l'indiquant par un simple geste. Il faut aussi, pour prouver cette non-existence, aller jusqu'au fond des temps passés pour que tu puisses dire « il n'existe pas vraiment » ou « cet événement ne s'est pas produit ».

Et comme les négateurs et les dénégateurs ne regardent pas la chose en soi, mais prononcent leurs jugements d'après eux et selon leur raisonnement et leur point de vue, alors aucun ne renforce l'autre dans son jugement ni ne le confirme, car pour eux, les impossibilités de voir sont différentes et les raisons qui empêchent la connaissance sont multiples, parce que chaque personne peut dire : « je ne vois pas cette chose » ou « pour moi elle n'existe pas », ou « je crois qu'elle n'existe pas » mais ils ne pourront jamais dire « elle n'existe vraiment pas ».

Et s'ils affirment cette négation, surtout à propos des sujets de croyances qui englobent l'univers, alors ce qu'ils disent est une énorme calomnie et un grand mensonge ; aussi grand que la terre, qui ne pourra jamais être une vérité et qui ne peuvent être ni justifiés ni rectifiés.

On conclut alors que l'affirmation est basée sur une seule réponse confirmée par d'autres, alors que

dans la négation, il y a plusieurs points de vue limités par les différentes réponses : « pour moi… », « à mon avis… », « je crois… »…

Et ainsi de suite : ce sont des raisons qui dissimulent la bonne vision et qui se multiplient et se différencient selon la différence des gens, de sorte que les résultats seront aussi différents et incompatibles. Dans ce cas donc, la confirmation ne s'établit jamais.

Ainsi, en prenant pour hypothèse cette vérité, on voit qu'il n'y a aucune valeur aux nombres et à l'importance apparente des mécréants et dénégateurs qui se détournent de la foi.

Alors que dans ce temps où il est si peu souhaitable que la conviction du croyant ne soit troublée ou que sa foi ne soit souillée par le doute et l'hésitation, on remarque que ce que les philosophes de l'Europe ont pu provoquer de suspicions et de dénégations à cette époque a entrainé le doute dans certains esprits sinistrés et fascinés par ces philosophies.

Ainsi, ils ont perdu leurs convictions et leur bonheur éternel a été anéanti ; et ils sont tombés dans la misère et le malheur : car leur reniement a changé le vrai sens de la mort qui touche chaque jour trente mille personnes sur terre en une image de condamnation éternelle et d'extermination finale ainsi qu'en une fin atroce et horrible. Mais la tombe, dont la porte ne se referme jamais, empoisonne les délices de la vie de ce dénégateur, et la trouble, et provoque en lui des souffrances amères, où l'horrible néant lui fait rappelle toujours cette condamnation éternelle.

De tout cela, je comprends que la foi est grande et que ses bienfaits sont plus grands encore, et j'en déduis qu'elle est une vie pour la vie.

Deuxième cas : on ne prend pas l'avis, dans un sujet de discussion, de ceux qui ne possèdent pas la science appropriée ou ne font pas partie de ce métier, même s'ils sont grands, savants ou d'habiles artisans dans leurs spécialités. On ne peut prendre leur jugement en compte et dans ce cas, ils ne feront pas partie des connaisseurs qui donneront leur accord dans ce genre de sujets.

Exemple : le jugement d'un grand ingénieur n'est pas valable dans le diagnostic d'une maladie ou dans son traitement comme celui d'un médecin ; c'est pour cela qu'il ne faut pas prendre les avis même des plus grands philosophes qui renient la foi en ce qui concerne la moralité, en ne leur donnant aucune valeur.

Spécialement, ceux qui sont allés très loin dans le matérialisme, leurs visions intérieures disparaissent et ils deviennent imprévoyants. Ne pouvant plus voir la lumière, leur mental s'abrutit ; ne comprenant plus les moralités, leurs esprits descendent très bas et se dégradent, ne voyant et n'appréhendant que la matière.

Et l'on se pose la question : quel est donc l'intérêt ou la valeur des paroles des philosophes qui sont restés paralysés devant les ramifications des plus petites particules et se sont égarés devant les plus dispersées et se sont noyés et perdus dedans ? Et combien valent leurs paroles et leurs dires quand il s'agit de monothéisme, de foi et de haute moralité, sur quoi des milliers de savants et de véridiques se

sont mis d'accord à l'instar du cheik Kîlanî - que Dieu le sanctifie de Sa Grâce.

C'est un homme qui avait une sainte ingéniosité et une extraordinaire prévoyance et qui, en étant ici-bas, voyait le grand Trône ; qui a tout fait pour atteindre son but d'ascension en escaladant les degrés de la moralité durant quatre-vingt-dix ans, jusqu'à ce qu'il découvre les vérités de la foi avec la science de la certitude, l'œil de la certitude et même avec la vérité de la certitude.

Leurs reniements et leurs prétentions ne seront-ils pas inaudibles et faibles, ressemblant au bourdonnement de la puce devant le rugissement du ciel et le grondement de ses tonnerres ? La nature de la mécréance qui relève de l'hostilité vis-à-vis des vérités islamiques et qui se bat contre elles, n'est en réalité qu'un reniement, une ignorance et une négation. Même si elle parait en apparence une affirmation existentielle, son vrai sens est néant et négation.

Par contre, la foi est une science de l'existence, une affirmation et un jugement et même ses sujets négatifs sont en réalité un passage secret pour une vérité positive et un titre pour elle.

Et même si les mécréants qui se détournent de la foi font tout pour prouver avec des cas très difficiles leurs croyances dénégatrices et négatives et les font accepter sous la forme « l'acceptation du néant » et ensuite « la croyance en ce néant », cette mécréance peut être estimée d'un coté comme une fausse science et un jugement erroné ; et plus généralement, tout ce qui est facile à produire comme la « non-acceptation », le reniement et la non-croyance ne sont qu'ignorance absolue et non-jugement.

En conclusion : tout ce qui n'a aucune relation avec les vérités islamiques est une fausse crédulité et une croyance vaine et une fausse acceptation : un jugement particulièrement opprimant. Ce type d'incrédulité est en dehors du cadre de notre recherche ; on n'a rien à faire avec lui et il n'a rien à voir avec nous.

Deuxième cas : ce qui va contre les vérités de la foi et qui la contredit, se répartit en deux possibilités :

a - C'est un refus et une non-acceptation, et c'est unique ; une non-croyance de l'affirmation : cette incrédulité n'est qu'ignorance et non-jugement et il est si facile de nier de la sorte.

Ce cas ne se situe pas non plus dans le cadre de notre recherche.

b - C'est l'acceptation du néant et d'y croire avec le cœur. Ce type d'incrédulité est un jugement et c'est une croyance qui conduit la personne à s'engager, donc l'oblige à prouver sa négation et son reniement.

Il y a deux types de négation :

1 - Quand le négateur dit : « telle chose n'existe pas à cet endroit précis dans une direction déterminée », cette négation déterminée peut être prouvé et c'est aussi en dehors de notre recherche.

2 - C'est la négation et le reniement de tout ce qui a un rapport avec la foi et la sainteté (universelle et rayonnante) qui se dirige vers la vie et qui englobe l'univers, qui aspire à l'au-delà et qui contient toutes les époques.

Et cette négation, comme on l'a prouvé dans le premier cas, ne peut jamais être démontrée, car il faut une vision générale de l'univers et de l'au-delà ainsi qu'une pénétrante observation du tout,

englobant le temps qui est illimité dans toutes ses directions, pour prouver cette négation.

Deuxième impasse et le moyen pour l'éviter, dans deux cas là aussi :

a - Les esprits qui se sont rétrécis devant la majesté, la fierté et l'absolu sans limites, n'arrivent plus à les concevoir à cause de leurs inattentions, de leurs désobéissances ou de leur plongée insatiable dans les biens matériels ; ce qui les a conduit, avec un orgueil scientifique, au reniement et à la négation des grandes questions, car ils sont incapables de les contourner.

Oui, quant à ceux qui n'ont pas su concevoir les très vastes, immenses et profondes questions de la foi dans leurs esprits durs et étroits, et qui, au lieu de les enraciner dans leurs cœurs pervers et définitivement fermés aux moralités ont préféré se jeter dans les bras de la mécréance et de l'égarement, ceux-là se sont noyés.

Mais s'ils arrivent à bien voir le fond de leur mécréance et le pourquoi de leur égarement, ils verront que tout ce qui est logique, convenable et obligatoire dans la foi par rapport à la majesté, fait face à l'impossible, au non possible et à la réfutation dans et au sein de la mécréance.

Les épîtres de Lumière ont prouvé cette vérité avec des centaines de mesures et de pesées ; et avec des réponses catégoriques et absolues, comme le résultat de la multiplication de deux multiplié par deux, qui est égal à quatre.

Par exemple : celui qui est incapable d'accepter la foi nécessitant l'existence du Dieu Tout Puissant, de Son Éternité et de Ses grands Attributs - car il est réellement le Tout Puissant et Ses Attributs sont majestueux -, celui-ci va alors faire dévier

l'obligation de l'existence, son éternité et les attributs de la divinité vers toutes les autres modalités d'existences qui sont illimitées et jusqu'aux infinis atomes, pour qu'il puisse croire à sa mécréance.

Ou bien, il est obligé d'ignorer toute pensée logique comme les stupides sophistes qui nient leurs propres existences et l'existence de l'univers.

Et c'est ainsi que s'établissent toutes les vérités de la foi et les vérités islamiques, en se référant à la majesté qui participe de la nature de ces vérités et de ces nécessités et qui s'établissent dans les cœurs purs et dans les esprits sains avec la parfaite obéissance et la résignation sereine, délivrant les croyants de la mécréance et de ses consternantes impossibilités, de ses mythes dysharmonieux, comme des ignorances obscures qui leurs font face.

Oui, la majesté et la fierté sont deux voiles très importants et obligatoires ; ceci se voit dans l'annonce de cette grandeur et de cet orgueil à tout moment : dans l'appel à la prière, dans la prière elle-même et dans la plupart des rites islamiques où l'on répète :

اَللّٰهُ اَكْبَرُ * اَللّٰهُ اَكْبَرُ * اَللّٰهُ اَكْبَرُ * اَللّٰهُ اَكْبَرُ

« Allah est le plus grand… Allah est le plus grand … Allah est le plus grand ».

Ceci se clarifie aussi dans le saint hadith :

اَلْعَظَمَةُ اِزَارِى وَ الْكِبْرِيَاءُ رِدَائِى

« *La majesté est Mon voile (cape) et l'orgueil est Mon habit* »[2].

Ceci apparaît encore dans le quatre-vingt-sixième nœud de l'éloquente invocation mohammadienne,

[2] Voir Abû Daoud, L'habit 25, Ibn Majah (l'ascétisme), 16, Ahmed Ibnu Hanbal, source 2/376.

dans la prière de demande du grand Jawchan (bouclier) :

يَا مَنْ لاَ مُلْكَ اِلاَّ مُلْكَهُ * يَا مَنْ لاَ يُحْصِى الْعِبَادُ
ثَنَائَهُ * يَا مَنْ لاَ تَصِفُ الْخَلاَئِقُ جَلاَلَهُ
يَا مَنْ لاَ تَنَالُ الْاَوْهَامُ كُنْهَهُ * يَا مَنْ لاَ يُدْرِكُ
الْاَبْصَارُ كَمَالَهُ * يَا مَنْ لاَ يَبْلُغُ الْاَفْهَامُ صِفَاتَهُ
يَا مَنْ لاَ يَنَالُ الْاَفْكَارُ كِبْرِيَائَهُ * يَا مَنْ لاَ يُحْسِنُ
الْاِنْسَانُ نُعُوتَهُ * يَا مَنْ لاَ يَرُدُّ الْعِبَادُ قَضَائَهُ
يَا مَنْ ظَهَرَ فِى كُلِّ شَىْءٍ آيَاتُهُ *
سُبْحَانَكَ يَا لاَ اِلهَ اِلاَّ اَنْتَ الْاَمَانُ الْاَمَانُ نَجِّنَا مِنَ النَّار

- Seigneur, nulle royauté si ce n'est Ta Royauté.

- Seigneur, aucun humain ne peut compter Tes Louanges.

- Et nulle créature ne peut décrire Ta Majesté.

- Mon Seigneur, les illusions ne peuvent atteindre Ton Fond.

- Mon Seigneur, les regards ne peuvent percevoir Ta Perfection.

- Mon Seigneur, toutes les compréhensions ne peuvent arriver à Tes Attributs et toutes les idées ne peuvent toucher à Ton Orgueil.

- Mon Seigneur, les hommes n'arrivent jamais à parler de Ton Dessein et ils ne peuvent se soustraire à leurs destinées.

- Seigneur, Toi dont les Signes apparaissent dans toute chose,

- Louange à Toi, nulle divinité à part Toi, nous espérons Ton secours, Sauve-nous de l'enfer.

LE SIGNE SUPRÊME

Voici les observations d'un visiteur qui demande à l'univers la vérité de son Créateur.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيمِ

تُسَبِّحُ لَهُ السَّمٰوَاتُ السَّبْعُ وَالْاَرْضُ وَمَنْ فِيهِنَّ وَ اِنْ مِنْ شَيْءٍ اِلاَّ يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ وَلٰكِنْ لاَ تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ اِنَّهُ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا

« Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,

Le Très Miséricordieux. »

« Les sept cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve célèbrent Sa Gloire - et rien n'existe qui ne célèbre Sa Gloire et Ses Louanges, mais vous ne comprenez pas leur façon de le glorifier. Certes, c'est Lui qui est Indulgent et Pardonneur » (Le Coran, Al Isra'/44).

Cette deuxième partie interprète ce « grand verset » en même temps qu'elle montre aussi les preuves de la première partie qui l'inclut, première partie qui était formulée en langue arabe, et en éclaircit les arguments.

Beaucoup de versets dans le noble Coran, à l'exemple de ce grand verset, commencent par le

mot « cieux », pour faire connaitre le Créateur de l'univers : c'est la présentation la plus éclatante du monothéisme.

Un étonnement et une admiration envahissent celui qui médite sur les cieux ; alors, il savoure sa contemplation avec goût et plaisir, et c'est pourquoi il est préférable de commencer par là.

Oui, tout invité accédant au royaume du monde et entrant dans sa maison d'hôte, à chaque fois qu'il ouvre les yeux voit cet Hôte très généreux et l'exposition d'une création parfaite. Comme un espace d'expérience d'une extraordinaire prestance et un très bel endroit pour les promeneurs ; un spectacle extrêmement excitant, qui porte à l'envie et au plaisir ; et un livre ouvert aux expressions d'une extraordinaire éloquence et sagesse.

Et pendant que cet invité de passage cherche à connaître passionnément le propriétaire prodiguant cette généreuse hospitalité et l'écrivain de ce grand livre, qui est le roi de ce spectaculaire royaume ; la belle face des cieux scintillant d'étoiles lumineuses lui apparait et l'appelle : « Regarde-moi et je te ferai connaître Celui que tu cherches ».

Le visiteur regarde et voit qu'une divinité est apparente, qui se manifeste dans sa grandeur : des centaines de milliers de corps célestes sans supports et sans appuis, certains mille fois plus grands que notre terre et d'autres soixante-dix fois plus rapides que le projectile… Et dans leurs conduite et leur course commune à très grande vitesse, ces corps célestes ne se concurrencent jamais ni ne s'entrechoquent…

Et l'allumage de ces innombrables lampes qui sont suspendues et qui ne s'éteignent jamais se fait sans aucune huile.

Et dans la direction de ces grandes masses infinies, tout se fait sans bruit, sans tumulte et sans déséquilibre…

Il voit aussi Sa Manifestation dans l'obéissance à des missions déterminées de ces grandes créatures que sont le soleil et la lune, soumis sans hésitation et sans abstention à l'exécution de ces missions.

Et il Le voit aussi dans la gestion de ce grand nombre indéterminé de créatures, dans cette grande dimension infinie et aussi entre les deux pôles : une gestion qui se fait en même temps, avec la même force, le même style, la même nature et de la même façon rassemblée, sans qu'elle soit menacée de manque ou de défectuosité.

Il est ébloui par cette manifestation divine qu'il observe, qui fait soumettre ces planètes géantes qui possèdent de grandes forces sans limites, dociles et obéissantes à Sa Loi, qui ne se dépassent et ne dévient jamais.

Et quelle majesté que de faire de la face du ciel, une face claire et sans impuretés, qui se nettoie d'elle-même des pollutions ou des décombres provenant de ces nombreux corps célestes, et ce, sans l'apparition de fétus ou d'impuretés.

Et la conduite de ses corps célestes est comme une manœuvre militaire très bien coordonnée et exposée devant les créatures observatrices comme des scènes de films cinématographiques, une manœuvre qui fait se succéder sur terre, la nuit et le jour et renouvelle des paysages réels et fascinants, qui stimulent l'imagination face à cette extraordinaire

orchestration qui apparaît chaque jour de chaque année.

Cette sublime divinité apparente, et visible dans ce qu'elle montre de ces organismes, est une vérité évidente composée de « la soumission, la gestion, la direction, l'organisation, le nettoyage et le fonctionnement », toutes choses qui témoignent de la nécessité de l'existence et de l'unicité d'un Créateur des cieux, avec sa magnificence auguste et son immensité totale ; et qui témoignent aussi que cette existence du Tout Puissant est plus évidente que l'existence de ces cieux.

Ce sens a été mentionné initialement dans la première partie comme suit :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ السَّمٰوَاتُ بِجَمِيعِ مَا فِيهَا بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ التَّسْخِيرِ وَ التَّدْبِيرِ وَ التَّدْوِيرِ وَ التَّنْظِيمِ وَ التَّنْظِيفِ وَ التَّوْظِيفِ الْوَاسِعَةِ الْمُكَمَّلَةِ بِالْمُشَاهَدَةِ

[Il n'y a de dieu que Dieu, dont l'existence est obligatoire et ce qui prouve cette obligation de l'existence dans son unicité ce sont les cieux et tout ce qu'ils renferment ; avec le témoignage de la grande vérité majestueuse qui enveloppe tout, basée sur : « la soumission, la direction, la gestion, l'organisation, le nettoyage et le fonctionnement », cette vaste vérité prouvée par l'observation.]

C'est ainsi que cet espace, lieu des merveilles et de l'exposition des choses extraordinaires qu'on appelle atmosphère, appelle d'une forte voix celui qui vient

au monde, ce visiteur invité et lui dit : « Regarde-moi, je vais te guider vers Celui que tu cherches avec désir et envie et te faire connaître Celui qui t'a envoyé ici ».

Alors, il regarde la face de cet espace obscur qui déborde de miséricorde et il entend son effrayant et terrible grondement qui ramène le nectar de la bonne nouvelle ! Il voit que le nuage suspendu entre le ciel et la terre irrigue le jardin de la terre d'une façon éclatante de sagesse et de miséricorde, lui fournissant une eau vivifiante, la réveillant de son repos, adoucissant les fortes chaleurs du dur embrasement de la vie, cette pluie qui perçoit tout de suite où réside le manque.

Et malgré que ces gros et lourds nuages accomplissent plusieurs fonctions comme celles qu'on a citées, ils disparaissent et se dissipent immédiatement après avoir rempli toute l'atmosphère et toutes ses parties, se retirant pour se reposer. Alors il se perd de vue sans laisser de traces, comme l'apparition et la disparition d'une armée bien organisée suite à des ordres immédiats.

Et dès qu'il reçoit un ordre - « vas-y, fais descendre la pluie » - il se charge et remplit l'atmosphère en une heure ; plutôt, il l'envahit en quelques minutes et se prépare en se disposant comme un soldat qui attend l'ordre de son commandant.

Ensuite, c'est vers le vent que ce visiteur se tourne, le vent qui parcourt l'atmosphère ; il voit que l'air remplit plusieurs fonctions, agissant avec une infinie sagesse et en toute générosité, comme si chaque atome d'air glacé « qui ne possède aucune sensation » écoutait et comprenait les ordres qu'il

reçoit du Maitre de l'univers ; alors il accomplit ses fonctions, avec la force de l'ordonnateur et son hégémonie, et l'exécute en toute organisation et exactitude, sans que soit négligée aucune de ses fonctions ; alors ces atomes pénètrent la respiration de tous les êtres vivants de la terre, assurent le transfert des voix ou le transfert des matières nécessaires aux êtres vivants comme la chaleur, la lumière, l'électricité, ou interviennent dans la pollinisation de certaines plantes et d'autres fonctions similaires ; ils se déploient dans toutes ces fonctions d'une Main invisible mais toute de conscience, de science et de vitalité.

Ensuite, il contemple la pluie ; alors, il voit ces gouttelettes douces, brillantes et fraiches qui ont été offertes et envoyées du trésor invisible de la miséricorde, remplies de cadeaux divins et de tant de fonctions.

Cette miséricorde offerte se personnifie en ces gouttelettes qui se déversent et coulent des yeux de ce coffre divin d'où le sens du mot pluie qui en arabe signifie : « abondance » ou « miséricorde ».

Ensuite, il regarde l'éclair et il écoute le tonnerre, et il voit qu'ils sont employés pour des fonctions merveilleuses et étonnantes.

Il ramène son regard vers son esprit et il se dit : « ces nuages inertes et inconscients mêlés comme de la laine, sans aucun doute, ils nous ignorent et ils ne nous connaissent pas, donc ils ne peuvent agir d'eux-mêmes pour nous fournir tout cela par pitié et sensibilité à notre situation et ne peuvent apparaître et disparaître en se dissipant dans le ciel sans aucun ordre.

Mais ce nuage, il fait son travail selon un Ordre venant d'un Ordonnateur puissant, dont la Puissance et la Miséricorde sont absolues.

Ce nuage disparait sans suite et il réapparait soudainement pour reprendre ses fonctions, il remplit et vide le monde de l'atmosphère d'un moment à l'autre, exécutant les Ordres d'un très haut exécuteur et d'un majestueux Seigneur ; Il dessine toujours sur la toile du ciel avec sagesse et Il efface avec élégance, en faisant du ciel un tableau « d'effacement et d'affirmation » et en quelque sorte, comme une petite image du Jour de la Résurrection, où les nuages montent avec le vent sous l'ordre d'un gouverneur plein de bonté, de bienfaisance et de générosité providentielle.

Et le vent répartit ces trésors de pluie portés par de gros nuages, aussi grands que les montagnes, secourant les endroits de la terre qui sont dans le besoin, comme s'il s'attendrissait de leur sècheresse.

Compatissant, il pleure pour eux avec des larmes qui engendrent des sourires de fleurs et de plantes odorantes, atténuant l'intensité de la chaleur du souffle du soleil et irriguant tous les jardins de la terre et ses prairies ; et lavant son visage et sa surface en la nettoyant de toute impureté, pour qu'elle rayonne de clarté et de fraicheur.

Ensuite, ce voyageur passionné parle à son esprit, en lui disant : « cet air qui est inerte et qui n'a pas de vie, ni de conscience, qui n'est pas stable et qui n'a pas de but, qui est en perpétuelle perturbation et en agitation, qui ne se calme pas, qui peut faire des tempêtes et des ouragans qui ne s'arrêtent pas, qui viennent au monde et apparaissent grâce à lui ; et à son image apparaissent des centaines de milliers de travaux et de fonctions, des grâces et de grandes

aides, avec sagesse, miséricorde et perfection. Tout cela qui prouve avec évidence que ces vents persévérants n'ont pas un mouvement autonome, ils ne bougent jamais seuls mais ils sont sous l'Ordre d'un Ordonnateur puissant et savant, d'une infinie générosité, comme si chaque atome écoutait et comprenait, tel un soldat obéissant à chaque ordre perçu venant de cet Ordonnateur.

Alors l'air se répand sur terre, et fait que tous les êtres vivants respirent pour contribuer à la continuité de la vie ; et il contribue aussi à la pollinisation des plantes, à leur croissance et il aide à la conduite de matières essentielles à la vie ; et il contribue aussi à la conduite des nuages et à leur gérance. Il participe à la gestion des navires sans combustible, leur faisant sillonner les flots et parcourir les mers ; et il joue encore l'intermédiaire pour transmettre la voix, les appels et les communications à travers les ondes sans fil de la radio communication, du télégraphe et d'autres services généraux et universels.

De plus, ces atomes d'air sont composés de matières simples comme l'azote, l'oxygène, générateur d'acidité, et malgré leur ressemblance, je vois qu'ils sont utilisés par une Main sage avec une totale régularité dans des centaines de milliers de sortes de produits divins.

C'est pour cette raison que le visiteur forme son jugement en disant : vraiment, tout ceci est mentionné dans le noble verset :

وَتَصْرِيفِ الرِّيَاحِ وَالسَّحَابِ الْمُسَخَّرِ بَيْنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ

« … dans la variation des vents, et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre, dans tout cela il y a des signes pour un peuple qui raisonne », (Coran, Al Baqara/164).

Certes, Celui qui Donne des Ordres à l'air, et l'utilise dans divers services et fonctions divines illimitées, qui Dirige le vent vers des travaux de miséricorde illimités, Celui qui Fait se soumettre les nuages et qui Donne cette image à l'air est un Dieu dont l'existence est obligatoire, le Tout Puissant et le Tout Savant, le Majestueux vénéré.

Et il se tourne vers la pluie abondante ; il voit qu'elle est chargée d'autant d'utilités que le nombre de ses gouttelettes, qu'elle assure des manifestations de miséricorde au nombre de ses retombées abondantes et montre des sagesses à la mesure de ses écoulements ; et il voit que ces gouttelettes fraiches, douces, bénies sont créées avec une grande régularité et dans une beauté et splendeur sans égale. Surtout la grêle, qui est envoyée et descend même l'été, avec mesure ; et même les tempêtes et les vents violents qui déséquilibrent, par leur force, les grandes et épaisses masses sans pouvoir perturber ni l'équilibre ni l'organisation de cette grêle, et ne font pas d'elle des masses néfastes en rassemblant ses particules.

Cette eau glacée, simple élément ne possédant pas de sensibilité, est employée dans ce genre de fonctions intelligentes, surtout utilisée dans la culture et l'irrigation, alors qu'elle est composée de deux éléments très simples sans conscience qui sont générateurs d'eau et d'acidité, l'hydrogène et l'oxygène. Elle est encore employée dans des centaines de milliers de services et de travaux variés chargés d'intelligence et de conscience.

Cette pluie abondante est la vraie miséricorde divine personnifiée, qui ne peut être fabriquée que dans la trésorerie de l'invisible pour la miséricorde du « Miséricordieux, du Très Miséricordieux » et

avec sa descente et son déversement s'interprète pratiquement et clairement le noble verset :

وَهُوَ الَّذِى يُنَزِّلُ الْغَيْثَ مِنْ بَعْدِ مَا قَنَطُوا وَيَنْشُرُ رَحْمَتَهُ

« Et c'est Lui qui fait descendre la pluie après qu'on ait désespéré, et répand Sa Miséricorde », (Coran, Al Choura/28).

Il entend ensuite le tonnerre avec stupéfaction et regarde l'éclair avec étonnement ; il réalise alors que ces deux signes interprètent exactement les nobles versets :

يَكَادُ سَنَا بَرْقِهِ يَذْهَبُ بِالْاَبْصَارِ * وَيُسَبِّحُ الرَّعْدُ بِحَمْدِهِ

« Le tonnerre Le glorifie par sa louange », (Coran, Al Ra'd/13) et : *« Peu s'en faut que l'éclat de Son éclair ne ravisse la vue »*, (Coran, An Nûr/43).

Ces deux signes annoncent aussi la venue de la pluie, donnant la bonne nouvelle aux nécessiteux qui attendent angoissé cette venue.

Oui, Dieu fait s'exprimer subitement une atmosphère obscure avec un grand cri de tonnerre qui gronde, remplissant et envahissant la noirceur extrême par une lumière qui risque de prendre la vue ; et avec un feu qui terrifie toute l'existence, allumant des montagnes de nuages, cardés comme la laine, chargés de grêles, de neige et d'eau et dans d'autres états intelligents et bizarres, pour avertir l'homme inconscient et le réveiller, et jeter sur sa tête basse des perles lui disant :

« Lève la tête et regarde l'étrangeté de la Création et la splendeur de la nature du Tout Puissant Créateur qui veut se faire connaître aux hommes. De même que toi, tu n'es pas indépendant et tu n'es pas livré à la nature sans règne qui t'attache à ce monde, de même ces phénomènes ne sont pas produits en

vain et ne sont pas absurdes : chacun est amené à réaliser une fonction intelligente avec obéissance et soumission, gérée par un Dieu Savant ».

C'est ainsi que ce visiteur passionné écoute les hauts témoignages suréminents et très évidents d'une vérité composée de la soumission des nuages, de la variation du vent, de la descente de la pluie et de la gestion de tous les phénomènes atmosphériques.

Alors il proclame : JE CROIS EN DIEU.

Dans la deuxième étape de la première partie, ce visiteur nous a informés[3] de ses observations comme suit :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ الْجَوُّ بِجَمِيعِ مَا فِيهِ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ التَّسْخِيرِ وَ التَّصْرِيفِ وَ التَّنْزِيلِ وَ التَّدْبِيرِ الْوَاسِعَةِ الْمُكَمَّلَةِ بِالْمُشَاهَدَةِ

[Il n'y a de divinité que Dieu, le nécessaire, dont l'Existence est prouvée par l'atmosphère et tout ce qu'elle renferme, avec le grand témoignage qui enveloppe la vérité de « la soumission, de la variation, de la descente et de la vaste gestion », vérité complétée par l'observation ».]

---

[3] Remarque : je voulais éclaircir les trente-trois degrés du monothéisme mentionnés dans la première partie, mais mon état actuel ne me le permet pas et m'a obligé à me contenter de ces arguments très abrégés et tirés uniquement de l'interprétation de ces significations. Comme il y a trente lettres des lettres de Lumière, - plutôt cent lettres ont été démontrées – chacune est une partie de ces trente-trois degrés avec les preuves sous différents angles, c'est pourquoi les détails y ont été insérés.

Ensuite ce visiteur méditatif, qui est habitué au tourisme spirituel, entend la voix du globe terrestre qui l'appelle tel un porte-parole, en lui disant : « Pourquoi parcours-tu l'air et te tournes-tu vers le ciel et l'espace ? Viens vers moi pour connaître Celui que tu cherches. Médite sur ce que je pratique comme fonctions et lis ce qui est écrit sur mes feuillets ».

Le visiteur a commencé à regarder, et il voit que la terre est comme une noble Dame amoureuse, qui dessine avec ses deux mouvements, sur les deux extrémités de ce grand champ de rassemblement, un cercle qui produit les jours, les années et les saisons.

Et c'est comme un grand navire divin qui porte plus de cent mille espèces vivantes, avec tous leurs moyens de subsistance et leurs besoins vitaux ; il sillonne les flots de l'atmosphère et en fait le tour, comme s'il s'agissait d'un voyage touristique et d'une promenade autour du soleil, mais en tout équilibre et parfaite régularité.

Ensuite, il regarde ces feuillets et il voit que chacun fait connaître son Créateur par mille signes… Mais il n'a pas trouvé assez de temps pour lire tous ces feuillets, il s'est contenté de n'en voir qu'un seul, et c'est un feuillet qui matérialise l'existence des êtres vivants et leur administration au printemps.

Il a vu qu'un nombre infini d'individus de cent mille espèces, dont l'image s'ouvre et s'étale à partir d'une simple matière, d'une façon très organisée, et se cultive avec une grande miséricorde, et ensuite se propage dans les airs avec abondance, et dont certaines de ses graines ont des ailes fines pour pouvoir voler d'une façon miraculeuse… Ces êtres vivants sont dirigés et très bien gérés, ils vivent et se

nourrissent avec une grande compassion, commisération et pitié, et leurs besoins abondants, variés, délicieux et savoureux sont assurées avec miséricorde et abondance.

Ils se développent avec peu de choses, d'une terre ferme et de racines dures comme les os, et de graines identiques, et de gouttelettes d'eau semblables, envoyées du trésor de l'invisible à tous les vivants, chaque printemps, comme une cargaison de train chargée par cent mille espèces de nourritures et de besoins, dans une parfaite organisation et un ordre parfait.

Et ceci, spécialement concernant le lait pur, délicieux et abondant des sources des mamelles de mères tendres et affectueuses, pleines de miséricorde et de sagesse offertes aux petits et aux enfants… Tout cela prouve par l'évidence que c'est une manifestation divine dotée de l'extrême pédagogie et de cette compassion qui font partie des manifestations du Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux et de Ses Bienfaits qui s'étendent à tous.

Conclusion : le visiteur a compris par cette observation du monde animé de ce feuillet du beau printemps, que c'est encore une image du Jour de la Résurrection avec des centaines de milliers de modèles et d'isotopes ; elle interprète pratiquement, de façon tangible et magnifique ce noble verset :

فَانْظُرْ اِلَى آثَارِ رَحْمَتِ اللّٰهِ كَيْفَ يُحْيِى الْاَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا اِنَّ ذٰلِكَ لَمُحْيِى الْمَوْتَى وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

« Regarde donc les effets de la Miséricorde d'Allah, comme il redonne la vie à la terre après sa mort. C'est Lui qui fait revivre les morts et Il est Omnipotent », (Coran, Ar-Roum/50).

Et le verset lui-même nous informe avec un beau caractère inimitable les sens retrouvés dans ce feuillet.

Ce visiteur a compris ce que le globe terrestre répète dans tous ses feuillets et avec toute sa grandeur et sa force : « Il n'y a de divinité que Dieu ».

Et ceci montre aussi un témoignage abrégé d'un seul visage parmi une vingtaine d'autres visages, d'un seul feuillet parmi les très vastes feuillets du globe terrestre, qui en possède plus de vingt, et pour montrer ce que mentionnent les observations de ce visiteur sur toutes les faces et les feuillets…

Il a été mentionné dans la troisième partie de la première étape :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ اْلاَرْضُ بِجَمِيعِ مَا فِيهَا وَ مَا عَلَيْهَا بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ التَّسْخِيرِ وَ التَّدْبِيرِ وَ التَّرْبِيَةِ وَ الْفَتَّاحِيَّةِ وَ تَوْزِيعِ الْبُذُورِ وَ الْمُحَافَظَةِ وَ اْلاِدَارَةِ وَ اْلاِعَاشَةِ لِجَمِيعِ ذَوِى الْحَيَاةِ وَ الرَّحْمَانِيَّةِ وَ الرَّحِيمِيَّةِ الْعَامَّةِ الشَّامِلَةِ الْمُكَمَّلَةِ بِالْمُشَاهَدَةِ

[Il n'y a de divinité que Dieu, le nécessaire, et ce qui prouve l'obligation de son existence dans son unicité : la terre et tout ce qu'elle renferme et tout ce qu'elle porte sous le grand témoignage qui entoure la vérité de « la soumission, la gestion, l'élevage, la pourvoyance et la distribution des semences, la conservation, l'administration, le ravitaillement de tous les êtres vivants et la miséricorde, la toute

miséricorde totale et générale », vérité qui se confirme par l'observation.]

À chaque fois que ce visiteur méditatif lit un feuillet, sa foi se fortifie, elle devient la clé du bonheur, sa connaissance de Dieu augmente, elle est la clé des sentiers de la moralité, et un autre degré de la foi en Dieu s'offre à sa vision intérieure, qui est la base immuable de toutes les perfections et sa douce et riche source.

Et malgré qu'il ait compris les leçons éloquentes du ciel, de l'atmosphère et de la terre, il demande encore plus, à chaque fois que ces feuillets lui procurent de doux goûts moraux et de nombreux délices spirituels qui excitent sa passion, en éveillant intensément son amour, lui faisant dire : « Je veux encore plus ».

Il entend soudainement des échos d'invocation des grandes mers et des rivières qui s'écoulent avec dévotion et envie, alors il écoute en silence leurs tristes et doux chuchotements qui disent en leurs noms : « Pourquoi ne nous regardes-tu pas ? Tu ne nous vois pas ? »

Alors, il regarde avec une envie violente et étonnée, il voit que les mers qui vacillent avec vitalité et qui s'entrechoquent toujours intensément, dont la nature est dispersion, déversement et submersion, entourent le globe terrestre, elles sont conduites ensemble à une très grande vitesse et en une année dans un cercle mesurant vingt-cinq mille ans.

Et malgré tout cela, elles ne se séparent jamais et les mers ne se déversent pas et ne s'emparent jamais de l'espace de sa voisine terre. Sans aucun doute,

elles se calment, elles se conduisent et se gardent sous l'Ordre du plus Omnipotent et du plus grand.

Il regarde ensuite au fond de la mer et il voit, en plus de la brillance de ses très belles perles, très jolies et très régulières, que ce fond assure aussi la vie et la gestion de milliers d'animaux variés, leurs naissances et leurs morts, qui se passe dans une parfaite organisation et perfection, et que sa subsistance et la production de cette subsistance viennent d'un sable très simple et d'une eau saumâtre, opulente et complète, ce qui prouve l'évidence de l'existence d'un Omnipotent, Majestueux, Miséricordieux et Beau qui assure toute cette gestion et toute la subsistance.

Le visiteur regarde ensuite les rivières, il voit qu'elles renferment des avantages et des intérêts et assurent des services et des fonctions, produisant des dépenses et faisant revenir des ressources, tout cela calculé avec une grande sagesse et une grande miséricorde, ce qui prouve d'évidence que tous les ruisseaux, les canaux, les sources, les torrents, et les grandes rivières prennent sources et s'écoulent de la trésorerie du Tout Miséricordieux, le Majestueux, le Vénéré.

Elles s'emmagasinent aussi et se réservent d'une façon qui sort du commun, elles sortent et courent de la trésorerie du Miséricordieux d'une course inhabituelle ; ce sens a même été mentionné dans le noble hadith qui indique que quatre rivières ruissèlent du paradis[4].

---

[4] Abû Hourayra a dit que le prophète - paix et salut sur lui - a dit : « *Saihan, Jaihan, l'Euphrate et le Nil sont des fleuves du paradis* ». Voir Al Boukhari ; « Le début de la création », p. 6, Manaqib Al Ansar, p. 42, Al Achreba, p. 12, Mouslim, « la Foi », p.264, « le Paradis », p. 26, Ahmad Ibnu Hanbal, « Al Sanad », p.2/260/ 279/ 440, 3/ 461, 4/ 207, 209.

Ce qui veut dire que le ruissèlement de ces rivières exprime la différence incalculable entre les causes apparentes et leur abondance ; c'est pour cela qu'elles ne ruissèlent que de la trésorerie d'un paradis moral qui ne tarit pas et avec l'abondance d'une source invisible qui ne s'épuise jamais.

Par exemple : voici le fleuve le Nil, qui a transformé le désert aride de l'Égypte en un paradis sur terre. Il court comme une petite mer, sans épuisement, et sort d'une montagne située au sud qui s'appelle « la montagne de la lune ». Si l'on réunit et que l'on empêche ses drainages pendant six mois, on aboutira à un volume plus grand que la montagne !

Et en vérité, ce qui lui a été attribué comme lieu de réserve n'arrive pas au un sixième de cette montagne.

Par contre, ses importations sont faibles et minimes, du moment qu'il y a peu de pluie, que la région est trop chaude et la terre aride. Tout cela réuni ne donne que très peu de possibilité à la réserve, et ne permet pas la protection de l'équilibre de ses importations et de ses drainages ; c'est pour cela qu'on raconte qu'il coule d'un paradis invisible qui dépasse les lois terrestres habituelles.

Cette histoire énonce une douce vérité qui a un sens très profond.

Le visiteur a vu un seul témoignage et une seule vérité, parmi des milliers de témoignages et de vérités qui sont vastes comme les mers, mais il a compris que tous répètent en commun et avec la grande force des mers :

« Il n'y a de divinité que Dieu ».

Des témoins se sont présentés devant lui, aussi nombreux que toutes les créatures des mers, pour confirmer ce témoignage. Et pour montrer les témoignages de toutes les mers et de tous les fleuves, la quatrième étape de la première partie a annoncé ce qui suit :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ جَمِيعُ الْبِحَارِ وَ الْاَنْهَارِ بِجَمِيعِ مَا فِيهَا بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ التَّسْخِيرِ وَ الْمُحَافَظَةِ وَ الْاِدِّخَارِ وَ الْاِدَارَةِ الْوَاسِعَةِ الْمُنْتَظَمَةِ بِالْمُشَاهَدَةِ

[Il n'y a de divinité que Dieu, le nécessaire, et voici ce qui a prouvé l'obligation de son existence dans son unicité :

Toutes les mers, et les fleuves, avec tout ce qu'ils contiennent, ajouté au grand témoignage qui englobe la vérité de « la soumission, la protection, la grande direction régulière », vérité confirmée par l'observation.]

Ensuite, ce sont les montagnes et les déserts qui invitent ce visiteur patient, en lui disant : « Ne veux-tu pas aussi lire notre feuillet ? ».

À son tour, il fixe son regard et voit que les fonctions totales des montagnes et ses intérêts généraux sont d'une grandeur et d'une sagesse qui étonnent les esprits.

Par exemple : l'émergence des montagnes et leurs élancements de la terre émanent d'un Ordre divin destiné à calmer l'agitation de la terre et à diminuer sa colère, son exaspération et sa fureur consécutives à ses perturbations internes, et pour assurer sa

respiration, en se reposant grâce aux ébullitions de ces montagnes, à partir de leurs ouvertures ; grâce à quoi la terre échappe aux séismes explosifs et aux fissures destructrices ; ainsi, elle ne pourra plus enlever le repos, la paix et la sécurité aux gens.

Et comme sur les navires sont montés des piliers et des piquets pour garder leur équilibre et pour les protéger des ébranlements et les empêcher de chavirer, de même les montagnes sont des piliers avec des réservoirs pour le navire terre, qui la protège des tremblements, et la fixe, et lui garde son équilibre.

Le noble Coran a montré cette signification dans plusieurs versets.

Par exemple :

وَ الْجِبَالَ اَوْتَادًا * وَاَلْقَيْنَا فِيهَا رَوَاسِيَ * وَالْجِبَالَ اَرْسَيهَا

« *Et les montagnes comme des piquets…* », (Coran, Al – Naba' /7).

« *Et quant aux montagnes, Il les a ancrées* », (Coran, Al-Nazi'ât /32).

Par exemple : toutes les sources, les eaux, les minéraux et les remèdes qui existent dans les cavités des montagnes et dont les êtres vivants ont besoin, ont été réservés avec sagesse, et apportés avec générosité, et emmagasinés avec mesure ; ce qui prouve d'évidence que ces montagnes sont des moyens de stockage et des dépôts d'emmagasinement sous les Ordres de Celui dont l'omnipotence est infinie, du Sage dont la sagesse est sans fin.

Le visiteur comprend cela et mesure par ces deux perles ce qui suit : par les fonctions des montagnes, et des déserts, et par leurs nécessités, qui sont elles-mêmes de la grandeur de ces montagnes et de

l'ampleur de ces déserts, tout porte témoignage, au nom de toute cette importance et avec la langue de toutes ses fonctions et surtout par ces réserves encaissées de matières ; tout cela témoigne de l'unicité de Dieu : « Il n'y a de divinité que Dieu ».

Et ce témoignage de l'unicité de Dieu est fort et ancré comme la fierté et la hauteur des montagnes ; et il est immense et vaste comme les terres désertes ; et la langue répète avec dévotion : JE CROIS EN DIEU.

Pour éclaircir ce sens, il a été mentionné dans la cinquième étape de la première partie ce qui suit :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ جَمِيعُ الْجِبَالِ وَ الصَّحَارَى بِجَمِيعِ مَا فِيهَا وَ عَلَيْهَا بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الْاِدِّخَارِ وَ الْاِدَارَةِ وَ نَشْرِ الْبُذُورِ وَ الْمُحَافَظَةِ وَ التَّدْبِيرِ الْاِحْتِيَاطِيَّةِ الرَّبَّانِيَّةِ الْوَاسِعَةِ الْعَامَّةِ الْمُنْتَظَمَةِ الْمُكَمَّلَةِ بِالْمُشَاهَدَةِ

[Il n'y a de divinité que Dieu, le nécessaire, dont l'existence est prouvée par toutes les montagnes et les déserts avec tout ce qu'ils renferment et qu'ils portent, et par le témoignage de la grande vérité qui englobe « l'épargne, la direction, la dissémination de la semence, la protection, la grande mesure de précaution divine régulière », vérité qui est complétée par l'observation.]

Pendant que ce visiteur se promenait en méditant sur les montagnes et dans les déserts, la porte du monde des arbres et des plantes s'ouvre devant lui en disant : « Viens à nous et fais un tour dans nos jardins afin de lire nos traits ».

En entrant, il voit que les arbres et les plantes tiennent une grande et magnifique séance de louange, d'allégresse et de glorification et forment un cercle auguste pour les invocations et les gratitudes.

Il les comprend comme s'ils s'exprimaient ensemble et exaltaient Dieu en répétant unanimement : « Il n'y a de divinité que Dieu ».

Et il constate qu'il y a trois grandes vérités universelles qui indiquent que tous les arbres fruitiers et toutes les plantes à fleurs attestent et portent leurs témoignages par leurs louanges à Dieu, en s'exprimant dans la langue éloquente de leurs feuilles épanouies, et avec les paroles abondantes de ces belles fleurs, et avec les mots éloquents de ses fruits harmonieux :

« Il n'y a de divinité que Dieu ».

Première vérité : la vérité de la grâce et de la générosité intentionnelles, et la bienfaisance et la reconnaissance volontaires.

Cette sensation est manifeste dans toutes les plantes et les arbres. Et c'est une éclatante vérité, aussi claire que la lumière du soleil dans le tout.

Deuxième vérité : la vérité de la sage intention de distinction et de différenciation des espèces ; l'embellissement et la représentation volontaires et miséricordieuses - et qui est également évidente comme la clarté du jour – comme signification et vérité : la distinction entre ces espèces et ces individus qui sont infinis est un but voulu ; et la différenciation et la dissemblance entre eux sont une raison exigée ; de même, les touches de beauté et d'embellissement sont une miséricorde désirée ; et cette vérité est claire et évidente, ne pouvant être

attribuée au hasard. Ce qui montre visiblement que ce sont là les Traces du Sage Artisan et Ses Merveilleuses Sculptures.

Troisième vérité : elle consiste à ouvrir les images des créations infinies diffusées différemment par centaines de milliers et dans des formes variées, à partir de graines semblables toutes comptées, et de noyaux limités et symétriques, ainsi que leur culture régulière et équilibrée : et dans tous leurs embellissements et toute leur beauté, malgré qu'elles soient simples, inanimées et mélangées.

Il a ouvert toutes les images de chaque individu de ces différentes espèces prises séparément, espèces qui dépassent les deux cent mille, et a reconnu en elles une totale régularité, un équilibre complet, une vitalité et une sagesse sans faute. Tout ceci est une vérité claire et évidente comme le soleil.

Le visiteur a compris qu'il existe des témoins et des indices pour prouver cette vérité, parmi lesquelles les fleurs et les fruits de printemps et le nombre de leurs feuilles et le nombre de tout ce qui existe, et toutes ces nobles significations qu'il a ressenties dans son cœur, il les a exprimées par : « Dieu soit loué pour la grâce de la foi ».

Pour démontrer ces vérités et ces témoignages, il a été mentionné dans le sixième rang du premier statut ce qui suit :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ اِجْمَاعُ جَمِيعِ اَنْوَاعِ الْاَشْجَارِ وَ النَّبَاتَاتِ الْمُسَبِّحَاتِ النَّاطِقَاتِ بِكَلِمَاتِ اَوْرَاقِهَا الْمَوْزُونَاتِ الْفَصِيحَاتِ وَ اَزْهَارِهَا الْمُزَيَّنَاتِ الْجَزِيلاَتِ

وَ اَثْمَارِهَا الْمُنْتَظَمَاتِ الْبَلِيغَاتِ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الْاِنْعَامِ وَ الْاِكْرَامِ وَ الْاِحْسَانِ بِقَصْدٍ وَ رَحْمَةٍ وَ حَقِيقَةِ التَّمْيِيزِ وَ التَّزْيِينِ وَ التَّصْوِيرِ بِاِرَادَةٍ وَ حِكْمَةٍ مَعَ قَطْعِيَّةِ دَلَالَةِ حَقِيقَةِ فَتْحِ جَمِيعِ صُوَرِهَا الْمَوْزُونَاتِ الْمُزَيَّنَاتِ الْمُتَبَايِنَةِ الْمُتَنَوِّعَةِ الْغَيْرِ الْمَحْدُودَةِ مِنْ نُوَاتَاتٍ وَ حَبَّاتٍ مُتَمَاثِلَةٍ مُتَشَابِهَةٍ مَحْصُورَةٍ مَعْدُودَةٍ

[Il n'y a de divinité que Dieu, le nécessaire. Ce qui a montré l'obligation de son existence et de son unicité, ce sont toutes les espèces d'arbres et de plantes qui louent Dieu et qui s'expriment par les paroles mesurées et éloquentes de leurs feuilles, par les fleurs décoratrices et abondantes, et les fruits réguliers et luxuriants, avec le témoignage de la grandeur qui englobe la vérité de la grâce, de la générosité et de la bienfaisance, avec intention et miséricorde. Et s'y ajoute avec volonté et sagesse la vérité de la distinction, de l'ornementation, et de la représentation, et avec les indices définitifs de la vérité de l'ouverture de toutes ces images mesurées, décoratrices ; qui sont différentes, variées et illimitées, et aussi leurs noyaux et les graines qui sont similaires, se ressemblent, et qui sont limités et comptés.]

À son retour, ce passionné visiteur, qui s'est élevé par la noblesse du goût et du désir à travers cette visite spirituelle, s'est réjoui du plaisir d'avoir vu la vérité et d'avoir retrouvé les paradis de la foi ; revenant du jardin du printemps avec un grand et immense bouquet de fleurs de foi et de connaissances

aussi grand que le printemps, il a vu la porte du monde des oiseaux et des animaux s'ouvrir devant son esprit brûlant d'envie et devant sa raison désireuse de connaissance. Ces oiseaux l'appellent en des centaines de milliers de voix et de langues différentes, pour entrer dans ce monde spacieux et accueillir sa venue… Il est rentré et il a vu que, tels des porte-paroles, tous les oiseaux et les animaux, de toutes les espèces, les classes et les nations s'entendent à invoquer Dieu par : « Il n'y a de divinité que Dieu ».

Comme si la surface de la terre était devenue un conseil solennel d'invocations et une grande assemblée d'exultation… Il a vu que chacune de ces espèces est comme un poème divin particulier qui chante les faveurs de Dieu, et une parole de louange sanctifiant son Créateur, et un mot de clémence qui a un sens et qui indique la Miséricorde de Dieu. Tous louant leur Créateur comme si les sens de ces oiseaux et animaux, leurs sentiments, leurs membres, leurs appareils, leurs systèmes et leurs forces, étaient des mots mesurés en vers, et des paroles éloquentes… Il a observé alors trois grandes vérités générales, qui montrent significativement que ces oiseaux et ces animaux expriment ainsi leur gratitude envers leur Créateur et leur Nourricier et témoignent de Son Unicité - Dieu soit loué.

Première vérité : c'est la vérité de l'existence, de la création et de l'excellence, c'est la vérité de la vie et du don de l'âme, qu'on ne peut jamais attribuer à une coïncidence du hasard ; ou à une force aveugle ou à une nature sourde. C'est une existence venant du néant qui se fait en joignant la sagesse à la perfection, une création accompagnée d'une Volonté, et une construction basée sur le Savoir.

Elle montre avec évidence la manifestation de « la connaissance, de la sagesse, et de la volonté » en vingt visages, et c'est une preuve éblouissante de l'obligation de l'existence du « Vivant éternel » ; un témoin de vérité de ses sept grands attributs et un signe de véracité de l'Unicité du Dieu Puissant et Grand.

C'est dire que la vérité de la vie envoie à l'existence des témoins de ses preuves, au nombre de tous les êtres vivants.

Deuxième vérité : c'est la vérité de la distinction, de l'ornementation et de la représentation qui se manifeste à travers ces créatures illimitées et qui se différencie par des particularités distinctives aussi variées que singulières sur tous les visages, avec de belles formes particulières, et avec des quantités mesurées, exactes et différentes, avec aussi des images uniformes et coordonnées. C'est une grande et forte vérité, à tel point que cette action détournée dévoile des milliers de sagesses et de choses merveilleuses qui ne peuvent être la propriété que d'un Être capable de tout, d'un Être plus savant, et qu'il n'y a pas d'autre possibilité ou d'autre probabilité.

Troisième vérité : c'est la vérité de l'ouverture des images de ces animaux illimitées en des centaines de milliers de figures et de types. Il y a des ovipares ; des ovules symétriques et comptés ; des gouttelettes limitées semblables ou avec une petite différence… Il a ouvert ces images « elles-mêmes des miracles de sagesse » avec une totale régularité et une balance parfaite, sans fautes et sans plus ni moins ; en réalité, c'est une vérité éclatante et éblouissante qui puise sa lumière des preuves et des appuis au nombre de tous les animaux.

Le visiteur a ainsi vu le monde des oiseaux et des animaux et a acquis une leçon complète de la preuve de ces trois vérités concordantes, une preuve claire qui dit que toutes les espèces animales attestent ensemble qu'« il n'y a de divinité que Dieu », et la terre est devenue comme une personne géante, qui invoque Dieu et dit : « il n'y a de divinité que Dieu », à la mesure de sa grandeur et de son volume, remplissant par son intensité et sa force la voute du ciel, en faisant entendre la voix des gens des cieux.

Dans le septième rang du premier statut, il a été mentionné pour montrer ces vérités ce qui suit :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ اِتِّفَاقُ جَمِيعِ اَنْوَاعِ الْحَيَوَانَاتِ وَ الطُّيُورِ الْحَامِدَاتِ الشَّاهِدَاتِ بِكَلِمَاتِ حَوَاسِّهَاوَ قُوَاهَا وَ حِسِّيَّاتِهَا وَ لَطَائِفِهَا الْمَوْزُونَاتِ الْمُنْتَظَمَاتِ الْفَصِيحَاتِ وَ بِكَلِمَاتِ جِهَازَاتِهَا وَ جَوَارِحِهَا وَ اَعْضَائِهَا وَآلاَتِهَا الْمُكَمَّلَةِ الْبَلِيغَاتِ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الْاِيجَادِ وَ الصُّنْعِ وَ الْاِبْدَاعِ بِالْاِرَادَةِ وَ حَقِيقَةِ التَّمْيِيزِ وَ التَّزْيِينِ بِالْقَصْدِ وَ حَقِيقَةِ التَّقْدِيرِ وَ التَّصْوِيرِ بِالْحِكْمَةِ مَعَ قَطْعِيَّةِ دَلاَلَةِ حَقِيقَةِ فَتْحِ جَمِيعِ صُوَرِهَا الْمُنْتَظَمَةِ الْمُتَخَالِفَةِ الْمُتَنَوِّعَةِ الْغَيْرِ الْمَحْصُورَةِ مِنْ بَيْضَاتٍ وَ قَطَرَاتٍ مُتَمَاثِلَةٍ مُتَشَابِهَةٍ مَحْصُورَةٍ مَحْدُودَةٍ

[Il n'y a de divinité que Dieu, le nécessaire, et ce qui a prouvé l'obligation de son existence dans son unicité, c'est l'accord de toutes les espèces animales et des oiseaux qui louent Dieu et qui attestent avec

les mots de leurs sens, par leurs forces et leurs sensations, et avec leurs traits d'esprits mesurés, réguliers et éloquents, et avec les mots de leurs systèmes, leurs âmes, leurs organes et leurs appareils complémentaires et éloquents, avec le témoignage de la grandeur de la vérité qui englobe : l'existence, la création, l'excellence, la volonté, et la vérité de la distinction, l'ornementation intentionnelle, la vérité de l'évaluation, la sage représentation, et la vérité catégorique des indices de l'ouverture de toutes ces images, uniformes, différentes, variées et illimitées d'œufs et de gouttes semblables, limitées et déterminées.]

Ce visiteur méditatif a voulu ensuite entrer dans le monde de l'homme et la vie des humains et accéder à des étapes illimitées dans la connaissance divine. Il a gravi un degré plus haut dans cette connaissance, et un niveau plus élevé dans ses lumières infinies. À ce moment-là, les élites parmi les humains l'ont invité en premier à entrer ; et ce sont les Prophètes (paix sur eux). Il est entré et il a commencé à explorer avant toute chose la profondeur des temps ; il a vu que tous les Prophètes (paix sur eux), qui sont les meilleurs et les plus parfaits de l'espèce humaine, invoquent avec la même langue, et répètent unanimement : « il n'y a de divinité que Dieu » et tous appellent au pur monothéisme avec une force qui ne se limite pas à leurs éblouissants miracles, ni seulement à croire en eux et à leurs messages ; il a aussi vu qu'ils appellent tous l'humanité à croire en Dieu, pour la faire sortir du niveau de l'animalité et lui permettre de s'élever au niveau de l'ange.

Le visiteur s'est alors mis à genoux avec une grâce sans mesure et un grand respect, dans les allées de

cette école de lumière, et il a vu qu'entre les mains de chacune de ces sommités, de ces guides, et de ces éminentes personnalités, il y a pour l'humanité, des miracles, et des forces transcendantes qui sont des signes de véracité venant de Dieu Tout Puissant... Une grande et nombreuse communauté croyante est alors formée, qui est entrée dans l'enceinte de la foi, grâce à l'appel de chacun de ces Prophètes. Le visiteur a pu mesurer le degré de la force de ce monothéisme et son sérieux. Une vérité sur laquelle plus de cent mille véridiques se sont mis d'accord…

Il a aussi pris la mesure de la grande erreur et du grand crime commis par les mécréants égarés, les dénégateurs de cette vérité qui est fermement ancrée et qui possède cette force, crue et approuvée par ce nombre d'informateurs véridiques, et prouvée par leurs miracles sans limites… Et il a compris aussi le degré du grand et éternel châtiment que méritent les mécréants… Il a su aussi que les gens qui ont cru les véridiques et qui avaient la foi en eux avaient bien raison ; ils sont entrés ainsi dans l'enceinte de la foi. Il a vu face à lui un grand et immense degré de la sainteté de la foi et la grandeur du monothéisme.

Oui, les innombrables miracles sont effectivement une confirmation du Dieu Tout Puissant pour les Prophètes (que la paix soit sur eux). Et le châtiment de Dieu qu'ont reçu les dénégateurs, et ceux qui se sont opposés à eux, a montré leur admissibilité et l'approbation de Dieu pour eux. Leur perfection personnelle et leurs pertinentes directives prouvent qu'ils ont vraiment raison. La force de leur foi, et leur sérieux, et leur grand détachement de ce monde, témoignent de leur crédibilité et de la véracité de leur appel, et les livres et feuillets saints qu'ils ont entre les mains, et leur grand nombre

d'élèves qui sont arrivés à la vérité et qui ont avancé dans la perfection et qui ont été guidés vers la lumière en les poursuivant, tout cela prouve que leur voie est vraie et leur route la plus droite. En plus de tout cela, l'accord de ces informateurs véridiques sur les sujets établis est une preuve formelle de la crédibilité de la foi et une grande force qui fortifie sa vérité, et qu'aucune autre puissance dans le monde ne peut affronter. C'est une vérité si accablante qu'en face d'elle tombent toutes les suspicions et tous les doutes.

Le visiteur a eu connaissance du but de l'approbation de tous ces Prophètes et que cette approbation est l'un des piliers de la foi, et sa source jaillissante, et qu'elle est à l'origine de la grande force de cette foi ; alors il s'est précipité pour puiser à cette riche source.

Il a été mentionné dans le huitième rang du premier statut la signification de la leçon citée pour ce visiteur :

[Il n'y a de divinité que Dieu, et ce qui prouve l'obligation de son existence dans son unicité, ce sont tous les Prophètes avec la force de leurs éblouissants miracles qui sont crédibles et crus].

Lorsque ce visiteur en recherche goûte à toutes les hautes saveurs de la force de la foi, et inhale les souffles de la vie, clairs et purs, il revient de l'assemblée des Prophètes (paix soit sur eux), et est invité par ceux qui, avec la science de la certitude, ont approuvé leurs appels et ont établi les preuves formelles pour leurs véracités, parmi les érudits, les investigateurs et les studieux chercheurs qu'on nomme « les purs et les saints »…

Ils l'ont invité dans leurs écoles, il y est entré et a vu une pleine assemblée qui renferme des milliers de génies hors pairs, et des centaines de milliers de personnes méticuleuses parmi les gens de science et d'investigation, en train d'établir des preuves et de dresser les arguments, s'efforçant d'établir chaque preuve, avec leurs profondes investigations (qui ne laissent aucune place au doute), en commençant en premier par celle de l'obligation de l'Existence du Dieu Tout Puissant et de Son Unicité.

Oui, ces célèbres savants, malgré une disproportion dans leurs dispositions, et une différence dans leurs dons innés et dans leurs voies, se sont mis d'accord sur les origines de la foi et ses piliers, en s'appuyant chacun sur les fortes argumentations et sur les certitudes ; et c'est une preuve formelle que personne ne peut contredire, réfuter ou contester, sauf si la personne possède l'intelligence de l'un d'entre eux ou une intelligence plus grande que toutes celles des autres grands savants et si son argumentation est plus forte que toutes leurs argumentations et ses preuves plus éloquentes que toutes les autres ! Mais cela est impossible. Alors pour se confronter à eux, il faut ignorer et dénigrer ce qu'on ne peut prouver parmi les sujets réfutés ou s'entêter dans le refus de voir cette lumière. En vérité celui qui ferme ses yeux transforme son jour en nuit.

Le visiteur a compris que les lumières diffusées par ces professeurs et ces érudits de cette haute et vaste école, ont éclairé la moitié du globe terrestre durant mille ans. Une grande force morale a coulé en lui et rempli tout son être. Même si tous les négateurs et les maitres de l'obstination se rassemblaient, ils ne peuvent la déplacer d'un cheveu.

Il a été mentionné dans une indication abrégée du neuvième rang du premier statut, ce que le visiteur a acquis comme leçons et moralité dans cette école comme suit :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ
اِجْمَاعُ جَمِيعِ الْاَنْبِيَاءِ بِقُوَّةِ مُعْجِزَاتِهِمُ الْبَاهِرَةِ الْمُصَدِّقَةِ
الْمُصَدَّقَةِ

[Il n'y a de divinité que Dieu, et ce qui prouve l'obligation de son existence dans son unicité, c'est l'accord de tous les purs, avec la force de leurs arguments, resplendissants, prouvés et approuvés].

Et pendant que ce voyageur méditatif revenait de l'école des érudits, un désir urgent et insistant d'acquérir plus de foi et de découvrir davantage ; une envie violente s'est emparée de lui de voir les lumières et les saveurs qui s'élèvent du degré de la connaissance de la certitude au degré de la vision de la certitude.

Alors il a vu des milliers et plus encore d'hommes saints, vertueux et de hauts guides qui ont toujours cherché la vérité et qui ont fait aboutir le vrai, qui sont arrivés au niveau de la vision de la certitude par la noblesse de leurs pensées en passant sous la protection de l'échelle Al Ahmadi et sur les pas du Prophète (prières et paix sur lui) dans la grande avenue Mohammadienne.

Ces gens l'ont invité dans un grand et magnifique lieu d'invocation, et aussi dans un chemin d'orientation, droit et généreux. Rayonnant de profusion et des lumières qui envahissent tous ces lieux, jaillissant de la suite infinie de leurs hospices, de leurs petites mosquées et de leurs dômes, il est

entré, et il a vu que les gens du dévoilement et des miracles d'une seule voix répètent : « Il n'y a de divinité que Lui », proclamant l'obligation de l'Existence du Dieu Tout Puissant et Son Unicité, en se basant sur ce qui leur a été révélé ; leurs miracles et leurs visions.

Oui, comme les sept couleurs de la luminosité nous renseignent sur le soleil, de même ces savants hors pairs et ces brillants érudits croient unanimement en la vérité du monothéisme ; ils représentent des voies variées et véridiques, et ce sont les gens des différents vrais chemins de plusieurs vraies doctrines, qui se sont teintées de soixante-dix couleurs, ou plutôt du nombre des Attributs de Dieu, un nombre différent de couleurs illuminées et de lumières colorées manifestées sur les cœurs et sur les horizons, venant de la lumière de l'éternité.

Le visiteur à vu la manifestation de cette éblouissante vérité, avec la vision de la certitude. Il a vu qu'il y a une vérité, sur laquelle tous les Prophètes (paix sur eux) sont en accord, et sur sa véracité s'accordent des savants purs, et s'unissent avec elle les saints vertueux, c'est une vérité plus éclatante que la lumière du jour qui indique le soleil.

C'est ainsi qu'il a été mentionné dans le dixième rang du premier statut, une indication abrégée de l'abondance que le visiteur a prise des dômes soufis et de leurs petites mosquées :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ
اِتِّفَاقُ جَمِيعِ الْاَصْفِيَاءِ بِقُوَّةِ بَرَاهِينِهِمُ الظَّاهِرَةِ الْمُحَقَّقَةِ الْمُتَّفِقَةِ

[Il n'y a de divinité que Dieu, et ce qui a prouvé l'obligation de son existence dans son unicité, c'est

l'accord des saints, par leurs dévoilements, et leurs miracles apparents, réalisés, et crus].

Ensuite, le visiteur a voulu, dans tous ses traits d'esprit et de toutes ses forces, avoir plus d'élévation et de grandeur dans la force de la foi, et dans le dévoilement de sa connaissance de Dieu, en sachant que l'amour de Dieu qui naît de la foi en Dieu et jaillit de Sa connaissance, est la plus grande perfection humaine, la plus importante et la plus vaste ; qui est plutôt la source de toutes les perfections et sa base ; alors il a levé la tête vers les cieux, et il s'est adressé à son esprit :

« La vie est la chose la plus précieuse dans l'univers, et toutes les existences sont consacrées à elle, et les plus chers êtres vivants sont ceux qui ont des âmes, et les plus élevés de ceux qui ont des âmes, sont les conscients… Et le globe terrestre, pour atteindre ce noble et haut degré, se vide à chaque siècle et chaque année, et se remplit continuellement, pour multiplier les êtres vivants. Sans aucun doute, ces cieux ornés et élevés, ont leurs habitants et leurs populations qui sont compatibles ensemble ; ce sont des êtres vivants, qui ont des âmes et qui sont conscients. Des histoires ont été véhiculées et racontées et certifiées, qui confirment la vue des anges et que des gens leur ont parlé depuis longtemps, comme la représentation de l'ange Gabriel dans l'image d'un homme et son apparition devant les compagnons du Prophète dans une assemblée du Prophète (paix et salut sur lui). »

Le visiteur a dit : « je souhaiterais tellement être digne de voir les habitants des cieux, et j'aimerais tant ressentir la vérité qu'ils ont de la foi et du monothéisme. Car le plus important témoignage sur le Créateur de l'univers est le leur… »

Avant de finir ce qu'il disait, soudain, il a entendu comme une voix venant des cieux et s'exclamant : « Tant que tu veux nous voir et écouter notre leçon, alors sache que les sujets sur la foi qui sont descendus par notre intermédiaire à tous les Prophètes, et à leur tête Mohammed (paix et salut sur lui) par le noble Coran, nous avons cru en ces sujets en premier. Sache aussi que toutes les bonnes âmes parmi nous qui apparaissent à l'être humain ont toutes attesté, sans exception, de l'obligation de l'Existence d'un Créateur de cet univers et de Son Unicité, et de Ses Attributs sacrés.

Et les anges ont apporté beaucoup d'informations qui s'accordent harmonieusement. Alors la concordance de ces informations illimitées, et leurs correspondances, sont une preuve pour toi, comme le soleil. »

Le visiteur a compris ce qu'ils voulaient dire, alors la lumière de sa foi a resplendi et brillé et l'a fait accéder aux cieux.

Alors encore, il a été mentionné une brève indication de ce que le visiteur a appris des leçons des anges dans le onzième rang du premier statut :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ اِجْمَاعُ اْلاَوْلِيَاءِ بِكَشْفِيَّاتِهِمْ وَ كَرَامَاتِهِمُ الظَّاهِرَةِ الْمُحَقَّقَةِ الْمُصَدَّقَةِ

[Il n'y a de divinité que Dieu, le nécessaire, et ce qui a prouvé l'obligation de son existence dans son unicité, c'est l'accord des anges qui se manifestent aux humains et qui s'adressent à certains d'entre eux, en leur donnant des informations qui coïncident et qui concordent].

Aussi ce visiteur, qui a éprouvé une envie si violente, et un si grand désir après la leçon qu'il a reçue de la parole de certaines communautés et de leurs états dans l'au-delà, comme de son côté corporel et matériel, a eu l'envie de faire encore plus de visites, de voyages et d'investigations et de poursuivre la recherche de la vérité dans le monde invisible et dans le monde de l'isthme aussi.

Devant lui s'est ouvert la porte « des esprits droits et illuminés et des cœurs sains et lumineux », que toutes les communautés humaines possèdent. L'esprit et le cœur sont le noyau de l'homme, et sa moelle, et c'est grâce à eux que l'homme a pu être le fruit de l'univers ; ils possèdent un pouvoir de déploiement et d'élargissement qui leur permettent de contenir le monde entier, malgré leur petitesse.

Le visiteur a vu que les cœurs et les esprits sont des isthmes humains entre les deux mondes ; celui de l'invisible, et notre monde actuel (le monde de l'attestation).

Pour l'homme, les relations et les informations entre ces deux mondes s'effectuent dans ces deux régions que sont le cœur, et l'esprit ; c'est pour cela qu'il s'est adressé à son cœur et à son esprit ensemble, en leur disant :

« Approchez, le plus court chemin qui nous fait parvenir à la vérité, commence par votre porte. Allons, tirons avantage de la lecture des cœurs et des esprits qui se distinguent par la foi et étudions leurs manières d'être, et leurs variétés. »

Cette fois-ci, la leçon ne s'apprend pas des langues, comme c'était le cas dans les autres méthodes. Il a commencé à faire tourner les pages des esprits et à étaler les pages des cœurs, les examinant

attentivement, prolongeant la réflexion ; alors il a vu que tous les esprits droits et éclairés s'accordent dans leurs croyances ancrées et claires vis-à-vis de la foi et du monothéisme, et ils se correspondent dans la certitude déterminante, et la conviction sereine, malgré la grande différence dans leurs dispositions, ainsi que la distance et la contradiction entre les différentes voies. Cela prouve qu'ils se sont basés, et se sont attachés à une croyance qui ne change pas, et sont entrés dans une vérité très ancienne qui ne rompt pas ; ces esprits qui s'accordent dans la foi, dans l'obligation, et dans le monothéisme sont en fait une chaine lumineuse qui ne se coupe pas, et une grande ouverture, rayonnante, qui s'ouvre sur la vérité.

Il a vu aussi que tous les cœurs sains et lumineux s'accordent aussi entre eux, dans leurs dévoilements et leurs visions, qu'ils sont en harmonie sereine et sont attirés par les piliers de la foi. Ces cœurs se correspondent dans le monothéisme, malgré l'éloignement de leurs voies, et la différence de leurs doctrines. Cela veut dire que chaque cœur parmi ces cœurs éclairés est un tout petit trône ; sur lui se pose la connaissance divine, qui est un miroir concis des lumières des manifestations de l'éternité, qui fait face à chaque vérité, la trouve et s'assimile à elle. Ces cœurs sont des fenêtres ouvertes sur la lumière de la vérité. L'ensemble de ces cœurs forme un grand miroir, vaste comme la mer devant le soleil.

L'accord unanime de ces cœurs et de ces esprits sur l'obligation de l'Existence du Tout Puissant et sur Son Unicité, est une preuve parfaite et un grand guide qui ne s'étonne pas de lui-même, et qui n'étonne pas : ou bien il n'y a aucune possibilité ou probabilité de n'importe quel côté, rien qu'une

illusion sans vérité, ou bien juste un esprit qui n'a rien à voir avec cette vérité, ou bien encore un attribut sans origine, ne pouvant duper tous les yeux clairvoyants, perçants, et aigus de ce grand nombre de personnes qui ont des cœurs purs et des esprits sérieux, et alors cette tromperie ne pourrait pas se poursuivre à travers les siècles en s'enracinant totalement, ni ne pourrait les faire tous tomber dans les filets du faux-semblant et de l'inattention. Est-ce qu'il y a une possibilité pareille ? Seulement chez celui qui a un esprit décomposé et putride même les absurdes sophistes, qui nient l'univers, le rejettent et ne l'acceptent pas !

C'est ainsi que le visiteur a compris, s'harmonisant avec son cœur et son esprit qui d'une seule voix lui disent :

« JE CROIS EN DIEU ».

En désignant la connaissance de la source de la foi divine d'où le visiteur à tirer profit comme ces esprits droits et ces cœurs éclairés, on peut dire comme il a été mentionné dans le treizième rang du premier statut, ce qui suit :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ اِجْمَاعُ الْعُقُولِ الْمُسْتَقِيمَةِ الْمُنَوَّرَةِ بِاِعْتِقَادَاتِهَا الْمُتَوَافِقَةِ وَ بِقَنَاعَاتِهَا وَ يَقِينِيَّاتِهَا الْمُتَطَابِقَةِ مَعَ تَخَالُفِ الْاِسْتِعْدَادَاتِ وَ الْمَذَاهِبِ وَ كَذَا دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ اِتِّفَاقُ الْقُلُوبِ السَّلِيمَةِ

النُّورَانِيَّةِ بِكَشْفِيَّاتِهَا الْمُتَطَابِقَةِ وَ بِمُشَاهَدَاتِهَا الْمُتَوَافِقَةِ مَعَ تَبَايُنِ الْمَسَالِكِ وَ الْمَشَارِبِ

[il n'y a de divinité que Dieu, dont l'existence est obligatoire, et ce qui a prouvé Son Existence dans Son Unicité, c'est l'accord des esprits droits et illuminés, avec leurs croyances qui se correspondent, leurs convictions, et leurs certitudes qui coïncident, malgré les différences dans leurs dispositions et leurs voies, et aussi ce qui a prouvé l'obligation de son existence dans son unicité, c'est la concordance des cœurs sains et éclairés, avec leurs dévoilements qui coïncident et leurs visions qui correspondent, malgré une différence dans les voies et les doctrines.]

Ce visiteur qui a contemplé de près le monde de l'invisible, et s'est promené dans les deux mondes du cœur et de l'esprit, a commencé à frapper à la porte de ce monde avec ce type de réflexion : « Que dit le monde de l'invisible ? ».

Ainsi voyons-nous dans ce monde, le monde de l'attestation, que Celui qui se cache derrière le voile de l'invisible, le Tout Puissant, nous fait connaitre Son Être avec ce grand nombre de créatures, ornées et perfectionnées, et nous guide vers Son Amour avec cette quantité de grâce et de bonne faveur qui ne se mesure pas, et nous renseigne sur Ses perfections invisibles par le grand nombre de Ses traces extraordinaires, et merveilleuses…Oui, Celui qui se fait connaitre, et qui se fait aimer, vraiment avec un porte voix plus clair que le langage et les paroles, certainement parlera par des propos et des dires, comme Il s'exprime par des actes et des portes paroles, en se faisant connaitre, et en se faisant aimer.

Alors, le visiteur s'adresse à lui-même et dit : « Il faut le connaitre - gloire à Lui - à travers Ses aspects divins dans le monde de l'invisible ». Son cœur a plongé dans les profondeurs et il a vu en esprit que la vérité de « l'inspiration divine » est maîtresse de la situation en tout temps, avec des phénomènes très forts et très évidents, dans tout le monde de l'invisible. Viendra ensuite le témoignage de Son Existence et de Son Unicité – le Tout Puissant - de la part du connaisseur de l'invisible. Et c'est une attestation de l'inspiration et de la révélation, et elle est plus forte que le témoignage des êtres et des créatures, car Dieu ne se laisse pas connaitre, ni connaitre les preuves de Son Existence et de Son Unicité limitées uniquement dans l'attestation de ses créatures, mais Il parle le langage de l'éternité qui correspond à Son Essence, il n'y a pas de limites, ni de fin au langage de Celui qui est présent, et qui veille sur tout par Sa Puissance, et Son Savoir. Et comme la signification de Sa Parole le fait connaitre, donc sa parole fait aussi connaitre Son Attribut.

Oui, la succession de cent mille Prophètes (paix soit sur eux) et leur accord dans toutes leurs proclamations émanant de l'inspiration divine, et les preuves et les miracles des livres saints, et des feuillets célestes, qui sont la révélation mémorable et les fruits de cette révélation, et le fait que la majorité absolue de l'humanité a cru en ces livres, et les a suivis, et a été orientée par sa guidance - tout cela a permis que le visiteur comprenne d'évidence que la révélation est une vérité invariable et incontestable.

Il a compris aussi que la vérité de la révélation nous renseigne, sur cinq vérités sacrées, comme confirmation et éclaircissement :

Première vérité : la révélation est un langage pour la compréhension des humains et selon leur niveau intellectuel, c'est ce qu'on appelle « la descente divine au niveau de la perception humaine »… Oui, Celui qui a fait parler tout ce qui a une âme parmi Ses créatures, et qui Connait ce qu'ils disent, Manifeste Sa divinité par la nécessité de mettre le sens de Sa Parole divine dans des mots que les humains arrivent à comprendre et à utiliser dans leur langage.

Deuxième vérité : Celui qui a Créé du néant l'existence prodigieuse, la remplissant d'éblouissants miracles qui la font découvrir, en s'exprimant par Ses perfections, sans aucun doute fera connaitre Son Essence aussi par Sa Parole.

Troisième vérité : Celui qui reçoit vraiment la supplication et la gratitude des gens véridiques qui s'adressent à lui, et qui sont les meilleurs des existants, et le miel de l'existence, et qui ont le plus besoin de Lui, et en ont le plus envie et sont les plus délicats dans leurs sentiments, Sa Réponse aux supplications et aux gratitudes de ces gens relève de Sa Créativité.

Quatrième vérité : la particularité de la communication qui est obligatoire et nécessaire, ce phénomène lumineux particulier à la science et la vie, se trouve sûrement dans une forme pleine et une éternité infinie chez ceux qui ont un grand savoir et une vie éternelle.

Cinquième vérité : Celui qui a conçu Ses créatures avec les caractères d'impotence et d'envie, de pauvreté et de nécessité, et avec une angoisse de l'avenir, leur a attribué l'amour et l'adoration, qui leur a permis de sentir un grand amour et une envie

envahissante pour connaitre leur véridique Seigneur, et leur Roi absolu, et sentir le besoin urgent d'avoir une force sur laquelle il puissent se reposer, et où s'abriter, alors qu'ils vivent dans la pauvreté, l'indigence, et la crainte de l'avenir. Sa divinité exige de leur faire sentir Sa Présence (Dieu le Tout Puissant), et de leur parler.

Le visiteur a compris que tous ces indices prouvent unanimement la présence du nécessaire, et Son Unicité (louange à Lui), dans la révélation céleste et générale qui renferme les vérités de : « La descente divine », « La connaissance du Seigneur », « La rencontre providentielle », « La communication dans la louange de Dieu », et « La réception éternelle», et tout ceci forme une forte preuve, plus forte que le propre témoignage du soleil sur lui-même en plein jour.

Il s'est retourné ensuite vers les « inspirations », et il a vu que toutes les inspirations véridiques ressemblent d'un certain côté aux révélations, car les miracles sont au fond une communication divine, sauf qu'il y a entre elles deux différences :

Première différence : Les révélations qui ont un degré plus haut et plus élevé que les inspirations se font le plus souvent par l'intermédiaire des anges, tandis que la plupart des inspirations s'accomplissent sans intermédiaire. Pour éclaircir ce fait, on cite l'exemple suivant :

C'est une chose connue qu'il y a deux types de communication et de promulgation d'ordres venant d'un maître :

Premier type : au nom de l'État, et au nom de sa puissance, de sa gouvernance et de sa souveraineté sur tout le peuple, le gouverneur envoie l'un de ses

émissaires à l'un de ses walis, et parfois se réunit avec lui ; ensuite, il lui communique l'ordre, tout cela pour montrer la puissance de cette gouvernance, et l'importance de l'ordre.

Deuxième type : à titre personnel, et pas au nom d'un pouvoir, ou d'un gouverneur, il parle un langage privé, avec sa propre voix intime, dans un sujet privé, un traitement partiel, avec son propre serviteur, ou avec un sujet du peuple.

Aussi la Parole du Maître de l'éternité, le Tout Puissant, a un langage par la révélation et un langage par l'inspiration unifiée (qui a les mêmes fonctions que la révélation) ; ce langage parle au nom du Dieu des mondes, et avec le titre du Créateur de l'univers. Il a aussi un autre style de langage, et en privé, et derrière des voiles et des stores, avec chaque personne, et chaque être vivant, selon leurs prédispositions, car il est leur Dieu et leur Créateur.

Deuxième différence : La révélation est claire et sans ombre, uniquement pour des personnes déterminées. Par contre, dans l'inspiration, il y a une ombre, et un amalgame de couleur. Elle est diffuse, et a plusieurs formes, très variées et disproportionnées, comme les inspirations des anges, de l'homme et des animaux. Et ces différentes variétés et formes, montrent l'intensité et l'envergure des Mots divins, et leur abondance qui dépasse le nombre des gouttes d'eau des mers… Le visiteur a vu dans tout cela une face de l'interprétation du verset coranique :

لَوْ كَانَ الْبَحْرُ مِدَادًا لِكَلِمَاتِ رَبِّى لَنَفِدَ الْبَحْرُ قَبْلَ اَنْ تَنْفَدَ كَلِمَاتُ رَبِّى

« Dis : si la mer était une encre pour écrire les Paroles de Mon seigneur, certes la mer s'épuiserait avant que ne soient épuisées les Paroles de Mon seigneur… », (Al Kahf/109).

Le visiteur a ensuite vu l'essence de l'inspiration : cherchant son secret et connaissant sa raison et son témoignage, il a vu que son essence, sa raison et sa conséquence se composent de quatre lumières :

Première lumière : Dieu le Tout Puissant s'approche affectivement de Ses créatures par Ses actes, c'est ce qu'on appelle « l'approche affective divine », selon cette Affection et cette Miséricorde (car il est l'Affectueux, le Miséricordieux) Il se fait aimer, en s'approchant, par la Parole, la Présence et même par la compagnie.

Deuxième lumière : Comme Il répond favorablement aux demandes de ses serviteurs par Ses actes, aussi la réponse, qu'elle soit en parole ou derrière des voiles relève de Sa Miséricorde.

Troisième lumière : Dieu le Tout Puissant, comme Il vient en aide avec Ses actes à Ses créatures atteintes par les épreuves pénibles et les violents malheurs, en répondant à leurs appels, et leurs supplications, la nécessité divine impose Sa Présence, et dissipe leur solitude, en leur accordant des inspirations, qui sont une espèce de Paroles divines.

Quatrième lumière : Comme le Dieu Tout Puissant fait ressentir vraiment Son Existence, Sa Présence et Sa Protection aux plus conscientes parmi Ses créatures, qui sont en grande impotence et impuissance, dans une grande pauvreté et nécessité et dans le besoin total et l'envie de connaitre leur Propriétaire, leur Protecteur, leur Gestionnaire et leur Garde, alors Sa Clémence et Sa Miséricorde divine nécessitent indispensablement de faire sentir

aussi Sa Présence, Sa compagnie et Son Existence pour un individu déterminé, et d'une façon particulière, selon sa prédisposition, par l'intermédiaire d'une part d'inspiration véridique, s'adressant à la voix de son cœur, ce qui est considéré comme une espèce de langage divin.

Il a regardé ensuite au témoignage de l'inspiration ; il a déduit que si on supposait que le soleil avait une vie et une conscience, et les sept couleurs qui forment sa luminosité –en supposant - étaient ses sept particularités, cela pourrait être une sorte de langage avec ses rayons et ses manifestations qui sont dans ses luminosités. Dans ce cas, l'existence de son image et ses reflets sur les choses transparentes, seraient sa communication avec chaque miroir réflecteur, et avec tout ce qui brille, avec aussi les morceaux de verre et les bulles d'eau de mer et les gouttes, et même avec les atomes transparents, selon la perméabilité de chacun… Selon aussi les réponses aux besoins de chacun d'eux… Tout cela serait un témoin de vérité pour l'existence du soleil, sans opposition d'un acte par rapport à un autre, et sans rivalité dans leurs expressions.

Il observe cela aussi clairement dans la communication du Maître de l'éternité, le Tout Puissant, et le Créateur de toutes les existences, le Beau, la Lumière, l'Eternel. La communication est totale et enveloppe tout, comme Son Savoir et Sa Puissance. C'est pour cela qu'on peut évidemment percevoir Sa grande manifestation selon le degré d'acceptation de chaque chose, sans qu'une question ne prenne la place d'une autre, ou qu'un acte n'en prohibe un autre, et sans qu'il y ait une confusion dans les discours.

Le visiteur a su d'un savoir certain, plus proche que la certitude elle-même, que toutes ces manifestations et ces communications et ces inspirations témoignent dans l'ensemble et prouvent avec accord l'obligation de l'Existence de cet éclairé, l'éternel, Dieu soit loué, et de Sa Présence, Son Unité, et Son monisme.

Une brève indication a été mentionnée sur la leçon de savoir que le visiteur désireux a appris du monde de l'invisible dans le quatorzième et le quinzième rang du premier statut :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ اَلْوَاحِدُ الْاَحَدُ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ اِجْمَاعُ جَمِيعِ الْوَحْيَاتِ الْحَقَّةِ الْمُتَضَمِّنَةِ لِلتَّنَزُّلاَتِ الْاِلهِيَّةِ وَ لِلْمُكَالَمَاتِ السُّبْحَانِيَّةِ وَ لِلتَّعَرُّفَاتِ الرَّبَّانِيَّةِ وَ لِلْمُقَابَلاَتِ الرَّحْمَانِيَّةِ عِنْدَ مُنَاجَاةِ عِبَادِهِ وَلِلاِشْعَارَاتِ الصَّمَدَانِيَّةِ لِوُجُودِهِ لِمَخْلُوقَاتِهِ وَ كَذَا دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ اِتِّفَاقُ الْاِلْهَامَاتِ الصَّادِقَةِ الْمُتَضَمِّنَةِ لِلتَّوَدُّدَاتِ الْاِلهِيَّةِ وَ لِلاِجَابَاتِ الرَّحْمَانِيَّةِ لِدَعَوَاتِ مَخْلُوقَاتِهِ وَ لِلاِمْدَادَاتِ الرَّبَّانِيَّةِ لِاِسْتِغَاثَاتِ عِبَادِهِ وَ لِلاِحْسَاسَاتِ السُّبْحَانِيَّةِ لِوُجُودِهِ لِمَصْنُوعَاتِهِ

[il n'y a de divinité que Dieu, dont l'Existence est obligatoire, le seul Dieu, et ce qui prouve sa nécessité dans Son Unicité, c'est l'accord de toutes les vraies révélations qui renferment les descentes,

les communications et les connaissances divines, et les réponses miséricordieuses en réponse à la supplication de ses serviteurs, et aux prévisions éternelles de Son Existence pour ses serviteurs…Et aussi, ce qui a prouvé l'obligation de son existence dans son unicité, c'est l'accord des inspirations véridiques qui renferment l'approche affective de Dieu, et les réponses divines aux invocations de Ses créatures, et les Aides divines après les appels de Ses serviteurs et les sensations divines de Son Existence vis-à-vis de Ses créatures].

Le visiteur s'est ensuite adressé à son esprit vivant, en lui disant : « Tant que je cherche mon Seigneur et mon Créateur en faisant parler les existences de cet univers, je devrais d'abord visiter l'être le plus parfait au monde, et le plus grand guide vers le bien - même ses ennemis l'ont cru, le plus renommé, le plus véridique, au degré le plus élevé, et qui a l'esprit le plus éclairé, c'est notre Prophète Mohammed (paix et salut sur lui), il a éclairé avec ses vertus et son Coran, une période de quatorze siècles… Et pour avoir le privilège de faire cette noble visite et de s'informer sur ce que je cherche, il faut partir ensemble dans le meilleur des siècles, à l'époque du bonheur… Au temps de la prophétie… »

Avec son esprit, il est entré dans cette époque, et il a vu qu'elle était vraiment l'époque du grand bonheur de l'humanité, grâce à Mohammed (paix et salut sur lui). Car il a transformé en peu de temps tout un peuple qui vivait dans une très grande ignorance, et dans un nomadisme intouchable en un peuple de maîtres et d'enseignants dans le monde.

Aussi il s'est dit : « Avant tout, on doit savoir une chose sur la grandeur de cette personne prodige, à

partir de la véracité de ses hadiths, et de la vérité de ses nouvelles. Ensuite, on l'interrogera sur notre Créateur le Tout Puissant »… Il a commencé à chercher. Il a trouvé sur la véracité de sa prophétie un nombre incalculable de preuves formelles et constantes, mais il n'a choisi que neuf d'entre elles :

Première preuve : notre Prophète (paix et salut sur lui) est paré de toutes les dispositions naturelles de vertus et de bonnes qualités, même ses adversaires en témoignent… Des centaines de miracles se sont manifestés venant de lui, comme :

- la scission de la lune en deux parties avec un simple signe du doigt, comme il est indiqué dans le Coran :

وَ انْشَقَّ الْقَمَرُ

«… *Et la lune s'est fendue* », (Al Qamar/1).

- la défaite de la troupe ennemie uniquement à cause de la poussière qui est entrée dans leurs yeux, que le Prophète a lancée sur eux de sa main par la Grâce de Dieu. Comme il est indiqué dans le noble verset :

وَمَا رَمَيْتَ اِذْ رَمَيْتَ وَلكِنَّ اللّهَ رَمَى

«… *ce n'est pas toi qui lançais ; mais c'est Allah qui lançait…* », (Al Anfal:/17).

- ses compagnons ont étanché leur soif en buvant de l'eau jaillissante, comme du nectar, entre ses cinq doigts bénis, lorsqu'ils avaient trop soif.

Il existe des centaines d'autres miracles, apparus entre ses mains, et transmis par des paroles vraies, fréquentes ou formelles. Le visiteur s'en est informé dans le « dix-neuvième écrit » ; il s'agit de la lettre « les miracles Ahmadi », une lettre extraordinaire et

prodigieuse qui renferme plus de trois cents miracles, tous des miracles accordés au Prophète Mohammed (paix et salut sur lui), avec leurs preuves formelles, et leurs références sûres.

Ensuite, il s'est dit : « celui qui avait de si bons comportements et des vertus aussi nombreuses, et d'énormes miracles, assurément, sa parole est la plus véridique, et de la sorte, il ne pourrait jamais - chose qui n'est jamais arrivée - condescendre à la ruse, au mensonge et au camouflage.

Deuxième preuve : le Coran qui est entre les mains du Prophète (paix et salut sur lui) est miraculeux, selon sept aspects, il est issu du Maître de l'univers, et plus de trois cents millions de personnes, dans tous les siècles, l'admettent et le croient.

Et comme « le vingt-cinquième mot », qui est la lettre intitulée « Les miracles du Coran », et qui est le soleil des « Lettres de lumière » a prouvé avec de très fortes argumentations que ce noble Coran est miraculeux sur quarante faces, et que c'est la Parole du Dieu de l'univers, alors, le visiteur s'est retourné vers cette lettre célèbre, pour la démonstration détaillée du miracle.

Il a dit ensuite : « Celui qui est le secrétaire de la Parole de Dieu, et son véritable interprète, et l'informateur de cette grande prophétie à toute l'humanité, et qui est la raison elle-même, et la vraie vérité, jamais ne pourrait dire des mensonges et ne serait jamais, un objet de soupçon. »

Troisième preuve : le Prophète (paix et salut sur lui), est responsable de la transmission d'une loi islamique purificatrice (charia), et d'une religion innée, et d'une pure adoration, et d'un appel

universel, et d'une invocation humble, et d'une foi solide, ce message est sans pareil, et il n'aura jamais de pareil, et il n'y a et n'y aura jamais plus parfait que lui.

Car cette loi divine (charia), qui s'est manifestée grâce à un analphabète (paix et salut sur lui), et qui a dirigé le cinquième de l'humanité, malgré ses différences depuis quatorze siècles, avec une direction basée sur la raison, la justice, et ses nombreuses règles exactes, cette loi est incomparable.

Tel est l'Islam, issu des actes d'un analphabète (paix et salut sur lui), et de ses paroles et de ses états ; la direction et la source de trois cent millions de personnes ainsi que leur référence à chaque époque, et un enseignement pour leurs esprits et un guide qui illumine et éduque leurs cœurs, un formateur de leurs âmes et un purificateur, et un centre pour la découverte de leurs âmes, une base solide pour leurs élévations : il n'est pas arrivé et il n'arrivera jamais rien de pareil.

Telle est sa prépondérance (paix et salut sur lui) dans tous les types de culte que renferme sa religion, et sa grande piété plus que tout, sa grande crainte de Dieu, et sa lutte continuelle, sa grande attention au moindre secret de l'adoration, même dans les cas et les conditions les plus difficiles - il pratiquait cette pure adoration, sans imiter personne et en abordant toutes les significations, et sous la forme la plus parfaite, en unissant le commencement et la fin -, sans aucun doute, il n'a pas de pareil.

De même, il décrit par « le grand bouclier », qui est l'une de mille invocations et prières, il décrit son Seigneur avec une haute connaissance divine, tel

qu'aucun autre connaissant ou patriarche ne sont arrivés à ce niveau de connaissance, ni au degré de cette description. Ce qui montre qu'il n'a pas de pareil dans l'invocation. Et celui qui regarde le bref éclaircissement d'un seul paragraphe, parmi les quatre-vingt-dix-neuf de ce grand Douaa, et ceci dans l'introduction de la lettre « La conversation intime avec Dieu », il ne lui reste qu'à dire qu'il n'y a rien de semblable à cette magnifique supplique, qui représente le sommet de la connaissance divine.

De même, il a montré dans sa mission de « transmission du message » et dans l'appel des gens au droit chemin, une telle solidité, fixité et courage que personne ne peut y parvenir ; pas la moindre trace d'hésitation (même pas le poids d'un atome) ne l'a saisi, et il n'a jamais eu ni inquiétude, ni peur, malgré l'hostilité envers lui des grands pays et des grandes religions, et alors que même son peuple, sa tribu et son oncle lui avaient montré ouvertement une grande hostilité ; il a défié tout seul le monde entier, et Dieu l'a fait triompher, il l'a honoré. Alors, il a orné la tète du monde de la couronne de l'Islam.

Il est l'incomparable, dans la transmission des Messages d'Allah.

De même, il portait en lui une puissante et profonde foi, une conviction décisive et exceptionnelle, et une manifestation miraculeuse de l'instinct, et une croyance très élevée qui a rempli le monde de lumière. Toutes les idées, les croyances, le savoir des sages, la science des chefs spirituels qui régnaient à son époque n'ont pu lui faire ressentir un soupçon ou une hésitation, une impuissance ou de l'inquiétude. Oui tout cela n'a pu affecter ni sa conviction, ni sa croyance et ils n'ont pu modifier ni son appui sur Allah ni sa confiance en Lui. Malgré

leurs oppositions, leurs protestations, et leur reniement. De plus, tous les disciples de Dieu s'inspiraient de lui et à leur tète les nobles compagnons, qui débordaient de foi et le voyaient dans les degrés les plus élevés et les plus hauts rangs.

Tout cela montre avec évidence que sa foi fut sans pareille.

Le visiteur a compris et admis dans son esprit que le propriétaire de cette tolérante loi de Dieu (charia) qui n'a pas d'égale, et de cet Islam qui n'a pas de semblable, et de cette pure adoration qui n'a pas de pareille, de cette supplique merveilleuse et extraordinaire, ainsi que de son appel universel et unanime, et de cette miraculeuse foi : il a compris que celui-là ne pourrait jamais avoir en lui de mensonge, et ne pourrait jamais être un trompeur.

Quatrième preuve : L'unanimité de tous les Prophètes (paix soit sur eux) et leur accord sur les mêmes vérités de foi est une preuve formelle de l'Existence du Dieu le Tout Puissant et de Son Unicité, est c'est aussi un témoignage véridique sur la véracité du Prophète (paix et salut sur lui) et de son message, car tout ce qui prouve la véracité des prophéties des autres Prophètes (paix sur eux) et tout ce qui est un pivot pour leur prophétie des critères sacrés, des miracles et des missions qui leur ont été attribués, les mêmes existent chez le Prophète Mohammed en plus parfait, comme c'est prouvé historiquement.

Ces Prophètes (paix et salut sur eux) ont été informés par écrit, c'est-à-dire dans la Thora, l'Évangile, les Psaumes, et les écritures qui sont entre leurs mains, de la venue de cet être béni et ils

ont annoncé aux gens son arrivée (paix et salut sur lui). Il y a même plus de vingt signes clairs et manifestes, parmi les signes annonciateurs dans ces livres sacrés, qui ont été démontrés clairement et prouvés dans la lettre des miracles de Mohammed.

Comme ils ont annoncé sa venue (paix et salut sur lui), ils l'ont cru, par leurs prophéties et leurs miracles et ils ont fini par approuver la véracité de son appel, car c'est le précédent le plus parfait des Prophètes dans sa mission et son appel à Dieu. Le visiteur a compris que comme ils prouvent unanimement, au nom des écrits et tous en accord, l'Unicité de Dieu, de même ils témoignent aussi en accord de la véracité de ce noble Prophète.

Cinquième preuve : la venue de milliers de disciples de Dieu à la raison et à la vérité, et ce qu'ils ont acquis de perfections, de miracles, et ce qu'ils ont gagné comme dévoilement de vérités et de visions, ne peut être advenu qu'en suivant la guidance des règles de ce Prophète, de son éducation, en suivant et en cherchant ses traces ; et comme ils prouvent tous l'Unicité de Dieu, ils témoignent unanimement et en accord de la véracité de ce noble Prophète (paix et salut sur lui), leur maitre et leur guide, et ils témoignent aussi de la véracité de son message.

Le visiteur a vu que l'observation de ces gens est une partie de ce que le Prophète a révélé du monde de l'invisible à la lumière de ce qu'on lui a confié. La croyance en lui, et en tout ce qu'il a révélé avec la lumière de la foi, ou avec le savoir de la certitude, ou l'œil de la certitude, ou avec la raison de la certitude, montre avec une évidence aussi forte que le soleil que ce grand guide est véridique, et que c'est le seul commandeur ayant raison (paix et salut sur lui).

Sixième preuve : des millions de purs savants, de chercheurs et d'investigateurs saints, et les érudits débordant de ressources, ceux qui sont arrivés aux plus hauts rangs grâce à ce qu'ils ont étudié et à ce que leur a enseigné ce noble Prophète (malgré son analphabétisme) des vérités sacrées, et ce qui ressort des sciences élevées, et ce qu'elles ont dévoilé comme savoir divin… tout cela prouve l'Unicité qui est la base de son message et ils y croient tous, en accord avec leurs argumentations formelles, et s'entendent et témoignent de la véracité de ce grand enseignant, et de la raison de ce grand professeur, et ils témoignent aussi sur la véracité de ses paroles (paix et salut sur lui). Leur témoignage est une preuve, évidente comme le jour, de sa vérité et de celle de son message, et les « Lettres de lumière » avec leurs parties qui dépassent les cent ne sont qu'une seule preuve sur la vérité et la raison de ce Prophète bien aimé.

Septième preuve : elle tient dans ce grand nombre de personnes qu'on appelle « les compagnons », qui sont les plus célèbres des perspicaces, les plus érudits après les Prophètes, les plus parfaits, et qui ont les plus hauts degrés, les plus célèbres, les plus pieux et qui ont l'esprit de l'analyse…

L'investigation de ces gens, leurs recherches et leurs analyses de ce qui est caché et apparent des états de ce Prophète et de ses idées, de son comportement - une recherche avec la perfection de la passion et du désir et avec grande exactitude et sérieux -, et ensuite leur croyance unanime et harmonieuse que ce Prophète est le plus véridique de ce monde, le plus noble, et le plus attaché à la raison et à la vérité. Leur croyance sans faille, avec la profonde foi qu'ils possèdent, est une preuve

éblouissante comme le jour, qui prouve la lumière du soleil.

Huitième preuve : cet univers, comme il témoigne de l'existence de son Créateur, de Son écrivain et du Dessinateur qui l'a Créé, et qui le Dirige et le Gère, qui Agit en lui par la représentation, l'estimation, et la gestion, comme un haut palais, ou comme un grand livre, ou comme une merveilleuse exposition, ou comme un spectacle ahurissant, sans aucun doute, cet univers nécessite l'existence de celui qui exprime les significations que renferme ce grand livre, signale et enseigne les intentions divines depuis la Création de l'univers ; qu'il enseigne aussi les sagesses divines dans les changements et les transformations, qu'il enseigne les conséquences de ses mouvements fonctionnels, et annonce la valeur de son essence et des perfections de tout ce qui existe.

Tout cela demande un grand prédicateur, et un véridique prêcheur, et un vrai maître et un enseignant habile. Le visiteur a compris que l'univers, d'après cette nécessité, prouve et témoigne de la véracité du noble Prophète (paix et salut sur lui) et de sa raison, qui est mieux que toutes ces fonctions et missions accomplies - et qu'il est le meilleur et le plus véridique des envoyés de Dieu.

Neuvième preuve : il y a derrière le voile Celui qui fait connaitre la perfection de Son univers merveilleux et parfait par des créatures conçues avec perfection et sagesse. Il se fait connaitre et se fait aimer par le biais de ses belles créatures infinies… Il impose la gratitude et les louanges par ses bonnes et précieuses faveurs incalculables… Il donne aux créatures l'envie d'adorer Sa divinité, une adoration marquée par l'amour, la gratitude et la

reconnaissance pour cet entretien, cette subsistance générale, faite dans la compassion et sous protection (il prépare même de la nourriture et des invitations divines, qui correspondent aux gouts les plus fins et à tout type d'envie)… Et il guide les gens dans la foi, la soumission, le dévouement, et l'obéissance à Sa divinité, Il montre cette divinité par le changement des saisons, l'enroulement de la nuit sur le jour et leur différence, et d'autres grands exemples, et de sublimes formalités, et une extraordinaire efficacité, ainsi qu'une sage créativité… Il montre Sa Justice en protégeant toujours la piété et les pieux, et en supprimant le mal et les malfaiteurs, faisant disparaitre les tyrans et les mécréants, en les détruisant par des malheurs célestes.

Or, nul doute, que l'être le plus aimé et le plus véridique chez le Caché est celui qui était un pur soumis en réalisant les desseins divins cités auparavant, et c'est celui qui déchiffra le grand secret de la Création de l'univers et dévoila son énigme, celui qui agissait toujours au nom de son Créateur en puisant sa force en Lui et en implorant Son secours en toute chose, de sorte qu'il reçut de l'aide et de la chance de Lui seul, le Tout Puissant.

Qui pourrait-il être, si ce n'est Mohammed, le Koraïchite (paix et salut sur lui).

Le visiteur s'est dit : « Si ces neuf vérités sont des témoins de poids de la véracité de ce noble Prophète (paix et salut sur lui), alors sans aucun doute il est une sommité qui a honoré l'humanité, et un centre de gloire pour le monde, et il est raisonnable et convenable de l'appeler « l'honneur des fils d'Adam » et de lui donner le nom de « la fierté des mondes », et d'admettre que ce qu'il a eu entre les mains, qui est l'Ordre du Miséricordieux, le noble

Coran, dont la majesté royale et spirituelle est maitresse de la moitié de la terre, ajouté à ce que le Prophète possédait de perfections, et de hautes qualités, tout cela montre que l'homme le plus éminent au monde fut ce grand Prophète, et sa parole doit demeurer le dernier mot quand il s'agit de notre Créateur le Tout Puissant.

Je médite en esprit : la base de toutes les vocations de ce noble Prophète, et l'objectif de sa vie, c'est le témoignage sur l'existence du Nécessaire, et la preuve de Son Unicité, la démonstration de Ses grands Attributs, et la révélation de Ses Noms divins, en prouvant et annonçant tout cela, en se référant à ce qu'il y a dans la religion parmi les milliers de vérités enracinées et à la force des miracles formels et éblouissants que Dieu lui a donnés.

Ce noble Prophète est un soleil spirituel qui illumine cet univers, et une preuve lumineuse de l'Existence du Dieu Tout Puissant et de Son Unicité ; il est surnommé « le bien aimé de Dieu » (paix et salut sur lui).

Il y a trois grands types d'accord qui ne trompent pas et qui ne peuvent être faussés, qui corroborent son témoignage et le confirment :

Premier accord : l'accord de ceux qui sont devenus célèbres et qui se sont distingués dans le monde sous le nom de la famille du Prophète ; ce groupe lumineux, qui est devancé par l'imam Ali - qu'Allah soit satisfait de lui -, c'est lui qui a dit : « Même si le voile qui est entre moi et Dieu se levait, cela n'ajouterait rien à ma conviction », des milliers d'hommes saints lui ont succédé, de ceux qui ont une sagacité et une vision bienveillante pour le

monde invisible. Nous citons par exemple le cheikh Al Kilani (que Dieu purifie son âme) qui regardait avec perspicacité le grand Trône, aussi grand qu'Israfîl, alors qu'il était toujours sur terre.

Deuxième accord : c'est l'accord de ce groupe connu par le nom des compagnons, qui sont célèbres dans le monde - que Dieu soit satisfait d'eux tous -, qui s'unirent dans leur croyance et dans la forte et solide foi envers ce Prophète, ce qui les a guidés vers le sacrifice au prix de leur vie, de leur fortune, de leurs enfants et de leurs tribus, alors qu'ils étaient un peuple bédouin, qui vivaient dans un milieu analphabète, dépourvu de tous les aspects de la vie sociale constituée, et d'idées politiques, qui n'avaient pas de guidée et aucun livre éclairant.

Ils étaient engloutis dans l'obscurité du siècle de « l'époque », mais ils sont devenus en peu de temps des maîtres et des guides, des politiciens et des gouverneurs loyaux, pour la plus élevée des nations.

Que ce soit dans la civilisation, la science, la société ou dans la politique, ils ont gouverné le monde à l'Est et à l'Ouest, et les drapeaux de leur justice ont voltigé dans les terres et sur les mers.

Troisième accord : c'est la croyance du grand groupe des nobles savants dont le nombre est incalculable, des savants chercheurs, des enquêteurs et des investigateurs ; ils ont vécu dans sa communauté et ont suivi plusieurs voies, qui ont eu à chaque époque des milliers de lauréats, avec leur ingéniosité renouvelée chaque année. L'accord de tous ces gens sur la croyance en ce Prophète, avec le degré de la science et de la certitude, est une grande unanimité !

Le visiteur a jugé que le témoignage de ce Prophète (paix et salut sur lui) sur l'Unicité de Dieu n'est pas un témoignage personnel et partiel, mais que c'est un témoignage général, et une totalité établie inébranlable, et que tous les satans ne peuvent l'affronter d'aucun côté, même s'ils s'unissaient.

Une brève indication a été mentionnée sur ce que le visiteur a appris, en parcourant en esprit la période du bonheur et en touchant aux cotés de la vie de cette école lumineuse et ceci dans le seizième rang de premier statut :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ اَلْوَاحِدُ اْلاَحَدُ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ فَخْرُ الْعَالَمِ وَ شَرَفُ نَوْعِ بَنِى آدَمَ بِعَظَمَةِ سَلْطَنَةِ قُرْآنِهِ وَ حَشْمَةِ وُسْعَةِ دِينِهِ وَ كَثْرَةِ كَمَالاَتِهِ وَ عُلْوِيَّةِ اَخْلاَقِهِ حَتَّى بِتَصْدِيقِ اَعْدَائِهِ وَ كَذَا شَهِدَ وَ بَرْهَنَ بِقُوَّةِ مِآتِ مُعْجِزَاتِهِ الظَّاهِرَةِ الْبَاهِرَةِ الْمُصَدِّقَةِ الْمُصَدَّقَةِ وَ بِقُوَّةِ آلاَفِ حَقَائِقِ دِينِهِ السَّاطِعَةِ الْقَاطِعَةِ بِاِجْمَاعِ آلِهِ ذَوِى اْلاَنْوَارِ وَ بِاِتِّفَاقِ اَصْحَابِهِ ذَوِى اْلاَبْصَارِ وَ بِتَوَافُقِ مُحَقِّقِى اُمَّتِهِ ذَوِى الْبَرَاهِينِ وَ الْبَصَائِرِ النَّوَّارَةِ

[il n'y a de divinité que Dieu, le nécessaire, le seul Dieu, et ce qui a prouvé l'obligation de son existence dans son unicité, c'est la fierté d'un monde, et l'honneur de l'espèce des fils d'Adam, par la grandeur de la gouvernance de son Coran, la modestie et la capacité de sa religion, la multitude de ses perfections, avec ses mœurs divines, et même avec la croyance de ses ennemis. Et de même, ont

témoigné et prouvé avec force des milliers de miracles apparents, éblouissants, et crédibles, avec la force aussi de milliers de vérités de sa religion, étincelantes et formelles, avec l'accord de ses proches illuminés, ses compagnons réfléchis, et avec l'entente des chercheurs de sa communauté, qui ont tous des arguments et des vues intérieures illuminées].

Ce visiteur qui ne ressent ni fatigue, ni saturation, qui a su que l'objectif de la vie dans ce monde - plutôt la vie de la vie -, n'est autre que la foi, s'adresse alors à son cœur en lui disant :

« Les paroles de celui qu'on cherche, sont les paroles les plus célèbres, les plus véridiques et les plus sages dans cette existence, c'est le noble Coran à la miraculeuse éloquence, qui a défié tous ceux qui l'ont pas suivi… Revoyons alors ce noble livre, et comprenons ce qu'il dit… Mais arrêtons-nous un court instant avant d'entrer dans ce monde de beauté pour chercher ce qui nous convient, en considérant que c'est le livre venu de notre Créateur… »

Alors il a commencé à chercher et à voir avec précision.

Et puisque ce visiteur est contemporain, il a vu en premier les Lettres de lumière, qui sont des éclats du miracle moral du noble Coran. Il a vu que ces lettres qui en comptent cent trente sont elles-mêmes une interprétation précieuse des versets coraniques, car elles dévoilent ses fines saveurs, et ses lumières brillantes.

Malgré que les Lettres de lumière ont publié les vérités coraniques par une lutte assidue, les envoyant vers tous les horizons de cette époque butée et athée, aucune personne n'a pu les contrarier

ou les critiquer, ce qui prouve que le noble Coran qui est leur direction, leur source, leur référence, et leur soleil, est un fait Céleste et la Parole du Dieu des mondes, et non pas une parole humaine.

Même la « vingt-cinquième parole » et la fin du « dix-neuvième écrit », qui sont une seule preuve parmi des centaines d'autres, montrent la valeur des Lettres de lumière pour prouver le miracle du Coran, et le prouver sur quarante faces ; une preuve qui a étonné tous ses lecteurs, qui l'ont admiré, sans jamais rien opposer à ces lettres ni les avoir jamais critiquées, mais au contraire, tous les ont beaucoup louées.

Le visiteur a renvoyé la preuve du côté miraculeux du noble Coran et du fait que c'est vraiment la Parole du Dieu Tout Puissant aux Lettres de lumière, tout en ayant attentivement examiné quelques points qui montrent brièvement la grandeur du noble Coran :

Le premier point : comme le noble Coran avec tous ses miracles et ses vérités qui prouvent sa véracité est un miracle pour Mohammed (paix et salut sur lui), alors Mohammed avec tous ses miracles et les preuves de sa prophétie et ses perfections scientifiques est aussi un miracle pour le Coran et une preuve formelle que le noble Coran est la Parole du Dieu Tout Puissant.

Le deuxième point : le noble Coran a amené un grand changement dans la vie sociale, il a illuminé les horizons, les a inondés de bonheur et de vérité, et il a aussi motivé un grand renversement, que ce soit dans les personnes ou dans leurs cœurs, dans leurs âmes et leurs esprits, dans leurs vies personnelles, sociales et politiques, et il a fait durer ce renversement

et l'a géré, à tel point que ses versets, qui sont au nombre de six mille six cent soixante-six[5], se récitent depuis quatorze siècles et à tout moment dans les langues de plus de cent millions de personnes au moins, en toute vénération et respect, et il éduque les gens, et il purifie leurs âmes et leurs cœurs par un dévoilement et une élévation, et aux esprits une droiture et une illumination ; et il donne à la vie sa vie et son bonheur. Sans aucun doute, ce livre est sans pareil : ni semblable, ni rival, il est extraordinaire, et c'est un miracle.

Troisième point : le Coran a montré une très grande éloquence depuis ce siècle et jusqu'à nos jours, il a même déprécié la valeur des « sept pendentifs », qui sont des poèmes très célèbres des plus éloquents des poètes arabes, qui les ont écrits avec une encre d'or et suspendus sur les murs de la Ka'ba, au point que même la fille de Labid a fait descendre le poème de son père du mur de la Ka'ba en disant : « Du moment que ces versets sont descendus, il n'y a pas de place pour toi ici. »

Aussi quand un bédouin cultivé a écouté le verset suivant : فَاصْدَعْ بِمَا تُؤْمَرُ « *Expose donc clairement ce*

---

[5] Mille versets d'Ordres, comme Dieu a dit : « *Et accomplissez la prière* », Al Baqara/43
Mille versets d'Interdiction, comme Dieu a dit : « *Et n'approchez point la fornication* », Al Isra/32
Mille versets de Promesses, comme Dieu a Dit : « *Quiconque obéit à Allah et à son messager obtient certes une grande réussite* », Al Ahzab/71
Et mille Avertissements, comme Dieu a dit : « *Quiconque tue intentionnellement un croyant, sa rétribution alors sera l'enfer* », Al Nisaa/93
Mille Informations, comme Dieu a dit : « *Et quand Abraham dit : O mon seigneur, fais de cette cité un lieu sûr* », Ibrahim/35
Et l'histoire de Youssef et ses frères.
Six cents versets qui renferment les lois du licite et de l'illicite.
Soixante-six copistes et copiés de l'interprétation des plus extraordinaires des éloquences de tous les versets du Coran du Cheikh Mohammed Badreddine Al Talaoui, page3, La maison du Nil, Izmir 1992. Rapporté par Ibn Khouzaima dans son livre « Le copiste et le copié »

qu'ont-a commandé », (Al hijr/94), il s'est prosterné, et les siens lui ont demandé : « Tu t'es converti à l'Islam ? », mais il a répondu : « Non, mais je me suis prosterné pour l'éloquence de ce verset. »

Des milliers d'autres sommités dans l'art de la rhétorique, ainsi que de grands maîtres de la littérature, comme Abdelkaher Al Jurjani, El Sakkaki, et Al Zamakhchari se sont mis d'accord et ont reconnu unanimement que l'éloquence du Coran dépasse le potentiel humain, et ne peut être perceptible.

Aussi ce Coran, depuis sa descente, et jusqu'à maintenant, a défié tous les prétentieux, et les obstinés, parmi les hommes de lettres et les beaux parleurs et a discrédité leur orgueil et leur arrogance ; il les a mis au défi de produire un récit pareil à ses récits… Ou qu'ils se contentent de perdition et d'avilissement, ici-bas et dans l'au-delà.

Et pendant que le Coran annonçait ce défi, les éloquents butés de ce siècle ont délaissé cette voie rapide de la rivalité et de l'opposition, et de la production d'un récit de même valeur, en prenant l'autre voie, qui est plus longue, la voie de la guerre et de ses malheurs, avec la ruine des âmes et des biens, ce qui prouve que leur choix ne leur a jamais permis d'autre voie.

De même, il existe des millions de livres à portée de mains, écrits par des coranistes pris par la passion d'emprunter son style, et de l'imiter, et il y a d'autres livres écrits par ses ennemis pour le contester et pour le critiquer ; mais de tout ce qui a été écrit et qui s'écrit avec l'avancement et les progrès dans le style et dans la succession des idées, depuis ce temps et jusqu'à maintenant nul récit ne peut égaler ou se

rapprocher du style du Coran. Même un plébéien, s'il écoute la récitation du Coran, sera obligé de dire : « ce Coran ne ressemble à aucun de ces livres », et aucun homme, quel qu'il soit, ni mécréant, ni insensé ne peut dire : « c'est le plus bas de tous », Il est certain que le niveau de son éloquence est supérieur à tous. Quelqu'un a même récité le verset suivant :

سَبَّحَ لِلّٰهِ مَا فِى السَّمٰوَاتِ وَالْاَرْضِ

« *Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre glorifie Allah* », (Al Hadid/1).

Il a dit ensuite : « Je ne vois pas la face miraculeuse que vous voyez dans l'éloquence de ce verset », on lui a dit : « reviens avec ton esprit, comme le visiteur de cette époque et écoute ce verset de là-bas ». Pendant qu'il s'imaginait qu'il était là-bas, bien avant la descente du Coran, il a vu que toutes les existences du monde sont éparpillées dans un espace vide, immense et sans limites, dans un bas monde éphémère, et périssable, se trouvant dans un état de désespoir, bouleversé, qui se débat dans une très grande obscurité, inerte et sans vie, inactive, sans fonction et sans mission. Mais une fois qu'il a écouté ce verset, en réfléchissant, il a vu alors que le verset avait enlevé un voile qui était sur la face de l'univers, et sur la face de tout le monde, et voici que cette face apparait et se lève, étincelante, et voici que cette Parole éternelle et que l'Ordre divin donnent une leçon à tous les maîtres des sensations alignés suivant toutes les époques, en leur montrant que cet univers est comme une grande mosquée, et que toutes les créatures, particulièrement les cieux et la terre, sont absorbées dans des invocations, des exultations, et des louanges qui respirent la Vie. Et

tous ont accédé à leurs fonctions avec envie et ivresse, les exécutant avec bonheur et reconnaissance.

C'est ainsi que le visiteur a observé la propagation de l'effet de ce noble verset sur l'univers, il a ainsi goûté au plus haut degré de son éloquence et, lui comparant le reste des nobles versets, il a percé alors le secret de l'hégémonie de l'éloquence de ce Coran inimitable sur la moitié de la terre et sur un cinquième de l'humanité, et l'a compris en une seule raison, parmi des milliers d'autres qui ont assuré la perpétuité de la majesté du noble Coran en toute dignité et grandeur, pendant une durée ininterrompue de quatorze siècles.

Quatrième point : le noble Coran a montré une douceur authentique et une telle vérité que même les nombreuses répétitions qui, d'habitude, provoquent la lassitude (même celle des bonnes choses), donc ces répétitions dans le noble Coran n'engendrent pas l'ennui chez celui qui n'a pas sali son cœur et qui n'a pas gâté ses goûts : bien au contraire, les récitations répétées le rendent plus doux et plus beau encore. Et c'est une chose consentie par tout le monde depuis ce temps, jusqu'à ce qu'il devienne un exemple.

De même, le noble Coran a montré une fraicheur, une juvénilité, un éclat et une nouveauté qu'il garde comme s'il venait de descendre maintenant, malgré le passage de quatorze siècles, et malgré que tout le monde puisse l'acquérir facilement. Chaque siècle l'a reçu jeune, éclatant comme s'il s'adressait à lui. Chaque communauté scientifique, malgré qu'elle trouve ce livre à sa disposition, l'utilisant à chaque moment, et suivant les traces du style de sa démonstration, voit qu'il garde toujours la même nouveauté dans son style et la même jeunesse dans la broderie de sa démonstration.

Cinquième point : le noble Coran a étalé l'une de ses ailes vers le passé et l'autre vers le futur, la vérité sur laquelle les précédents Prophètes se sont mis d'accord est la racine du Coran et l'une de ses ailes, ils les croient et les approuvent, avec le porte-parole de la compatibilité.

C'est pourquoi les vertueux et les purs érudits sont eux-mêmes les fruits qui ont tiré la vie de l'arbre du Coran. Leur complémentarité vitale prouve que leur arbre béni est un arbre de vie et de don et d'une abondance continuelle, et c'est une vérité et une authenticité.

Ceux qui se sont joints et vivent sous la protection de sa deuxième aile, les gens de toutes les véridiques voies et les maîtres de toutes les vraies sciences islamiques, témoignent que le Coran est la véritable raison et un assemblage de vérités, qui n'a pas de pareil dans son universalité et sa totalité - c'est un miracle extraordinaire.

Sixième point : les six faces du noble Coran sont illuminées et éclairantes, ce qui montre sa véracité et sa justice.

Oui, en dessous de lui, il y a les piliers des preuves et des arguments et sur lui resplendit la voie du miracle (son caractère inimitable), devant lui, comme objectif, les dons du bonheur des deux mondes, et derrière lui, son point d'appui est les vérités de la révélation céleste ; à sa droite la croyance illimitée des esprits droits, à sa gauche une vraie sérénité, une attirance pure et une soumission totale des cœurs sains et des consciences nettes.

Et si ces six faces ont prouvé que le noble Coran est une citadelle fortifiée, céleste, quoique sur terre, inexpugnable et impénétrable, il y a aussi six statuts

qui confirment qu'il est la vérité elle-même et la vraie raison et qu'il n'est pas une parole humaine et que le faux ne l'atteint d'aucune part, ni par devant, ni par derrière.

Le premier de ces statuts, c'est la confirmation du guide de cet univers, son administrateur, qui a enveloppé la manifestation du bien, assumé la protection de la piété et de la sincérité, l'anéantissement des imposteurs et l'élimination des calomniateurs comme une loi courante de son efficacité, louange à lui. Il a approuvé et cru ce Coran par le statut du respect et de la glorification qu'il lui a octroyé et lui a garanti un rang de succès et de prospérité ; il est devenu le plus accepté, le plus élevé et celui qui a la plus grande hégémonie dans le monde.

Le Prophète, l'essence bénie (paix et salut sur lui) avait aussi une solide croyance et une vénération convenable pour ce Coran qui dépasse tout, puisqu'il est une source de l'Islam et l'interprète du Coran. En recevant la révélation, le Prophète était entre le sommeil et l'éveil, alors il l'a reçu sans le vouloir, et toute sa parole à lui n'atteint pas le point culminant de la Parole de Dieu, plutôt, il ne faut même pas les comparer, malgré que le Prophète est le plus éloquent parmi les gens et malgré que sa démonstration de ce Coran est divinatoire sur les événements universels qui se sont déjà passés et d'autres qui vont venir. En étant si rassuré, et sans ressentir d'hésitations malgré son analphabétisme, il ne montrait aucune ruse ou erreur ou d'autres états semblables, même petits, alors qu'il était surveillé par des gens très durs quant à la valeur de ses comportements… La foi de ce noble interprète, de ce grand avertisseur (paix et salut sur lui), et sa

croyance, avec toute sa force mise dans chaque loi du Coran, et sans être secoué par quoi que ce soit, malgré sa grandeur, ceci prouve et confirme que le noble Coran vient du ciel, et que c'est un tout de vérité, de justice et de Paroles bénies d'un Dieu Miséricordieux.

Aussi, l'attachement du un cinquième de l'humanité, ou plutôt de la majorité, à ce Coran placé devant nous, cet attachement plein d'attrait et de dévotion, en montre l'écoute sérieuse, passionnée et désireuse du bien. Et à la récitation du Coran, même les djinns et les anges, et les spirituels ont afflué vers lui et se sont assemblés autour de lui, comme le papillon amoureux qui tourne autour de la lumière, avec le témoignage de plusieurs indices, de faits et de révélations véridiques…

Tout cela montre de façon crédible que ce Coran est un motif central de satisfaction et d'admiration de l'univers et qu'il y occupe une place très élevée et très haute.

Si on prend toutes les couches humaines, en commençant par le plus bête des plébéiens jusqu'au plus intelligent des savants, tous ont la même part dans la compréhension des leçons que le Coran donne, tous sont à même de comprendre les plus profondes des vérités. Il en va de même dans toutes les communautés de savants des centaines de sciences et d'arts islamiques, surtout les chercheurs en lois islamiques et les explorateurs des sources de la religion, les savants de la scolastique et d'autres qui déduisent et extraient de ce Coran les bonnes réponses pour les sujets qui concernent leurs sciences…

Tout cela montre de façon crédible que ce Coran est la source de la raison et l'origine de la vérité.

L'absence d'opposition, malgré leur envie, des maîtres de la littérature arabe, surtout ceux qui ne se sont pas convertis à l'Islam, et leur totale impuissance devant même une seule face, qui est la face de l'éloquence - un des sept grands miracles du Coran -, et leur incapacité à produire une seule sourate comme celle du Coran, le fait donc que les plus célèbres rhéteurs, et les érudits se sont détournés jusqu'à maintenant et ont laissé tomber leur opposition à n'importe quel caractère inimitable du Coran, malgré leur envie de se faire reconnaitre uniquement en s'opposant, leur silence qui prouve leur impotence est là encore une preuve formelle que le noble Coran est un miracle qui dépasse la capacité des gens.

Oui, la valeur de la Parole et son élévation, et son éloquence se manifestent dans cette démonstration : « Qui a énoncé la Parole ? », « pour qui ?», et « pourquoi ? ».

Et de la sorte n'est jamais venu et ne viendra jamais un livre comme celui-ci et rien ne lui est égal, car le Coran est le Discours du Dieu de tous les mondes et la Parole de son Créateur, et c'est une communication qu'on ne peut imiter d'aucune façon, qui ne contient aucun indice montrant une affectation. Dès lors, l'interlocuteur est envoyé au nom de toute l'humanité, ou plutôt au nom de toutes les créatures, et c'est le plus honorable des interlocuteurs, et le plus exalté dans sa renommée.

Et c'est grâce à sa grande foi et ses capacités que l'Islam s'est manifesté, lui qui a même fait le voyage astral et a accédé aux cieux, lui qui en était à deux

portées d'arc, ou plus près encore. Il est descendu couronner la Révélation par la conversation de l'Éternel.

Aussi ce noble Coran dont le caractère est inimitable a montré la voie du bonheur des deux mondes, et a éclairci les objectifs de la Création de l'univers, et toutes les intentions divines qu'il renferme, en éclaircissant la haute et immense foi qui renferme les vérités islamiques que porte ce noble, en exposant chaque côté de ce grand univers, le retournant comme on retourne une carte ou une horloge. En faisant connaitre à l'homme son Artisan Créateur, le Tout- Puissant, à travers les différents stades de développements de l'univers et à travers son changement. Sans le moindre doute, il n'y a pas moyen de produire une chose comme ce Coran, et il n'y a pas non plus de miracle comparable.

Aussi, des milliers de savants hors pairs ont formulé l'interprétation du Coran dans des volumes, une partie de ses livres a compté trente ou quarante volumes, plutôt soixante-dix, et démontré avec leurs chaines d'autorités et leurs preuves tout ce qu'il y a dans le Coran, ce qui a engendré un nombre illimité de hautes qualités, et des mots spirituels éloquents, avec des caractéristiques exactes, et des secrets délicats, et de hautes significations.

Les nombreuses informations de toutes sortes concernant le monde de l'invisible montrent toutes ces mérites et les prouvent…

Tout cela est une preuve formelle que le noble Coran est un miracle divin extraordinaire et de plus la preuve de chacun des livres des Lettres de lumière, qui compte cent trente livres pour un seul des mérites du Coran et une seule anecdote parmi

des anecdotes extraordinaires, voilà une autre preuve formelle avec ses arguments accablants ; surtout la lettre « Les miracles du Coran » et le « Deuxième statut du vingtième mot », qui montre dans le Coran beaucoup d'inventions extraordinaires de la civilisation, comme : le train et l'avion, ou encore « Le premier faisceau » appelé « Les signes coraniques » qui montre les signes des versets liés à l'électricité, et les huit petites lettres appelées « Les huit symboles », qui montrent le degré d'exactitude de l'organisation des lettres du Coran et combien elles ont de secrets et tant de significations, et la petite lettre encore, qui montre les péroraisons de la sourate Al Fath et qui prouve son miracle sur cinq faces, en éclairant la relation à l'invisible, et d'autres lettres semblables…

Le fait que chaque partie des Lettres de lumière montre une vérité des Vérités du noble Coran et une lumière de Ses Lumières, tout cela atteste et confirme que le Coran n'a pas de pareil, et que c'est un miracle extraordinaire et que c'est la Langue du monde l'invisible dans ce bas monde et la Parole du Connaisseur de l'invisible.

C'est ainsi que, outre les mérites et les particularités du noble Coran indiqués dans six points, et dans six cotés et dans six statuts, comme son pouvoir majestueux et lumineux, ainsi que son autorité sainte et magnifiée, avec la perfection de la dignité et le respect illuminant les faces des siècles et éclairant la face de la terre - c'est ainsi qu'il a duré une période de mille trente-trois ans.

Et pour ces caractéristiques aussi, le Coran a reçu des mérites sacrés, à tel point que pour chacune de Ses lettres, il y a dix récompenses et dix bonnes œuvres au moins, et dix fruits éternels, ou plutôt,

chaque lettre d'une partie des versets et des sourates, fait fructifier cent ou mille ou plus, des fruits de l'au-delà, dont la lumière, et la récompense, et la valeur attachées à chaque lettre augmente pendant les temps bénis de dix à cent…

Et d'autres mérites sacrés, que le visiteur du monde a compris. Alors, il a dit à son cœur : « Vraiment, ce Coran qui est miraculeux de tous les côtés, a témoigné, par l'accord de ses sourates, l'entente de ses versets, la concordance de ses secrets et de ses lumières, et la correspondance de ses fruits et de ses traces, a témoigné fermement des preuves de l'Existence du Nécessaire, et de Son Unicité, le Dieu Tout Puissant, et de Ses grands Attributs, et de Ses beaux Noms, jusqu'à ce que ces témoignages illimités se présentent à tous les gens ayant foi en ce témoignage.

Et dans le dix-septième rang du premier statut, un bref signe de ce que le visiteur a appris de la leçon de l'Unicité et de la foi dans le Coran est mentionné :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ اَلْوَاحِدُ الْاَحَدُ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ الْقُرْآنُ الْمُعْجِزُ الْبَيَانِ اَلْمَقْبُولُ الْمَرْغُوبُ لِاَجْنَاسِ الْمَلَكِ وَ الْاِنْسِ وَ الْجَانِّ اَلْمَقْرُوءُ كُلُّ آيَاتِهِ فِى كُلِّ دَقِيقَةٍ بِكَمَالِ الْاِحْتِرَامِ بِالْسِنَةِ مِآتِ مِلْيُونٍ مِنْ نَوْعِ الْاِنْسَانِ الدَّائِمُ سَلْطَنَتُهُ الْقُدْسِيَّةُ عَلَى اَقْطَارِ الْاَرْضِ وَ الْاَكْوَانِ وَ عَلَى وُجُوهِ الْاَعْصَارِ وَ الزَّمَانِ وَ الْجَارِى حَاكِمِيَّتُهُ الْمَعْنَوِيَّةُ النُّورَانِيَّةُ عَلَى نِصْفِ الْاَرْضِ وَ خُمُسِ الْبَشَرِ فِى اَرْبَعَةَ عَشَرَ عَصْرًا

بِكَمَالِ الْاِحْتِشَامِ .. وَ كَذَا شَهِدَ وَ بَرْهَنَ بِاِجْمَاعِ سُوَرِهِ الْقُدْسِيَّةِ السَّمَاوِيَّةِ وَ بِاِتِّفَاقِ آيَاتِهِ النُّورَانِيَّةِ الْاِلٰهِيَّةِ وَ بِتَوَافُقِ اَسْرَارِهِ وَ اَنْوَارِهِ وَ بِتَطَابُقِ حَقَائِقِهِ وَ ثَمَرَاتِهِ وَ آثَارِهِ بِالْمُشَاهَدَةِ وَ الْعَيَانِ

[Il n'y a de divinité que Dieu, le Nécessaire, le seul Dieu, et ce qui a prouvé l'obligation de son existence dans son unicité, c'est le Coran, dont les caractères sont inimitables ; lui l'abordable, le désirable pour les trois espèces des anges, des humains et des djinns. Tous Ses versets sont lus à chaque minute avec un parfait respect par des centaines de millions de membres de l'espèce humaine ; versets dont le pouvoir sacré est permanent sur toute la terre et dans tous les univers, et sur la face des siècles et du temps, et dont le pouvoir moral et lumineux s'étend sur la moitié de la terre et le un cinquième des humains, sur une durée de quatorze siècles, dans la perfection de la modestie… Cela est un témoignage et une preuve par l'unanimité de Ses célestes sourates sacrées, et par l'accord de Ses lumineux versets divin, dans la correspondance de Ses secrets et de Ses lumières et par la coïncidence de Ses vérités, de Ses fruits et de Ses traces avec l'observation et la vue.]

Le visiteur en voyage que nous avons cité a su avec certitude que la foi à laquelle il était parvenu est le plus grand capital de l'homme ; il ne met pas en sa possession, alors qu'il est pauvre, une éphémère chaumière, ou une maison temporaire, mais il le met en possession du grand univers, et le rend apte à gagner une propriété vaste et permanente, plus grande que le monde et créée pour

lui, alors qu'il est l'éphémère, tout ce qui est nécessaire pour une vie éternelle et perpétuelle ; il le sauve, alors qu'il est un pauvre malheureux qui attend la conclusion de sa destinée dans une fin horrible et une condamnation éternelle, lui ouvrant les trésors du bonheur éternel.

C'est pour cela que le visiteur s'est adressé à son âme en lui disant : « Allez, avance, pour gagner un autre degré des degrés de la foi que personne ne peut limiter. Prenons connaissance de tout l'univers, et écoutons-le, pour voir ce qu'il dit lui aussi, pour ajouter plus de lumières aux leçons qu'on a reçues des recoins de l'univers et de ses parties. »

Le visiteur a regardé l'ensemble de l'univers avec une vue plus vaste et enveloppante, empruntée du noble Coran ; il a vu que l'organisation de cet univers est merveilleuse, qui renferme des significations nombreuses et abondantes, et qui apparait comme un livre divin en relief, ou un Coran divin physique, ou un palais orné éternel, ou un pays divinement régi, car toutes les sourates, ses versets, ses mots, plutôt ses lettres, ses ouvertures et ses chapitres, ses feuillets et ses lignes toutes choses valables pour toute personne de bon sens, et le transfert et le changement qui se font avec sagesse et originalité… Unanimement, tout cela prouve avec évidence la présence d'un Connaisseur de toute chose, Omnipotent et traduit l'existence d'un Créateur Tout Puissant, et un parfait photographe, qui Voit toute chose en chaque chose, et qui Connait la relation du tout avec le tout, l'observe et le respecte.

Alors, tout ce qu'il y a dans tous les recoins de cet univers, ses diversités, ses parties, et ses particules, ses habitants, ses contenus, ses importations, ses

dépenses, et ses changements avantageux et ses sages nouveautés, tout cela nous fait acquérir et comprendre harmonieusement l'Existence et l'Unicité d'un Créateur suprême, Un Artisan qui n'a pas de pareil, qui travaille avec une puissance illimitée et une sagesse sans fin.

Le grand témoignage de cet univers sur l'Existence et l'Unicité du Créateur prouve deux grandes et vastes vérités, compatibles avec l'immensité de l'univers et sa grandeur qui sont :

Première vérité : c'est : « la vérité de la production et de la possibilité », vue par les sages de l'Islam et les savants ingénieux de ses sources, et ceux de la scolastique, qui l'ont prouvée avec des arguments accablants. Ils ont dit : « comme il y a dans le monde et dans toute chose du changement et une transformation, alors toutes sont éphémères et sont pour ainsi dire des incidents temporaires, et parce qu'elles sont des incidents, obligatoirement, il y a au-delà un artisan Créateur. Car si les choses étaient toutes égales et s'il n'y avait pas une raison existentielle au-delà d'elles, alors, elles ne seraient jamais obligatoires ou possiblement éternelles… »

Il a également été prouvé par des arguments formels que les choses ne peuvent elles-mêmes créer d'autres choses à tour de rôle et en série. Il faut donc l'existence d'un Nécessaire qui n'ait pas d'homologue, et qui soit sans pareil, qui rende tout possible en le Créant à partir lui.

Oui, « la vérité de l'apparition » s'est emparée de l'univers, dont la plupart des manifestations sont vues par l'œil, tandis que l'esprit voit son autre partie, parce qu'on voit avec la venue de l'automne chaque année qu'un monde meurt, et que meurent

avec lui un nombre illimité d'individus d'une centaine de milliers de petites espèces végétales et animales, chaque espèce formant un univers avec une vie.

Mais cette mort se fait dans une grande organisation, de sorte que ces individus confient leurs graines, leurs noix et leurs ovules, qui seront une nouvelle orbite pour leurs rassemblements et leurs propagations, qui sont elles-mêmes des miracles de la Miséricorde et de la Sagesse et des événements extraordinaires de la Puissance et de la Science - les confie en confiance à la Sagesse du Protecteur Tout Puissant, et les place sous Sa Prévoyance et sous Sa Protection, lui exposant avant de mourir les feuillets de leurs œuvres, et les programmes dont elles ont présenté les fonctions. Et à la venue du printemps, elles ressuscitent, elles qui étaient mortes, sous les formes des arbres, des racines et des petits animaux. Et naissent d'autres espèces ressemblantes ou tirées d'elles, présentant ainsi cent mille exemples et comme l'échantillon tiré de cent mille preuves de ce que sera le grand jour de la Résurrection.

Les espèces existantes du printemps dernier, avec l'exposition des feuillets de leurs œuvres, et avec les fonctions qu'elles ont remplies, et l'annonce de ces feuillets au printemps, illustrent ainsi clairement ce noble verset :

وَإِذَا الصُّحُفُ نُشِرَتْ

« *Et quand les feuilles seront déployées* », (Al Takouir/10).

Et de même, de tout côté de l'univers, à chaque automne et à chaque printemps, un vaste monde meurt, et un nouveau prend naissance, et toutes les morts et toutes les naissances de cette infinité

d'espèces de vivants se font dans une grande organisation, en équilibre, comme si l'univers était une halte ou une maison ou les êtres vivants demandent l'hospitalité. Alors, des mondes en visite et des planètes viennent y séjourner ; tous pourront y réaliser leurs fonctions, puis lever le camp et s'en aller.

Et c'est ainsi que la création de mondes vivants, avec l'apparition d'espèces adaptées - une création et une apparition qui se font avec savoir, sagesse, équilibre, mesure, organisation, régularité, et avec mesure également dans l'emploi et l'utilisation miséricordieuse des Intentions et Desseins divins - prouve par évidence l'existence d'un Nécessaire, sacré et majestueux, dont l'Omnipotence est sans limites, et dont la Sagesse est sans fin, qui fait paraitre aux esprits cette Création aussi claire que le soleil.

On ferme la porte du « sujet des apparitions » et on renvoie aux Lettres de lumière et aux livres des savants de la scolastique.

De fait, « les possibilités », de même que « l'apparition », ont pris possession de l'univers. Elles l'ont entouré parfaitement, puisqu'on observe que tout est égal, en totalité ou partiellement, dans le grand ou le petit, et que chaque existant (du grand Trône jusqu'à la terre, et des atomes jusqu'aux planètes), est envoyé à la terre avec un particularisme spécifique, et une image déterminée, une personnalité singulière, des qualités particulières, des modalités raisonnables, et des systèmes avec intérêts et avantages…

Ceci caractérise le Don d'une particularité à telle entité particulière et à telle essence, parmi des

possibilités illimitées… Et aussi l'habillement de cette forme déterminée par des attributs et des signes particuliers et proportionnés, parmi les nombreuses possibilités et probabilités imaginables… De même est attribuée à cet existant - qui aurait été comme confondu parmi les possibilités de ses homologues - une personnalité harmonieuse par une sélection exceptionnelle… Et de même sont consolidées des particularités adéquates et utilisables par cette créature a priori informe et hésitante, par rapport aux possibilités et aux probabilités qui se tenaient au nombre des variétés des caractéristiques et de leurs classements…En outre, cette créature est dotée de modalités sages et équipée des organes d'entretien adéquats, qui pourraient être modifiables et conçus selon des modèles illimités…

Tous ces signes, ces indices et ces témoignages provenant de la vérité des « possibilités », forment sans doute l'une des deux ailes de ce grand témoignage de l'univers. Car elles s'inscrivent au nombre de toutes les possibilités, totales ou partielles, et au nombre des possibilités de chaque possible de ce qui a déjà été cité, comme l'essence et l'identité, et au nombre de ce qui existe comme apparence et image, et de la particularisation dans des caractéristiques et des états ; dans tout cela, il y a des signes, des indices et des témoignages sur l'existence du Nécessaire, le Tout-Puissant, qui Attribue, qui Prédomine, qui Désigne, et qui Crée. Sa Puissance est sans limites, et sa Sagesse sans fin, à Qui rien n'est caché ni impossible, le Connaisseur de l'inconnaissable, pour Qui la chose la plus grande fonctionne comme la plus petite, et c'est Lui le Tout-Puissant qui est le Seul capable de Créer un printemps et un arbre avec la même facilité et qui,

de la même aisance, peut également Créer une graine.

Et comme il y a des parties des Épîtres de lumière, particulièrement le vingt-deuxième et le trente-deuxième « segment », ainsi que le vingtième et le trente-troisième écrit, qui ont prouvé et éclairci parfaitement le témoignage de l'univers avec ses deux ailes et avec leurs deux vérités, alors il faut conclure ce long sujet en renvoyant à ces Épîtres.

Le deuxième côté du grand et universel témoignage émanant de tout l'univers est une seconde vérité : celle de « la collaboration ».

La vérité de la collaboration s'observe dans ce qui est extérieur au cercle des créatures, qui ont tendance à protéger leurs existences et leurs missions, à entretenir leurs vies (si elles ont une vie) pour réussir à remplir leurs fonctions au sein même de l'imprévu et dans les changements houleux et perpétuels.

Par exemple les éléments cherchant à prêter assistance aux vivants, spécialement les nuages qui fournissent de l'aide aux végétaux, et les végétaux à leur tour aux animaux, et enfin l'assistance des animaux à l'homme, et le lait coulant des mamelles, débordant pour nourrir les enfants, et aussi la réponse aux besoins des vivants et leurs nombreuses subsistances, qui excèdent leur volonté et leur capacité, arrivant jusqu'à eux par des moyens sur lesquels ils ne comptaient pas. Nous voyons encore la course des atomes nutritionnels vers la construction des cellules du corps… Et tant d'autres exemples très nombreux de la vérité de la collaboration qui se réalise par l'assistance et la fonction divines et qui tous montrent clairement la divinité universelle et

générale du Dieu des mondes et Sa Miséricorde absolue, immense et générale, qui gère l'immense univers avec facilité, comme s'il gérait un simple palais.

Oui vraiment, observer que des choses en collaboration font preuve d'une compassion perceptible, alors qu'elles sont inertes, inconscientes et sans pitié, est une très grande preuve que ces choses sont bien poussées vers l'aide et vers la collaboration, à l'aide de la Force d'un Dieu majestueux, et avec la Miséricorde d'un absolu miséricordieux et sous les Ordres d'un Sage dont la sagesse est absolue.

Donc cette « coopération » générale qui s'effectue dans l'univers et ce « budget » général qui est tenu avec une parfaite organisation, témoigne ainsi que « l'observance » totale, depuis les galaxies et les planètes jusqu'aux systèmes de l'être vivant et ses organes subtils, et même jusqu'aux atomes de son corps ; et aussi la plume de « l'ornementation » qui court entre la face scintillante des cieux et sur la joyeuse face de la terre, et même jusqu'aux belles fleurs ; et « l'organisation » qui gouverne depuis la Voie lactée jusqu'au système solaire, jusqu'aux fruits du maïs et de la grenade, et d'autres ; et aussi « le mécanisme » qui fait fonctionner le soleil, la lune, les éléments, les nuages et jusqu'aux abeilles et aux fourmis…Et bien d'autres exemples encore de la même grande vérité, de la hauteur de Sa Grandeur. Tout cela forme le deuxième côté du témoignage et de la preuve de l'univers sur l'existence du Tout-Puissant et de son unicité.

Dès lors que les Épîtres de lumière ont prouvé ce grand témoignage et l'ont éclaircit, nous nous contenterons de cette courte indication.

Dans les dix-huitièmes rangs du premier statut, a été mentionnée une courte indication de ce que le visiteur du monde a assimilé de la leçon de foi contenue dans l'univers :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الْمُمْتَنِعُ نَظِيرُهُ اَلْمُمْكِنُ كُلُّ مَاسِوَاهُ الْوَاحِدُ الْاَحَدُ الَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ هذِهِ الْكَائِنَاتُ الْكِتَابُ الْكَبِيرُ الْمُجَسَّمُ وَ الْقُرْآنُ الْجِسْمَانِىُّ الْمُعَظَّمُ وَ الْقَصْرُ الْمُزَيَّنُ الْمُنَظَّمُ وَ الْبَلَدُ الْمُحْتَشَمُ الْمُنْتَظَمُ بِاِجْمَاعِ سُوَرِهِ وَ آيَاتِهِ وَ كَلِمَاتِهِ وَ حُرُوفِهِ وَ اَبْوَابِهِ و فُصُولِهِ وَ صُحُفِهِ وَ سُطُورِهِ وَاِتِّفَاقِ اَرْكَانِهِ وَ اَنْوَاعِهِ وَ اَجْزَائِهِ وَ جُزْئِيَّاتِهِ وَ سَكَنَتِهِ وَ مُشْتَمِلاَتِهِ وَ وَارِدَاتِهِ وَ مَصَارِفِهِ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الْحُدُوثِ وَ التَّغَيُّرِ وَ الْاِمْكَانِ بِاِجْمَاعِ جَمِيعِ عُلَمَاءِ عِلْمِ الْكَلاَمِ وَ بِشَهَادَةِ حَقِيقَةِ تَبْدِيلِ صُورَتِهِ وَ مُشْتَمِلاَتِهِ بِالْحِكْمَةِ وَ الْاِنْتِظَامِ وَ تَجْدِيدِ حُرُوفِهِ وَ كَلِمَاتِهِ بِالنِّظَامِ وَ الْمِيزَانِ وَ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ التَّعَاوُنِ وَ التَّجَاوُبِ وَ التَّسَانُدِ وَ التَّدَاخُلِ وَ الْمُوَازَنَةِ وَ الْمُحَافَظَةِ فِى مَوْجُودَاتِهِ بِالْمُشَاهَدَةِ وَ الْعَيَانِ

[il n'y a de divinité que Dieu, le nécessaire, qui n'a pas de semblable, à Qui tout est possible, le seul Dieu, dont l'obligation d'existence dans son unicité a été prouvée par ces existants et par ce grand livre ainsi formé et par ce Coran glorifié et matérialisé, par ce château décoré et organisé, par cette ville

modeste et régulière, avec l'accord de ses sourates, versets, mots et lettres, ainsi que ses chapitres, ses feuillets, ses lignes et l'accord de ses piliers, ses variétés, ses parties, ses détails, sa douceur et ses contenus. On y trouve ses importations et ses dépenses, avec le témoignage de la grandeur qui entoure la vérité de l'apparition, le changement et le possible, avec l'accord de tous les scolastiques, et avec le témoignage de la vérité de la transformation de son image et de ses contenus avec sagesse, régularité, et le renouvellement de ses lettres et de ses mots avec ordre et mesure. Et avec le grand témoignage, confirmé par l'observation oculaire, qui entoure la vérité de : la coopération, la conformité, le soutien, l'interférence, le budget, et la conservation dans ses existants].

Ensuite ce visiteur, qui est venu au monde et qui a cherché Son Créateur en escaladant dix-huit rangs, arrivant au Trône de la vérité par l'échelle de la foi, s'est élevé du statut de la connaissance invisible au statut de la présence et de la conversation.

Ce visiteur transi et désireux s'est dit : « Les louanges indirectes du début de la sourate *Al Fatiha*, jusqu'au mot « Toi » engendrent une tranquillité qui élève l'être humain et qui le fait s'élever au rang de la conversation, avec le mot « *iyaka* » qui veut dire « Toi seul ». Alors il faut demander à Celui qu'on cherche de nous répondre directement de Lui-même, et cesser toute autre recherche. Il faut plutôt demander à propos du soleil qui illumine tout, la réponse du soleil lui-même, car sans aucun doute Celui qui fait apparaitre les choses et les éclaircit, Se Révèle plus que toute autre chose, comme on peut voir le soleil et le connaitre à partir de ses rayons et de son éclat. On peut aussi, d'après notre

prédisposition, chercher à connaitre notre Créateur Tout-Puissant, à partir des manifestations de Ses beaux Noms et des lumières de Ses sublimes Attributs.

Nous allons montrer dans cette lettre, par une démonstration concise et abrégée, deux vérités parmi plusieurs autres, et des détails diffus de deux catégories parmi un nombre infini, afin d'établir deux méthodes parmi tant d'autres dans ce but :

Première vérité :

La vérité de l'efficacité dominante, qui supervise tout l'univers, observable de nos yeux. Et c'est elle qui gère, qui change et qui renouvelle tous les organismes que contient l'univers, qui sont permanents, réguliers, et imposants, célestes et terrestres. Et qui conduit à sentir la vérité de l'évidence de la Manifestation divine à partir de la vérité de cette sage efficacité visible dans tous ses côtés. Et cette sensation conduit nécessairement à la perception de l'apparition de la divinité dans la vérité de la manifestation divine, qui rayonne de miséricorde de tous les côtés. C'est-à-dire qu'on peut ressentir - comme si on Le voyait - les actes d'un Sujet puissant et savant, à partir de cette efficacité sage, qui supervise tout et qui est permanente derrière son voile.

Et reconnaître avec certitude – jusqu'au degré de la sensation - les beaux Noms divins qui se manifestent en tout, à partir des actes divins qui gèrent et qui élèvent de derrière Son voile. C'est connaitre d'un savoir certain, voire par l'œil de la certitude, ou plutôt par la pleine certitude, la présence des sept attributs sacrés ; et s'assurer de Ses beaux Noms, qui se manifestent par la majesté et la

beauté, derrière Son voile. Il est alors perçu d'un savoir précis, par l'évidence et la nécessité, et par le savoir certain comme par le témoignage de toutes les créatures et des manifestations illimitées des sept Attributs sacrés - qui sont la vie, la puissance, le savoir, l'ouïe, la vue, la volonté, et la parole - qu'il existe un Manifesté, le nécessaire, appelé le UN, l'acteur, l'incomparable, l'unique. Sa Présence est plus évidente pour la vision intérieure que le soleil pour la vue et plus étincelant que lui. Elle le perçoit comme si elle le voyait, car le beau livre, qui a un sens positif, et une parfaite et régulière structure, nécessite, par évidence, un Auteur pour cette écriture et cette construction. De même, la belle écriture et la construction régulière nécessitent aussi et par logique le Nom d'un Auteur, et d'un Constructeur, et les Noms de l'Auteur et du Constructeur, nécessitent aussi selon la même évidence la maîtrise de l'écriture et de la construction et leurs descriptions. Enfin, ce métier et les descriptions, nécessitent par évidence une Essence qui serait décrite, créatrice, nommée et actrice. Comme il n'existe pas une action sans acteur, et un nom sans l'être nommée, de même il n'y a pas un attribut sans l'être décrit, et pas de métier sans artisan.

Ainsi, il se décide, en fonction de cette vérité et de cette base, que cet univers avec tous ses organismes a été écrit par la plume du destin, et a été construit avec le marteau de la puissance, et qu'y ont été écrits une infinité de livres et de lettres qui ont de douces significations, et que dedans, ont été édifiés une infinité de constructions et de châteaux. Chaque chose montre individuellement des indications sans limites avec mille faces, et témoignent ensemble avec

des faces illimitées d'une infinité de témoignages, qui prouvent l'obligation de l'existence et de l'unicité d'une Essence sublime, éternelle, perpétuelle, et qui est le Manifesté de ces sept descriptions générales et sacrées et leur origine. Elle inclut les actes divins illimités, et les apparitions infinies de mille noms parmi les beaux Noms qui sont l'origine de ces actes, et avec les manifestations illimitées des sept attributs divins qui sont la source de ces beaux Noms…

Aussi, ce qu'il y a dans tous ces existants, dans toutes les facettes de la beauté, et dans les méthodes de valeurs et de perfections, et dans la beauté sainte qui correspond à ces actes, ces noms, ces attributs divins et ces choses divines, et qui les approuve chacune individuellement, témoigne totalement et par évidence de cette beauté et de cette perfection sacrées de Son Essence de Tout-Puissant.

Donc, la vérité de la divinité qui se manifeste dans la vérité de l'efficacité dominante, se fait aussi connaitre et se montre par les affaires et les agissements dans la création, dans l'existence, la construction, l'invention qui se font par la science et la sagesse en les manifestant par l'estimation, la présentation, la gestion et dans la direction qui se distingue par l'organisation et la mesure, et qui apparait dans le transfert et le changement et dans les révélations et l'achèvement qui se font par l'intention et la volonté, et cela s'éclaircit dans la subsistance, dans la grâce et dans la générosité, et enfin la bienfaisance, qui se donne avec compassion et miséricorde.

La vérité de l'apparition de la divinité qui se ressent et qui se trouve par évidence dans la vérité de la manifestation de la grâce, se fait connaitre et se fait comprendre aussi par les manifestations des

beaux Noms de la miséricorde, et de la générosité et par les manifestations majestueuses et belles des sept attributs de preuve qui sont : la vie, le savoir, la puissance, la volonté, l'ouïe, la vue, et la parole.

Oui, comme l'attribut du « langage », fait connaitre l'essence sacrée du Tout-Puissant par la révélation et l'inspiration, l'attribut de la « puissance » lui aussi fait connaitre l'essence du Tout-Puissant par ses traces merveilleuses qu'est Sa Parole personnifiée qui Le décrit et qui Le fait connaitre en montrant tout l'univers par l'essence d'un Coran physique. Aussi, l'attribut du « savoir » fait connaitre l'essence de ce « Un » décrit à la mesure de toutes les créations sages, régulières et mesurées qui sont au nombre de toutes les créatures qui sont dirigées, gérées, décorées, tout en se distinguant par la science.

Mais pour l'attribut de « la vie », toutes les traces qui prouvent « la puissance », les formes, les états qui sont réguliers, sages, mesurés, et ornés qui informent sur l'existence du « savoir » et tous les indices qui informent sur le reste des grands attributs comme ceux de « la vie » elle- même, prouvent la réalisation de l'attribut de « la vie ». De surcroît, la vie avec toutes ses preuves fait apparaitre tous les êtres vivants qui sont comme ses miroirs, et change tout l'univers dans le reflet unique d'un très grand miroir formé par des miroirs illimités, qui changent toujours, et qui se renouvellent constamment pour faire apparaitre les manifestations extraordinaires et les gravures merveilleuses, variées, nouvelles, et toujours jeunes.

Selon une analogie plus générale, les attributs de « la vue », de « l'ouïe », de « la volonté », et « du langage » font tous connaitre l'essence sacrée, d'une connaissance aussi grande que l'univers.

Et ces attributs, qui prouvent l'existence de l'essence du Dieu Tout-Puissant, prouvent par évidence l'existence de la vie et sa matérialisation, et que le Tout-Puissant est « Vivant » ; car la science est un indice de vie, l'ouïe un indice de vitalité, et la vue concerne le vivant, comme la volonté est toujours avec la vie, la puissance volontaire se trouve chez les êtres vivants, tandis que le langage concerne les vivants conscients.

Alors, on peut comprendre de ces points : que l'attribut de « la vie » contient des preuves et des arguments qui font sept fois le double de la grandeur de l'univers, qui définissent l'existence de cette vie et l'existence de Celui qu'il a décrit, « le vivant ». De cette sorte, la vie est devenue la base de tous les attributs et leurs sources, et l'origine du plus Grand Nom et son orbite… Et du moment que les Épîtres de lumière ont éclairci une petite partie de cette première vérité et l'ont prouvée avec des arguments fulgurants, on se contente actuellement de cette goutte, tirée de cette mer.

Deuxième vérité :

C'est le langage divin, provenant de la particularité de la parole. La parole divine est sans fin, prouvée par le secret de ce verset :

لَوْ كَانَ الْبَحْرُ مِدَادًا لِكَلِمَاتِ رَبِّى

« Dis : si la mer était une encre pour écrire les paroles de mon seigneur… », (Al Kahf/ 109).

La parole est la preuve la plus apparente touchant à la connaissance de l'existence d'un Locuteur, c'est-à-dire que cette vérité - « le langage divin » - forme des témoignages infinis sur l'existence d'un éternel Orateur, le Tout-Puissant, et sur Son unicité. Deux

fortes preuves sont venues asseoir cette vérité, comme cela est déjà montré dans les deux rangs - le quatorzième et le quinzième de cet épître - qui sont la révélation et l'inspiration. Une autre vaste vérité est venue dans le dixième rang, où ont été mentionnés les livres célestes sacrés et il y a aussi un autre témoignage sur cette vérité qui est étincelant, éblouissant, et concis, dans le dix-septième rang qui parle du miraculeux et noble Coran.

Nous renvoyons par conséquent la démonstration de cette vérité et son témoignage à l'ensemble de ces rangs.

Donc voici les lumières et les secrets de ce verset :

شَهِدَ اللّٰهُ اَنَّهُ لاَ اِلهَ اِلاَّ هُوَ وَالْمَلٰئِكَةُ وَ اُولُوا الْعِلْمِ
قَائِمًا بِالْقِسْطِ لاَ اِلهَ اِلاَّ هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

« *Allah atteste, et ainsi que les anges et les doués de science, qu'il n'y a point de divinité à part Lui, le Puissant, le Sage* » (Al Imran/18) - ce verset qui constitue une annonce miraculeuse de cette vérité, et dont le témoignage, allié à ceux des autres vérités représente une information complète et suffisante pour notre ami le visiteur, qui n'a même pas pu la dépasser.

Il a été mentionné dans le dix-neuvième rang du premier statut une indication pour résumer les significations de ce que ce visiteur a appris de ce statut sacré :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الْوَاحِدُ الْاَحَدُ لَهُ
الْاَسْمَاءُ الْحُسْنَى

وَ لَهُ الصِّفَاتُ الْعُلْيَا وَ لَهُ الْمَثَلُ الْاَعْلَى اَلَّذِى دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِى وَحْدَتِهِ اَلذَّاتُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ بِاِجْمَاعِ جَمِيعِ صِفَاتِهِ الْقُدْسِيَّةِ الْمُحِيطَةِ وَ جَمِيعِ اَسْمَائِهِ الْحُسْنَى اَلْمُتَجَلِّيَّةِ بِاِتِّفَاقِ جَمِيعِ شُؤُنَاتِهِ وَ اَفْعَالِهِ الْمُتَصَرِّفَةِ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ حَقِيقَةِ تَبَارُزِ الْاُلُوهِيَّةِ فِى تَظَاهُرِ الرُّبُوبِيَّةِ فِى دَوَامِ الْفَعَّالِيَّةِ الْمُسْتَوْلِيَةِ بِفِعْلِ الْاِيجَادِ وَ الْخَلْقِ وَ الصُّنْعِ وَ الْاِبْدَاعِ بِاِرَادَةٍ وَ قُدْرَةٍ وَ بِفِعْلِ التَّقْدِيرِ وَ التَّصْوِيرِ وَ التَّدْبِيرِ وَ التَّدْوِيرِ بِاِخْتِيَارٍ وَ حِكْمَةٍ وَ بِفِعْلِ التَّصْرِيفِ وَ التَّنْظِيمِ وَ الْمُحَافَظَةِ وَ الْاِدَارَةِ وَ الْاِعَاشَةِ بِقَصْدٍ وَ رَحْمَةٍ وَ بِكَمَالِ الْاِنْتِظَامِ وَ الْمُوَازَنَةِ وَ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ اَسْرَارِ – شَهِدَ اللّٰهُ اَنَّهُ لاَ اِلهَ اِلاَّ هُوَ وَ الْمَلٰئِكَةُ وَ اُولُوا الْعِلْمِ قَائِمًا بِالْقِسْطِ لاَ اِلهَ اِلاَّ هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

[il n'y a de divinité que Dieu, le nécessaire, le seul Dieu, qui a les plus beaux Noms, et les Qualités divines suprêmes, la transcendance absolue, et ce qui prouve l'obligation de Son existence dans Son unicité. C'est l'essence dont l'existence est obligatoire, avec l'accord de tous Ses Attributs sacrés et universels, comme avec la manifestation de l'ensemble de Ses beaux Noms, en accord avec toutes Ses affaires et Ses actes de gouvernance, avec le témoignage de la grande vérité qui est l'apparition de la divinité dans sa manifestation, dans la

perpétuité de l'efficacité gouvernante, par l'action de donner l'existence, la création, la conception et l'exécution parfaite avec volonté et puissance. Tout cela grâce à l'action de l'appréciation, la gestion, la rotation, avec choix et sagesse, et aussi par l'action de l'écoulement, l'organisation, la protection, la direction, la subsistance avec intention et sagesse et avec la perfection de la régularité et de l'équilibre. De même, par le témoignage de la grandeur de l'information de la vérité des secrets de « *Allah atteste, ainsi que les anges et les doués de science, qu'il n'y a point de divinité à part Lui, le Mainteneur de la justice. Point de divinité à part Lui, le Puissant, le Sage.* »]

AVERTISSEMENT

Chacune de ces vérités-témoins, des dix-neuf rangs du premier chapitre du deuxième statut, citées auparavant, prouvent aussi la nécessité de la Présence de Dieu, le Tout-Puissant, par leurs réalisations et leurs existences, et aussi elles prouvent, par leur universalité, l'unité et le monisme. Elles sont donc comptées comme « des preuves de la nécessité de la Présence du Dieu Tout-Puissant », en ayant d'emblée et franchement prouvé l'existence.

Et le deuxième aspect du deuxième statut, c'est le fait qu'il prouve en premier lieu le monothéisme puis ensuite l'existence ; on l'a nommé « Arguments du monothéisme ». Autrement dit, les deux (le premier et le deuxième chapitre) prouvent l'existence et le monothéisme ensemble, mais pour les distinguer on cite dans le premier chapitre le paragraphe بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ « avec le témoignage de la grandeur qui entoure la vérité » et dans le deuxième chapitre, on cite le paragraphe بِمُشَاهَدَةِ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ « avec l'observation de la grandeur qui entoure la vérité » en faisant allusion à l'apparition visible du monothéisme, comme on le fait d'une observation.

J'ai décidé d'éclaircir les rangs du deuxième chapitre de la même manière que dans le premier chapitre, mais les difficultés liées à certains états m'ont obligé à résumer et abréger, ainsi, nous renvoyons aux Épîtres de lumière pour plus de démonstration et d'éclaircissement.

DEUXIEME CHAPITRE

Les Preuves du Monothéisme

Ce visiteur qui a été envoyé au monde pour connaitre la foi, et qui a fait des voyages spirituels dans le monde des êtres vivants, pour demander des explications de toutes les choses sur leur Créateur, et pour connaitre Son Dieu en toute chose afin que sa foi s'établisse dans le degré de la vérité et de la certitude sur la nécessité de la Présence du Dieu qu'il cherchait. Ce visiteur s'est adressé à son esprit en disant : « Sortons ensemble dans un autre nouveau voyage, pour voir à travers des preuves qui nous conduisent à l'unicité de notre Créateur, le Tout-Puissant. » Ils se sont mis à chercher ensemble ces « preuves du monothéisme » avec un désir ardent, et ils ont trouvé que dans la première station se trouvent quatre vérités sacrées qui s'imposent aux êtres vivants et qui nécessitent le monothéisme.

Première vérité : La divinité absolue

Chaque communauté humaine pratique une espèce d'adoration et se donne à ce culte comme s'il était inné… De surcroît, tous les êtres vivants, et même les minéraux, accomplissent ainsi leurs services et leurs fonctions innées, qui sont en vérité une modalité d'adoration… Toutes les grâces et tous les dons matériels et moraux qui imprègnent les êtres vivants sont des moyens d'adoration et de gratitude à un Adoré qui leur procure les voies d'adoration et de gratitude. En outre, l'annonce par

les révélations et les inspirations de ce qui a été présenté et de ce qui a été manifesté intellectuellement du monde de l'invisible, de l'adoration d'un Dieu unique - tout cela prouve par évidence la confirmation d'une unique et absolue divinité et sa gouvernance.

Tant que cette vérité de la divinité est existante et présente, elle n'acceptera jamais l'association, car ceux qui répondent à cette divinité par la gratitude et l'adoration sont des fruits sensibles qui se trouvent à la cime de l'arbre des êtres vivants. Quant à l'existence d'autres associés qui attirent l'attention de ces sentimentaux, en les ramenant vers eux, et en les rendant reconnaissants pour leur faire oublier leur vrai Adoré, qui peut être oublié facilement du fait de son invisibilité et de sa discrétion, cette association est contradictoire à l'essence divine et négatrice de Ses Intentions sacrées, ce qui ne pourra jamais être accepté.

C'est pourquoi le Coran a insisté et intensément parlé du refus de l'association, et a menacé les mécréants du châtiment de l'enfer.

Deuxième vérité : le déisme absolu

L'agissement universel et permanent d'une main invisible dans toute la création et spécialement au niveau des êtres humains, se fait avec sagesse et miséricorde, surtout pour leur entretien et leur subsistance. Ces deux activités se font de la même manière, dans tous les aspects et d'une façon incroyable et inespérée, avec le soutien de l'une pour l'autre ; cet agissement est en vérité comme des suintements et des luminosités qui indiquent l'unique et absolu déisme, et c'est en fait une preuve concluante de sa confirmation.

Tant que demeure un unique et absolu déisme, il n'acceptera jamais l'association, ni la participation, car les objectifs les plus importants de ce déisme et ses plus grands desseins sont les révélations de sa beauté, la déclaration de sa perfection, l'exposition de ses précieuses créations, et la mise en évidence de ses merveilleuses valeurs. Tous ces desseins sont réunis dans chaque âme, même dans les plus petits détails. Pour cela, cet unique et absolu déisme n'acceptera jamais l'association, ni les associés, car toute interférence arbitraire de l'association dans n'importe quel existant, même en étant partielle et dans n'importe quel être vivant, malgré qu'il soit simple ou petit, déforme ces objectifs et ces desseins divins. Elle dévie les esprits de leurs buts et les dévie aussi de leurs volontés et de leurs intentions raisonnables. Cela contredit complètement la nature du déisme absolu et lui est hostile. Il faut que ce déisme unique et absolu empêche l'association et toutes ses formes par n'importe quel moyen.

Les indications abondantes du noble Coran, qui insistent continuellement sur le monothéisme, sur la vénération, la transcendance et les louanges, dans ses nobles versets, dans ses mots et même dans ses lettres et ses formes, émanent de ce grand secret.

Troisième vérité : les perfections

Oui, toutes les hautes sagesses, l'extraordinaire beauté, les lois justes, et les objectifs sages qui existent dans cet univers prouvent par évidence l'existence de la vérité des perfections. C'est un témoignage apparent sur la perfection du Créateur Tout-Puissant, qui a tiré cet univers du néant, et qui le gère sous toutes ses facettes, par une direction miraculeuse, appréciable et belle. C'est en plus une preuve claire sur la perfection de l'homme, qui est le

miroir conscient reflétant les manifestations du Créateur Tout-Puissant.

Tant qu'il y a une vérité des perfections, et tant que la perfection de Celui qui a créé l'univers est certaine et confirmée, et tant que la perfection de l'homme, qui est le meilleur fruit de l'univers et le successeur de Dieu sur terre et la plus noble des créatures et la plus aimée de Dieu - une vérité certaine et confirmée aussi -, sans aucun doute l'introduction de l'association transforme l'image de l'univers parfait, dont la sagesse est manifeste, en un jouet dans la main du hasard. Il devient comme une distraction avec laquelle la nature s'amuserait en un oppressant et horrible massacre pour les êtres vivants, et aussi en des funérailles obscures et affreuses pour les consciences, où tout verse dans l'éphémère et passe d'un pas rapide, sans buts et sans objectifs. Ce serait la déchéance qui fait tomber l'homme - dont les traces de perfection sont évidentes - vers le plus bas des degrés de la bestialité et ferait de lui la plus malheureuse des créatures et la plus méprisable. En recouvrant ainsi d'un voile les miroirs des manifestations de la perfection du Créateur Tout-Puissant, miroirs qui sont tous les existants témoignant de la perfection sacrée et absolue du généreux Créateur – cela annulerait ainsi le résultat de Son efficacité, et Sa Créativité !

Cette association ne se base sur absolument aucune vérité, et ne peut jamais exister dans l'univers.

L'opposition de l'association aux perfections divines, humaines et universelles et son hostilité envers elles, ainsi que son rôle dans sa perversion ont été étudiés et prouvés en détail dans « le deuxième faisceau », qui montre trois fruits du

monothéisme et surtout dans le premier statut, avec de fortes preuves décisives : nous renvoyons donc à son étude.

La quatrième vérité : la gouvernance absolue

Oui, celui qui acquiert une vision vaste et approfondie de l'univers voit qu'il se présente comme un grand royaume, dans toute son efficacité et sa majesté. De plus, ce royaume lui apparait comme une grande ville dirigée avec sagesse, et il voit que sa gouvernance et sa royauté sont affirmées avec puissance et prestige et il trouve que toute chose et toute espèce sont affairées et employées à une fonction précise.

Le noble verset qui dit :

وَ لِلّٰهِ جُنُودُ السَّمٰوَاتِ وَالْاَرْضِ *« A Allah appartiennent les armées des cieux et de la terre. »* (Al Fath/7), fait ressentir le caractère militaire présent dans tous les existants. Ce caractère commence par l'armée des atomes, les troupes des végétaux, les groupes d'animaux jusqu'aux armées des étoiles. Tous sont des soldats divins, des recrues pour Dieu. On trouve dans le plus petit fonctionnaire comme dans toutes ces grandes armées la même propagation des ordres créatifs gouvernants, et la circulation des jugements effectifs et des lois du Roi Saint. Tout cela prouve clairement l'évidence d'une gouvernance unique et absolue ainsi l'autorité suprême.

Tant que la gouvernance unique et absolue est une vérité existante, et présente, alors sans aucun doute l'association n'a pas de fondement. Il en va de la vérité décisive déclarée par ce noble verset :

لَوْ كَانَ فِيهِمَا آلِهَةٌ اِلاَّ اللّٰهُ لَفَسَدَتَ

« S'il y avait dans le ciel et la terre des divinités autres qu'Allah, tous deux seraient certes dans le désordre… » (Al Anbiaa/22). Ce verset dit que, s'il y avait plusieurs mains qui agissaient sur un sujet quelconque, et que ces mains avaient l'autorité, tout deviendrait confus ; si, dans un royaume quelconque, se trouvent deux gouverneurs, ou dans une région deux responsables, le régime devient corrompu, il se dérègle et l'administration se transforme en désordre et agitation. En vérité il n'y a qu'un seul et extraordinaire régime, qui commence depuis l'aile d'un moustique jusqu'aux étoiles, qui sont les lampes du ciel, et depuis les cellules du corps jusqu'aux signes des planètes et des astres. L'association ici ne peut intervenir, même pas par le poids d'un atome. Aussi la gouvernance, ce rang de fierté, cette dignité, n'acceptera jamais un rival ou un antagoniste, qui dépasse son prestige et sa hauteur.

Oui, l'homme a toujours cherché l'aide d'une autre personne quand il est faible ou impotent ; pour tuer son frère ou ses enfants par injustice à cause d'une gouvernance superficielle, temporaire et partiale, ce qui prouve que la gouvernance n'accepte pas la concurrence. Si l'homme, alors qu'il est faible, arrive à faire ce genre d'action, pour une gouvernance partiale, en aucun cas le Puissant absolu qui possède tout l'univers, n'acceptera une intervention ou une association de qui que ce soit dans Sa propre Gouvernance sacrée, cette Gouvernance qui forme l'axe du déisme absolu et sa vraie divinité totale.

Et comme les preuves de cette vérité sont avérées par des arguments très forts que nous trouvons dans « le deuxième statut du deuxième faisceau » et à plusieurs endroits dans les Épîtres de lumière, on s'y reportera avec profit.

Après que notre ami le visiteur ait connu ces quatre vérités, l'unicité de Dieu est établie pour lui, il en est témoin, sa foi a grandi et il s'est élevé, et a commencé à répéter : « Il n'y a de divinité que Dieu Seul, sans associé ».

Pour récapituler ce qu'il a appris comme leçon dans cette étape, il a été cité dans le premier statut du deuxième chapitre :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاحِدُ الْاَحَدُ الَّذِى دَلَّ عَلَى وَحْدَانِيَّتِهِ وَ وُجُوبِ وُجُودِهِ مُشَاهَدَةُ عَظَمَةِ حَقِيقَةِ تَبَارُزِ الْاُلُوهِيَّةِ الْمُطْلَقَةِ وَ كَذَا مُشَاهَدَةُ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ تَظَاهُرِ الرُّبُوبِيَّةِ الْمُطْلَقَةِ الْمُقْتَضِيَّةِ لِلْوَحْدَةِ وَ كَذَا مُشَاهَدَةُ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الْكَمَالاَتِ النَّاشِيَةِ مِنَ الْوَحْدَةِ وَ كَذَا مُشَاهَدَةُ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الْحَاكِمِيَّةِ الْمُطْلَقَةِ الْمَانِعَةِ وَ الْمُنَافِيَةِ لِلشِّرْكَةِ

[Il n'ya de divinité que Dieu, le Seul, et ce qui a prouvé son unicité et l'obligation de son existence c'est l'observation de la majestueuse vérité de l'apparition de la divinité absolue, ainsi que l'observation de la majestueuse et générale vérité de la manifestation du déisme absolu, qui nécessite l'unification. Et de même l'observation de la majestueuse et universelle vérité de la gouvernance absolue, qui empêche l'association et qui la contredit].

Le visiteur, qui ne s'arrête pas et ne se calme pas, s'adresse à son cœur en lui disant : « Les gens de la foi répètent toujours et continuellement « il n'y a pas

de divinité à part Lui » et spécialement les Soufis, qui proclament le monothéisme par le rappel, nous montrent que le monothéisme contient plusieurs niveaux. Il est la plus importante fonction sacrée, la plus douce consigne innée et la plus élevée des adorations dans la foi. Puisque les choses sont ainsi, vient avec moi, mon cœur, ouvrons une porte d'un autre rang dans cette maison de la spiritualité et de l'épreuve, pour connaitre un autre niveau du monothéisme, car le vrai monothéisme qu'on cherchait depuis longtemps, n'est pas limité à une connaissance issue d'une perception. Il est plutôt ce qui lui correspond dans la logique : une certification qui est une science, c'est un résultat issu d'une argumentation, plus élevé qu'une simple connaissance d'idée.

Le vrai monothéisme est un jugement, une certification, une obéissance et un consentement, ceci afin que l'homme puisse être guidé vers Son Dieu en toute circonstance. Il peut voir en toute chose une voie illuminée qui peut le conduire à Son Créateur Tout-Puissant. Jamais rien n'empêche ainsi la quiétude de son cœur, sa sérénité et l'évocation de Son Dieu.

S'il n'en allait pas ainsi, la personne serait, à chaque fois, obligée de déchirer le voile de tous les êtres pour passer à travers et connaitre Son Dieu !

Alors le visiteur dit : « Allons-y, tapons à la porte « de la fierté et de la majesté » et rentrons dans le lieu « des effets et des actes » et dans le monde « de l'existence et de la créativité »…

Une fois qu'il est entré dans ce lieu, il constate qu'il y a « cinq vérités générales » qui s'emparent de l'univers et qui prouvent le monothéisme en le jugeant nécessaire.

Première vérité : la vérité « de la majesté et de la fierté »

Puisque cette vérité a été éclaircie par des arguments dans « le deuxième statut du deuxième faisceau » et dans plusieurs autres endroits des Epîtres de lumière, on se contente de ce qui suit : Celui qui a créé les étoiles, qui s'éloignent les unes des autres par des milliers d'années, et qui agit en elles au même moment et de la même manière, et qui a créé des individus innombrables de la même espèce telle une fleur qui pousse à l'est ou à l'ouest, au nord ou au sud de la Terre. C'est Lui aussi qui les a conçues en même temps, de la même forme et dans la même image, et qui nous informe d'un évènement passé du monde de l'invisible dans Sa Parole :

هُوَ الَّذِى خَلَقَ السَّمٰوَاتِ وَالْاَرْضَ فِى سِتَّةِ اَيَّامٍ

« C'est Lui qui a Créé les cieux et la terre en six jours », (Al Hadid/4).

C'est comme si l'incident se déroulait sous nos yeux ; comme Il Crée des incidents pareils et des isotopes sur Terre, particulièrement lors de la venue du printemps, où l'on observe plus de cent mille indices du jour de la résurrection, pour plus de deux cent mille espèces de végétaux et de communautés d'animaux qui se créent et se forment uniquement en quelques semaines. Sans aucun doute, Celui qui détient la direction de l'ensemble de cette grande masse, l'évolution, la subsistance, ainsi que la distinction entre les individus, l'apparition régulière et extraordinaire du phénomène de la nuit et du jour, est Dieu qui a dit dans le noble verset :

هُوَ الَّذِى خَلَقَ السَّمٰوَاتِ وَالْاَرْضَ فِى سِتَّةِ اَيَّامٍ

« N'as-tu pas vu qu'Allah fait pénétrer la nuit dans le

jour et qu'il fait pénétrer le jour dans la nuit ? », (Luqman/29).

Cela en inscrivant et en effaçant par cette rotation les événements journaliers et leurs changements dans le feuillet de la nuit et du jour. C'est Lui qui Sait au même moment et au même instant les tréfonds et les tressaillements des cœurs et qui les dirige par Sa Volonté… L'Acteur de toutes ces actions, dont chacune est une action unique et spécifique, doit être Un, le Capable, le Majestueux ; la majesté et la fierté qu'Il a par évidence peuvent arracher les racines de l'association et effacer toutes ses traces et ses probabilités, quelle qu'en soit la nature et quelle qu'en soit la direction ; pour toute chose et tout être d'où qu'il soit.

Tant que cette fierté et cette grande puissance existent, et tant que cette caractéristique de la fierté est si parfaite et d'une universalité si complète, alors jamais aucune forme d'association n'est permise. En effet, l'association veut dire l'attribution de l'incapacité et du besoin à cette Puissance absolue, et rattache la déficience à cette fierté, attribue le manque à cette perfection, délimite cette généralité par des chaines et borne l'absolu infini. Aucun être conscient et intelligent ne pourrait admettre cela, ni non plus celui qui a un bon sens qui ne s'est pas encore altéré.

L'association est donc un défi pour cette fierté et une insolence envers le Tout-Puissant, le Majestueux. C'est une contradiction de la Majesté qui constitue un crime abominable ne pouvant espérer ni amnistie, ni pardon, ni absolution. Le Coran à l'éloquence miraculeuse l'a exprimé et l'a montré en exposant la menace criante et le terrible avertissement de ce noble verset :

اِنَّ اللّٰهَ لاَ يَغْفِرُ اَنْ يُشْرَكَ بِهِ وَيَغْفِرُ مَا دُونَ ذٰلِكَ

« Certes Allah ne Pardonne pas qu'on lui donne quelque associé. À part cela, Il Pardonne à qui Il Veut », (Al Nisa/48).

La deuxième vérité : l'apparition des actes divins, une apparition absolue et totale.

Ce sont tous les agissements qu'on observe dans l'univers, et leurs apparitions absolues et totales. Rien ne limite ces actes, sauf la sagesse et la volonté divines et les limitations des apparences. La coïncidence aléatoire, la main de la nature sourde et de la force aveugle ou celle des causes inertes, ainsi que les éléments éparpillés ne peuvent réussir et intervenir dans ces actes qui se font avec exactitude, mesure et sagesse, et qui se réalisent avec grande prévoyance, vitalité, régularité et précision.

Les causes ne sont rien d'autre qu'un voile extérieur, que la Puissance efficiente du Tout-Puissant utilise et emploie selon Son Ordre, Sa Volonté et Sa Force.

Nous désirons ici montrer trois exemples des actions divines parmi des milliers d'autres, indiquées dans trois versets en relation les uns avec les autres de la sourate « Al Nahl ».

Chaque action comporte un nombre incalculable d'évènements, mais ici, nous n'en citerons que trois.

Premier verset :

وَ اَوْحَى رَبُّكَ اِلَى النَّحْلِ اَنِ اتَّخِذِى مِنَ الْجِبَالِ بُيُوتًا

« [Et voila] ce que Ton Seigneur révéla aux abeilles : Prenez des demeures dans les montagnes… », (Al Nahl/68).

Oui, l'abeille est un miracle de la puissance divine, selon l'instinct et la fonction, car ce grand miracle a donné son nom à une grande sourate du noble Coran ! L'inscription de tous les programmes de sa fonction complexe dans la petite tête d'une petite machine à miel, et l'intégration du meilleur et du plus délicieux de tous les aliments dans ce petit ventre où il a mijoté ; et le choix du meilleur endroit de son corps pour y mettre le poison mortel de son dard - poison pouvant détruire des organes vivants de son corps sans qu'il nuise aux autres organes de ce corps - tout cela ne peut se produire qu'avec une grande précision, un savoir, une sagesse, une volonté et une extrême mesure et régularité. Jamais ne pourrait déterminer ce genre d'actions merveilleuses ce qui n'a pas de conscience, ou d'ordre et de mesure, comme la nature sourde ou le hasard aveugle.

On voit ici trois miracles de cette œuvre divine, et on observe l'apparition de cet acte divin au sein d'une chose si infime que l'abeille sur cette Terre. Cette apparition globale de l'acte divin, qui se fait par la même sagesse, la même exactitude, la même mesure et en même temps, de la même façon, indique par évidence l'unité et prouve l'unicité.

Deuxième verset :

وَ اِنَّ لَكُمْ فِى الْاَنْعَامِ لَعِبْرَةً نُسْقِيكُمْ مِمَّا فِى بُطُونِهِ
مِنْ بَيْنِ فَرْثٍ وَ دَمٍ لَبَنًا خَالِصًا سَائِغًا لِلشَّارِبِينَ

« Il y a certes un enseignement pour vous dans les bestiaux : Nous vous abreuvons de ce qui est dans leurs ventres - [un produit] extrait du [mélange] des excréments [intestinaux] et du sang – un lait pur, délicieux pour les buveurs », (Al Nahl/66).

Cet Ordre divin déborde de moralités et de leçons. Oui, la production d'un lait, blanc, pur, propre et clair, nutritif et délicieux, des unités de production de lait implantées dans les mamelles des mères, mais également de la vache, la chamelle, la chèvre et la brebis, qui jaillit avec abondance entre excrément et sang sans qu'il ne se mélange à eux ou qu'il ne se trouble… Et aussi le Don de ce qui est plus délicieux encore, plus doux et meilleur que ce lait, et plus cher au cœur de ces mères - qui est l'amour et l'affection poussés jusqu'au degré de l'altruisme et du sacrifice… Tout cela a nécessairement besoin d'un degré supérieur de miséricorde et de sagesse, de savoir, de puissance, de choix et d'exactitude, ce qui ne peut jamais être le fait de coïncidences aléatoires ou d'éléments errants, ou de forces aveugles. C'est pour cela que cette créativité divine, et cette généralisation divine, qui se manifestent avec la même sagesse et la même exactitude et le même miracle, en même temps et de la même façon dans les cœurs de ces milliers d'exemples de mères et dans ses mamelles, sur toute la terre, prouvent l'unité par évidence et indiquent l'unicité.

Troisième verset :

وَمِنْ ثَمَرَاتِ النَّخِيلِ وَالْاَعْنَابِ تَتَّخِذُونَ مِنْهُ سَكَرًا
وَرِزْقًا حَسَنًا اِنَّ فِى ذٰلِكَ لَآيَةً لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ

« Des fruits, des palmiers et des vignes, vous retirez une boisson enivrante et un aliment excellent. Il y a vraiment là un signe pour des gens qui raisonnent », (Al Nahl/67).

Ce noble verset attire l'attention sur les palmiers, les vignes, afin que l'homme sache que dans ces deux fruits, un grand signe est Donné pour les gens qui réfléchissent et une preuve éblouissante.

Oui, ces deux fruits cités sont considérés comme un aliment, et une nourriture, un fruit et un produit en même temps, à l'origine de plusieurs délicieuses matières alimentaires, malgré que l'arbre de chacun de ces deux fruits pousse et se développe dans une terre inerte et aride. Tous les deux sont des miracles de la puissance divine, et des productions extraordinaires de la sagesse divine. Et tous les deux sont des usines de sucre et de sucreries, des fabriques de boisson mielleuse, et des créations dont la mesure est exacte et sensible et dont l'organisation est parfaite, et dont l'habileté est sage ; une perfection totale. Ceci afin que celui qui possède la pesée d'un atome d'esprit et de prévoyance, soit obligé de dire : « Celui qui a Créé ces choses de cette façon est sûrement Celui qui a Créé toutes les existences. »

Et c'est bien ce que l'on a sous les yeux ; par exemple une vingtaine de grappes de raisin qui sont pendues à cette petite et délicate branche, chaque grappe renfermant environ une centaine de jolis raisins à la pulpe mielleuse, et chaque grain de raisin recouvert d'une enveloppe très fine et très douce, colorée et brillante, qui renferme dans son intérieur tendre des graines solides porteuses des dates de la vie et de ses programmes… Oui, la Création de tout cela et d'autres choses encore dans tous les raisins et dans tant d'autres exemples innombrables sur toute la Terre, avec la même exactitude, la même sagesse, et la conception miraculeuse de cette Création, dans le même temps et de la même façon, prouve par évidence, que Celui qui fait ce travail n'est autre que Celui qui a Créé tous les êtres. Mais en outre que cette action, qui a exigé cette Puissance absolue et cette grande sagesse, n'est autre que le travail de ce

Créateur majestueux.

Oui, les forces aveugles et la nature sourde et les causes errantes et éparpillées ne peuvent jamais tendre leurs mains et intervenir dans cet équilibre exact et sensible, avec cette grande habileté, et avec une si sage organisation créatrice. Plutôt, cette création est utilisée et employée selon un Ordre divin par des actions divines, et c'est seulement ainsi qu'elle est efficace et acceptable ; elle n'est que voiles et dissimilations employés par la Main du Tout-Puissant. Et ainsi, comme ces trois versets indiquent trois vérités, et que chacune indique le monothéisme par trois récits. Il y a un nombre infini d'actes divins, de manifestations et d'agissements divins indiquant ensemble et en accord l'unicité qui témoignent véridiquement de l'essence du Seul Dieu Tout-Puissant.

Troisième vérité : La vérité de la préexistence et l'ingéniosité

C'est-à-dire la préexistence des créatures, spécialement les végétaux et les animaux en abondance, à une vitesse inimaginable dans une organisation parfaite, des créatures conçues dans une très grande beauté, une conception d'une habileté parfaite. Une innovation de créatures très précieuses et d'une excellente qualité. On remarque aussi la distinction évidente entre les créatures, avec grande abondance, grand mélange et amalgame.

Oui, la création des choses en nombre et avec cette grande vitesse, très facilement et avec aisance et si parfaites, avec habileté, exactitude et organisation, une grande qualité, une valeur précieuse, de la distinction, de l'abondance, de la disponibilité sans mélange ni confusion ou perturbation, malgré les

grandes différences, et les dissemblances. Toute cette Création ne peut être et ne pourra être réalisée que par la Puissance d'un Omnipotent, l'Unique, à Qui rien ne coûte de peine et à Qui rien n'est impossible.

Oui, et pour percevoir ce que l'on voit et ce que l'on observe, il faut que ces étoiles et ces atomes soient égaux devant cette Puissance, les plus grandes choses comme les plus petites, et les nombres infinis d'individus d'une espèce comme un seul individu de cette espèce, et tout le grand entourage comme le petit fragment particulier ? Il faut que soit donnée la vie à la Terre entière comme elle est donnée à un seul arbre, de sorte que la création du plus grand soit comme la conception de la plus minuscule graine.

Avec ce secret important relevant de ce degré du monothéisme, cette troisième vérité jointe à l'affirmation du monothéisme, c'est-à-dire que le plus grand « tout » comme le plus petit « fragment » se tiennent devant la Puissance divine sans qu'il y ait la moindre différence entre l'abondance et le peu - les secrets subtils et cachés du Coran se dévoilent.

Et en démontrant et en éclaircissant cette sagesse qui pousse à réfléchir et cette grande énigme qui dépasse la raison quoi qu'il soit la base la plus importante de l'Islam et l'axe le plus profond de la foi et la grande brique du monothéisme qui est posée.

Les secrets les plus inconnus et les plus cachés sur la vérité de la Création de l'univers sont ici perçus, alors que la philosophie n'a pu les saisir. Mille et mille remerciements, et mille louanges à mon Créateur, le Miséricordieux, me dirigeant vers Lui au nombre des Épîtres de lumière. Car ces épîtres

ont pu résoudre ce merveilleux secret ; elles ont découvert ce que l'ignorant croyait équivoque et étrange en le prouvant par des arguments formels. Surtout, la recherche du concept « Il est l'Omnipotent » qui se trouve à la fin du « vingtième écrit » et dans la recherche « l'Acteur Compètent », dans le vingt- neuvième segment. Ils prouvent la grandeur de la Puissance divine et sa facilité avec les arguments les plus formels au même degré d'évidence que le fait que la multiplication de deux fois deux est égale à quatre ; et cela dans les rangs de « Allah est Grand » de « la vingt-neuvième étincelle » qui a été écrite en langue arabe.

En renvoyant à l'approfondissement des détails à ces épîtres, j'ai voulu faire ici un éclaircissement général, en rassemblant les résumés de ces bases et de ces preuves qui traitent de ce secret en le dévoilant et l'éclaircissant, avec notamment l'indication de treize secrets de treize rangs. J'ai commencé par écrire le premier et le deuxième secret, mais malheureusement deux grands obstacles (matériel et moral) m'ont empêché de mettre un point final sur les autres secrets.

Premier secret : si la chose est particulière, son contraire ne s'opposera pas à elle, car c'est la réunion de deux contraires et ceci est impossible.

Sur la base de ce secret : tant que la Puissance divine est particulière - et c'est une nécessité pour l'essence sacrée -, il ne pourra jamais y avoir de manque, ce qui serait le contraire de cette Puissance et s'opposerait à Son Essence omnipotente.

Et tant que dans une chose la présence du degré se fait par l'interférence de son contraire, comme se forment les degrés de l'intensité et de la diminution

de la luminosité avec l'interférence de l'obscurité, ainsi que la hausse et la baisse de la température avec l'interférence du froid, et les degrés de l'intensité de la force et sa diminution qui s'effectuent par rapport à la résistance et à son opposition, cette Puissance propre ne renferme pas de degrés. C'est Elle qui Conçoit les choses et les Crée comme une seule chose. Tant que cette Puissance propre ne possède pas de degrés, de manque, de faiblesse, alors rien ne lui fait opposition et aucune Création ne lui est impossible.

Et pour autant que rien ne lui est difficile, alors la Conception du grand Jour de la résurrection lui est aussi facile que la Conception du printemps, et la Conception du printemps lui est comme la simplicité de la Conception d'un seul arbre, et la Conception de l'arbre comme la facilité de faire une fleur. Une telle Puissance accomplit cette Création (préexistente) avec facilité et aisance mais aussi avec exactitude et perfection.

On voit qu'Elle a Créé la fleur avec la même perfection que l'arbre et avec la même attention et la même valeur. Elle a Créé l'arbre avec le même miracle de Conception que l'extraordinaire printemps ; et Elle a Créé le printemps comme la totalité du Jour du rassemblement, avec concision et miracle. C'est comme cela qu'Elle a Créé, et c'est comme cela qu'on observe Sa Création devant nos yeux.

Les Épîtres de lumières ont prouvé au moyen de nombreux arguments formels et forts que, si l'on n'attribue pas la Création à l'Unité dans son unicité, la conception d'une seule fleur serait aussi problématique que la conception d'un arbre ou plus, et la conception d'un arbre plus complexe que celle du printemps. Et en plus, ces créations n'auraient

pas de valeur et ne seraient pas parfaites ; l'être qui serait créé en une minute, sa conception durerait une année, il serait même impossible de le créer.

On se base sur ce secret : tous les fruits, les fleurs, les arbres et les êtres microscopiques qui leur sont liés sortent à l'existence en grande abondance. Malgré qu'elles soient des créatures de grandes qualités et précieuses, elles apparaissent avec une très grande vitesse et facilement malgré qu'elles soient parfaites. Elles sont manifestées selon une composition complexe, accomplissant leurs fonctions, et leurs louanges, et s'effaçant à leur tour laissant derrière elles les graines appelées à les remplacer.

Deuxième secret : comme c'est un seul soleil qui rayonne et brille sur un seul miroir, manifesté par la Puissance propre et en se basant sur le secret de la luminosité, de la transparence et de l'obéissance, Celle-ci Se reflète facilement - et avec la même image, par rapport à la lumière et la chaleur, du seul fait de la grande efficacité de Sa Puissance, qui n'est pas limitée par un Ordre divin -, jusqu'aux nombres infinis de miroirs et matières lumineuses, et jusqu'aux gouttes.

Et si Elle prononce un seul mot, ce mot entre facilement dans l'oreille de la personne, en se basant sur la capacité efficiente de la créativité, qui entre dans le mental d'un million de personnes et sollicite leur écoute simplement et aisément selon l'Ordre divin. Pour Elle, un seul ou des milliers d'auditeurs sont égaux, et il n'y a aucune différence entre eux.

Et comme l'œil regarde un seul et plusieurs endroits en même temps et facilement, alors une lumière ou un lumineux esprit, comme Gabriel

(salut sur lui), qui observe, qui va et qui vient facilement dans un seul endroit, en se basant sur la perfection de la Capacité de l'efficacité divine dans la Manifestation de la Miséricorde. De même, il observe, et va et vient, du fait de la puissance divine, avec la même facilité dans des milliers d'endroits. Ici, il n'y a aucune différence entre le petit et le grand nombre.

Comme cela, la Puissance propre éternelle - « Qu'Allah est le qualificatif suprême » - est la plus douce lumière et la plus spécifique, ou plutôt c'est la Lumière de toutes les lumières et comme l'essence des choses et leur secret. L'apparition des Faces de la royauté en elles est une transparence brillante comme les miroirs, et parce que toutes les choses, en commençant par les atomes, les végétaux, jusqu'aux autres espèces d'êtres vivants, les étoiles, et les soleils, les lunes ; toutes et tous sont de parfaites créations, dociles et obéissantes à la gouvernance de cette Puissance propre. Toutes et tous sont à sa disposition, absolument soumis aux Ordres de cette Puissance éternelle… Sans aucun doute, Elle Crée les choses infinies comme Elle Crée une seule chose, et Elle est présente en tout, à chaque moment et à chaque endroit. Aucune chose n'empêche une autre ; le grand et le petit, le peu et le beaucoup, le tout et la partie, sont égaux pour Elle. Rien ne lui est impossible, et rien ne lui est difficile.

Tout est basé sur les secrets de l'organisation, la mesure, la soumission aux Ordres et l'obéissance aux Lois, comme il a été cité dans le « dixième mot » et le « vingt-neuvième mot ».

Un très grand navire peut être géré aussi facilement qu'un enfant qui fait tourner sa poupée avec son doigt… Comme un commandant conduit

un seul soldat par un seul ordre : « attaque », par le même ordre, il conduit également une armée organisée et obéissante à la guerre… S'il y a deux montagnes en équilibre sur les deux côtés d'une grande balance sensible, et qu'ensuite on ramène une autre balance et qu'on mette sur chaque côté de la balance un œuf en équilibre total, une seule noix pourra déséquilibrer cette balance ; cette même noix (avec la loi de la sagesse) peut fort bien déséquilibrer la grande balance qui supporte les deux montagnes ; elle peut à elle seule faire lever un côté vers le sommet de la montagne et faire baisser l'autre côté vers le fond de l'Oued (le cours d'eau).

De même, la Puissance divine, qui est absolue, infinie, lumineuse, particulière, et éternelle et en laquelle se trouvent la Sagesse absolue et la Justice parfaite qui sont l'origine de toutes les organisations et de tous les systèmes, et aussi de l'équilibre, comme elles sont aussi sa source, son centre et son origine ; le partiel et le total, le grand et le petit de n'importe quelle chose sont employés sous l'Ordre de cette Puissance, et obéissent à Ses Agissements. Cette Puissance conduit les étoiles et les planètes avec la même facilité que celle qui conduit les atomes et leurs mouvements, et cela par le secret d'une Sagesse parfaitement réglée. Tout comme Elle ressuscite facilement une mouche au printemps, Elle conduit toutes les communautés d'insectes, de végétaux et d'animaux dans les champs de la vie et les ressuscite de la même manière, avec le même ordre, la sagesse qu'elle renferme, et le secret de l'équilibre.

Comme Elle fait pousser un arbre au printemps, avec une très grande vitesse, en Soufflant la vie dans ses racines et ses branches, qui forment ses os, avec

cette même Puissance absolue, sage et juste, et avec le même ordre, elle ressuscite cette grande terre devenue comme un espace mortuaire. Elle la ressuscite comme Elle a ressuscité facilement l'arbre au printemps, en faisant préexister des centaines de milliers d'exemples et de modèles qui manifestent le rassemblement (comme au Jour de la résurrection).

Le Dieu Tout-Puissant ressuscite la terre par un Ordre créateur (constitutionnel), comme il est dit dans ces versets :

اِنْ كَانَتْ اِلاَّ صَيْحَةً وَاحِدَةً فَاِذَاهُمْ جَمِيعٌ لَدَيْنَا مُحْضَرُونَ

وَمَا اَمْرُ السَّاعَةِ اِلاَّ كَلَمْحِ الْبَصَرِ اَوْ هُوَ اَقْرَبُ

مَا خَلْقُكُمْ وَلاَ بَعْثُكُمْ اِلاَّ كَنَفْسٍ وَاحِدَةٍ

« Ce ne sera qu'un seul cri, et voilà, ils seront tous amenés devant nous. », (Ya Sin/53).

« …Et l'Ordre concernant l'heure sera comme un clin d'œil, ou plus bref encore… », (Al Nahl/77).

« Votre création et votre résurrection [à tous] sont aussi faciles à Allah, que s'il s'agissait d'une seule âme… », (Luqman/28).

Il ramène tous les humains, les djinns, et tout ce qui est animal, spirituel, ou angélique, tous par le même ordre et avec la même facilité au grand champ de la résurrection ; et devant la grande balance, jamais une action n'en empêche une autre.

J'ai retardé l'écriture des autres secrets (du troisième au treizième secret) à un autre moment avec l'aide d'Allah, contrairement à ma volonté.

Quatrième vérité : la totalité des existants et leurs apparitions conjointes.

L'existence des existants est basée sur leur apparition conjointe, interpénétrée, similaire - certains sont des miniatures d'autres existants ou leur plus grand modèle - et une partie de ces existants est un tout. Le reste des parties sont ses fractions ou ses individus, avec une ressemblance dans l'empreinte instinctive et dans la finalité, de même que dans la solide relation entre la sculpture de la créature. La perfection et la collaboration entre eux, et le fait que l'une parachève la fonction innée de l'autre, et plusieurs autres exemples encore, tout cela exprime l'union des existants dans l'expression évidente de l'unicité et prouve que le Créateur est Un. Cela montre enfin, du point de vue de la Gouvernance divine, que les êtres vivants n'acceptent pas la fragmentation et sont indivisibles.

Ces existants sont tous soumis au Jugement du tout.

Citons comme exemples : la présence d'un nombre incalculable d'individus pour quatre cent mille espèces d'animaux et de végétaux au printemps, et leur gestion simultanée, similaire malgré leur coexistence commune, sans erreurs et sans dérèglements, le fait de subvenir à leurs besoins avec une parfaite sagesse, la conception de créatures belles et parfaites. Nous trouvons aussi la création d'un nombre indéfini d'espèces de volatiles, en commençant depuis le petit exemple des insectes, jusqu'aux exemples les plus grands comme celui du faucon ; le Don de la capacité de voler dans les airs, et des systèmes qui les aident à vivre, à se déplacer, à se mouvoir et aussi à diffuser la gaieté dans les airs. Et le fait de mettre au fond d'eux la voie de la

création miraculeuse et son empreinte qui exprime la sagesse jusque dans leurs corps dans une parfaite harmonie qui forme en eux la signature du monisme, avec soin et pédagogie. Il y a encore le fait de fournir aux cellules du corps des atomes d'aliments, et de fournir aux animaux, des végétaux, et de fournir aux humains, des animaux, et de procurer aux petits impotents, l'affection et la protection des mères, et faire que cette quête, ce don et cette collaboration se réalisent dans un cadre d'une totale sagesse et dans une miséricorde complète. De plus, toute cette vitalité se retrouve systématiquement, avec la même ingéniosité, la même activité, la même sagesse ; depuis la Voie lactée, les grands cercles cosmiques, jusqu'aux systèmes solaires et aux éléments terrestres et même jusqu'à la pupille de l'œil et aux feuilles des bourgeons, des fleurs et aux cuticules des épis de maïs et aux graines qui se trouvent dans la pastèque, par exemple, comme si c'étaient des cercles qui s'interpénètrent, gérés par la loi touchant l'individu et l'univers…

Tout cela, pour prouver par évidence que Celui qui agit ainsi est Un.

Il a gravé Son Dessein et Sa Signature sur la face de tout, dans toute existence, et comme rien ne Le délimite, Il est Présent partout, Proche de tout, malgré que tout soit loin de Lui, comme l'est le soleil. Et de même le plus difficile, comme les cercles cosmiques et le système solaire, est facile pour Lui. Et même, Il Connait les détails des plus petits globules dans le sang - et des plus subtiles pensées du cœur.

Rien n'échappe à Sa Direction et rien ne sort du cercle de Sa Conduite ; que la chose soit petite ou

grande, pour Lui tout est aussi facile que la plus petite chose et la plus minime. Il Crée le petit insecte avec le même système et la même perfection que ceux du faucon, et Il Crée la fleur comme l'essence de l'arbre et sa régularité, et Il Crée l'arbre dans l'image du jardin et de sa perfection, et Il Crée le jardin dans la splendeur du printemps et de ses fleurs, et Il Crée le printemps à l'image de la majesté du jour du rassemblement et sa prestance. Il nous présente les choses les plus parfaites, les plus précieuses à un prix insignifiant, ou plutôt, Il nous l'offre par charité, et ensuite ne nous demande que de dire : « Au nom de Dieu » et « Dieu soit loué », c'est-à-dire que le prix estimé pour toutes ces grâces, c'est de commencer par : « Au nom de Dieu » et de toujours finir par : « Dieu soit loué ».

Cela suffit, puisque les Épîtres de lumière éclaircissent cette quatrième vérité et la prouvent avec plus de détails.

Notre ami le visiteur a vu dans un second endroit la cinquième vérité, à savoir :

L'organisation parfaite et l'unité des matières, c'est-à-dire l'unité de l'organisation parfaite dans tout l'univers, ses moindres recoins et toutes ses parties. Elle est présente dans tout ce qui existe, dans l'unité du sujet et des matières de ce grand univers qui sont le centre de sa direction et qui ont un rapport avec son autorité absolue.

Malgré que les noms et les actes qui sont destinés à cette grande ville et à cet étonnant rassemblement entourent et englobent le tout, le nom est le même, l'acte est le même ainsi que l'essence, malgré leurs interférences. Et malgré que les éléments et les variétés qui sont la base dans la construction de ce

grand palais, comme dans sa gestion, et qui sont responsables de sa gaieté, entourent la terre en se propageant dans plusieurs endroits. L'élément reste le même et la variété aussi exprimant la même essence partout, malgré l'interférence de ces éléments. Tout cela nécessite par évidence, prouve obligatoirement, témoigne et montre que le Créateur de cet univers et Son Gestionnaire, le Roi de ce royaume et Son Educateur tout comme le Propriétaire de ce palais et Son Constructeur - est un seul Dieu, Unique, à Qui rien ne ressemble, qui n'a pas de ministres, ni bras droit, ni associé, qui est sans égal, Lui, le Tout-Puissant, plus Elevé que les palais.

Oui, l'organisation parfaite est une preuve concernant l'unité, car elle nécessite un seul Organisateur, qui ne peut avoir d'associé, qui serait une source de controverse et de querelle.

Tant qu'il y a une sage et exacte régularité dans tout l'univers, (qu'elle soit totale ou partielle en chaque chose), depuis la rotation journalière et annuelle de la terre jusqu'aux traits du visage de l'homme et son système de conscience, la rotation des globules rouges et blancs et leur circulation dans le sang - dans tout cela, rien ne peut tendre la main et intervenir intentionnellement ou par un fait, sauf le Tout-Puissant, et le plus Savant, tout reste - à part Lui - passif, récepteur, et avec un rôle d'acceptation, et rien d'autre.

Et tant que la pratique de l'organisation, le don de l'ordre et surtout la poursuite et l'organisation des objectifs qui fait ressortir les intérêts, ne se réalisent qu'avec la sagesse et le savoir, ou par la volonté stricte et par le choix, sans nul doute cette régularité - qui tourne avec cette sagesse, et aussi ces

nombreuses variétés de régularité dans les créatures illimitées qui apparaissent devant nos yeux et qui tournent autour des intérêts -, indiquent par évidence et témoignent dans tous les cas, que le Créateur et le dirigeant de ces existants est Un. C'est Lui, l'Acteur, et c'est Lui, le Décideur, et toute chose qui vient à l'existence n'y vient que par Sa Puissance ; et si cette chose occupe une situation spéciale, c'est par Sa Volonté à lui, et si elle prend cette image, c'est par Son Choix à Lui.

Et tant que la lampe flamboyante de ce monde hôte est « une », et que la lanterne qui est suspendue pour compter les jours est « une », et que ces nuages qui donnent abondamment la pluie et avec Miséricorde sont « un », et que sa cuisine à un seul fourneau, et que la boisson qui donne la vie est « une » et sa ferme protégée est aussi « une », un… un… un… jusqu'à mille « un ». Certainement tous ces « un » uniques témoignent par évidence que le Créateur et le Propriétaire de cette hôtellerie est Un ; pour Ses invités, c'est Lui le plus généreux, le plus bienfaisant, qui emploie tous Ses grands fonctionnaires et les met au service de Ses invités obéissants, pour assurer le confort des êtres vivants.

Et tant que les beaux Noms de Dieu sont uniques, ainsi que les affaires divines et les actes divins - qui gèrent toutes choses de l'univers et qui se manifestent par Ses sculptures et Ses traces dans le monde entier - sont uniques, alors aussi les beaux Noms : « le Sage », « l'Illustrateur », « le Dirigeant », « le Donneur de vie », « le Précepteur » et d'autres exemples sont les mêmes partout dans le monde…

Et les affaires de « la sagesse, la miséricorde, et le soin », et d'autres, sont les mêmes, partout. Les actes de « l'illustration, la gestion, et l'entretien », et

d'autres, sont les mêmes partout aussi, et tous ces actes s'interfèrent jusqu'au plus haut niveau et dans la plus grande généralisation et gouvernance. De même, leurs sculptures se complètent, comme aussi ces noms et ces actes s'unissent totalement, jusqu'à ce que la puissance soit une vraie sagesse et une miséricorde, et que la sagesse devienne un élément vital. Par exemple, quand l'effet du nom du « Donneur de vie » se manifeste dans une chose, apparait aussi l'agissement des noms « le Créateur, le Concepteur, le Nourricier » et plusieurs autres Noms en même temps, au même endroit, et avec le même ordre. Certainement et sûrement, tout cela témoigne par évidence que Celui qui porte ces Noms enveloppant, et l'Acteur de ces actes unanimes et apparaissant partout avec le même style, est nécessairement un seul Acteur, Unique… Alors on croit - et on approuve !

Tant que les éléments qui sont les composantes des créatures, leur fond et leurs bases, entourent la terre et se distribuent en elles, et que chaque espèce de créature qui est porteuse de particularités montre l'unicité, pour autant que cette espèce s'est répandue sur la surface de la terre et s'est emparée d'elle, malgré qu'elle soit une seule espèce, sûrement ces éléments, avec leurs contenus, et ces espèces, avec leurs individus, sont la propriété d'un Seul, ils sont les agents du Tout-Puissant, qui utilise pour eux, avec une puissance absolue, de gigantesques éléments gouvernants, faisant d'eux des serviteurs obéissants, et employant ces espèces dispersées partout sur terre comme autant de soldats réguliers.

Et puisque les Épîtres de lumière ont prouvé cette vérité et l'ont éclaircie, on se contentera de cette courte indication.

Notre ami, le visiteur voyageur, qui a senti l'ivresse de la foi, après avoir acquis son abondance et savouré l'unicité grâce à sa compréhension de ces cinq vérités, a composé et traduit le résumé de ses impressions et de ses observations en s'adressant à son cœur :

Regarde le feuillet multicolore et brillant de ce grand livre de l'univers.

Comment la plume de la puissance l'a tracé et dessiné merveilleusement…

Il ne reste plus aucun point obscur pour les maîtres de la conscience…

Comme si le Seigneur avait rédigé Ses signes par de la lumière.

Et sache aussi que ces dimensions infinies sont les feuillets du livre du monde.

Et que ces incalculables époques sont les lignes des évènements du temps,

qui ont été tracés à travers les écrits de la vérité, sauvegardés par Dieu :

et tout ce qui existe dans le monde, est une sage expression matérialisée.

Écoute aussi :

چُو لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ بَرَابَرْ مِيزَنَنْدْ هَرْ شَىْ دَمَادَمْ جُويَدَنْدْ

يَا حَقْ سَرَاسَرْ گُويَدَنْدْ يَا حَىْ [6]

نَعَمْ وَ فِى كُلِّ شَيْءٍ لَهُ آيَةٌ تَدُلُّ عَلَى اَنَّهُ وَاحِدٌ

Oui, et en tout, il y a un signe de lui qui indique qu'Il est Un[7].

---

[6] Ce qui veut dire que toute chose dans l'univers, prononce et répète en accord : « Il n'y a de divinité que Dieu », en disant toujours : « Ô Vérité »… Tous prononcent et l'ensemble L'acclame : « Ô Vivant. »

[7] De Abi Alatahia dans son recueil de poésie. Ce vers est attribué à Ali -qu'Allah soit satisfait de lui. Mais Ibn Katir dans sa traduction l'a attribué à Ibn Al Mouataz.

Et c'est comme cela que le cœur du visiteur a cru ; et ils ont dit ensemble : « Oui – Oui. »

Dans la seconde partie du deuxième chapitre du premier statut, est venue une petite indication sur ce que le visiteur de l'univers et son invité ont acquis des cinq vérités sur l'unicité :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاحِدُ الْاَحَدُ الَّذِى دَلَّ عَلَى وَحْدَتِهِ فِى وُجُوبِ وُجُودِهِ مُشَاهَدَةُ حَقِيقَةِ الْكِبْرِيَاءِ وَ الْعَظَمَةِ فِى الْكَمَالِ وَ الْاِحَاطَةِ .. وَ كَذَا مُشَاهَدَةُ حَقِيقَةِ ظُهُورِ الْاَفْعَالِ بِالْاِطْلاَقِ وَ عَدَمُ النِّهَايَةِ لاَ تُقَيِّدُهَا اِلاَّ الْاِرَادَةُ وَ الْحِكْمَةُ .. وَ كَذَا مُشَاهَدَةُ حَقِيقَةِ اِيجَادِ الْمَوْجُودَاتِ بِالْكَثْرَةِ الْمُطْلَقَةِ فِى السُّرْعَةِ الْمُطْلَقَةِ وَ خَلْقُ الْمَخْلُوقَاتِ بِالسُّهُولَةِ الْمُطْلَقَةِ فِى الْاِتْقَانِ الْمُطْلَقِ وَ اِبْدَاعُ الْمَصْنُوعَاتِ بِالْمَبْذُولِيَّةِ الْمُطْلَقَةِ فِى غَايَةِ حُسْنِ الصَّنْعَةِ وَ غُلُوِّ الْقِيْمَةِ .. وَ كَذَا مُشَاهَدَةُ حَقِيقَةِ وُجُودِ الْمَوْجُودَاتِ عَلَى وَجْهِ الْكُلِّ وَ الْكُلِّيَّةِ وَ الْمَعِيَّةِ وَ الْجَامِعِيَّةِ وَ التَّدَاخُلِ وَ الْمُنَاسَبَةِ .. وَ كَذَا مُشَاهَدَةُ حَقِيقَةِ الْاِنْتِظَامَاتِ الْعَامَّةِ الْمُنَافِيَةِ لِلشِّرْكَةِ .. وَ كَذَا مُشَاهَدَةُ وَحْدَةِ مَدَارَاتِ تَدَابِيرِ الْكَائِنَاتِ الدَّالَّةِ عَلَى وَحْدَةِ صَانِعِهَا بِالْبَدَاهَةِ .. وَ كَذَا وَحْدَةُ الْاَسْمَاءِ وَ الْاَفْعَالِ الْمُتَصَرِّفَةِ الْمُحِيطَةِ .. وَ كَذَا وَحْدَةُ الْعَنَاصِرِ وَ الْاَنْوَاعِ الْمُنْتَشِرَةِ الْمُسْتَوْلِيَةِ عَلَى وَجْهِ الْاَرْضِ

[il n'y a de divinité que Dieu, l'Un et l'unique, et

ce qui a prouvé son unicité dans sa nécessité, c'est l'observation de la vérité de la fierté et la majesté dans la perfection et la généralisation. Et aussi l'observation de la vérité de l'apparition des actes dans l'absolu et l'infinité, que rien ne limite, sauf la volonté et la sagesse. De même l'observation de la vérité de la préexistence des existants avec une quantité absolue, à une vitesse incroyable, et la Création des créatures avec une facilité et une perfection absolue, qui créent les créatures avec une ingéniosité qui se résume dans la présence absolue, dans une grande beauté et une valeur précieuse. De même l'observation de la vérité des préexistants, avec la compagnie, l'universalité, l'interférence, et l'opportunité. De même l'observation de la vérité des organisations générales qui contredisent l'association. De même l'observation de l'unité des centres de gestion des créatures qui indiquent par évidence l'Unicité de leur Créateur. De même l'unité des noms et des actes qui gouvernent et qui sont totalisant. De même l'unité des éléments et des espèces qui sont répandus, et qui prennent possession de la surface de la terre.]

Quand le visiteur se promène à travers les espaces et les époques, il trouve l'école du rénovateur du deuxième millénaire, le guide Al-Rabani Ahmad Al-farouki ; il entre dans l'école et commence à écouter ce guide. L'imam disait dans sa leçon : « le plus important des résultats dans les voies soufies, c'est le dévoilement des vérités de la foi et leur éclaircissement, et la clarification d'un seul sujet et son développement est plus important que mille événements surnaturels. »[8]

8 Voir l'imam Al Rabani, « les écrits » - (écrit 210).

Il disait aussi : certains connaisseurs ont dit auparavant : viendra quelqu'un qui sera l'un des savants de la scolastique, et il prouvera clairement, avec des preuves intellectuelles, toutes les vérités de la foi et les vérités islamiques - comme je souhaiterais être cette personne, et peut être est-ce moi[9] -, dans lesquelles la foi et le monothéisme sont la base de toutes les perfections humaines, leur fond, leur lumière et leur vie. La règle dit :

تَفَكُّرُ سَاعَةٍ خَيْرٌ مِنْ عِبَادَةِ سَنَةٍ

« La réflexion d'une heure est meilleure que la pratique d'une année de culte »[10] - qui indique en quoi consistent la foi et l'invocation cachée et son importance dans la voie Naqchbandi - qui n'est elle-même rien d'autre qu'une haute réflexion. »

C'est comme cela que le savant enseignait, et le visiteur écoutait avec beaucoup d'intérêt. Ensuite, il est revenu à lui et s'est dit : « Quand ce savant magnanime dit ceci, que l'augmentation de la force de la foi, même d'un poids d'un atome, est plus précieuse que des tonnes d'acquisitions de connaissances et de perfection, c'est plus doux et cent fois meilleur que toutes les douceurs des goûts et des sensations. Du fait que les oppositions et les suspicions qui se sont accumulées autour de la foi et autour du Coran, que les philosophes d'Europe

[9] Le temps a prouvé que cette personne n'est pas une personne, ni un homme, mais plutôt les Épîtres de lumière. Peut-être que les gens de la divulgation ont observé les Épîtres de lumière dans la personne de son traducteur et de son informateur, qui n'a aucune valeur et aucune importance, et ils ont dit : c'est une personne (l'écrivain).

[10] Voir : Al Gazali, « *La revivification des sciences religieuses* », 4/423 ; Al Qurtobi, l'encyclopédie des lois du Coran 4/314 ; Ali Al Karii, Al Masnoua, page 28.

suscitent depuis mille ans, ont trouvé une voie vers les cœurs des croyants. Ils ont pu attaquer les gens de la foi, et essayer de secouer les piliers de la foi qui sont la base et le centre du bonheur et de la vie éternelle, et la clé du paradis éternel, alors il faut avant tout renforcer notre foi et la transformer d'une foi traditionnelle à une foi d'approfondissement…

Viens, mon âme, allons de l'avant avec les vingt-neufs degrés de la foi qu'on a trouvés chacun fortement fixé comme une haute montagne, avec l'intention d'arriver aux trente-trois invocations et glorifications bénies des prières. Tapons à la porte de « l'administration » et de « la subsistance » divines dans le monde des êtres vivants, qui déborde de moralités et de sermons, et ouvrons-la avec la clé de « Au nom de Dieu le Miséricordieux, le Tout Miséricordieux », pour voir le troisième endroit, et observons ce qu'il y a dedans. »

Le visiteur a frappé à la porte du troisième lieu, qui est le rassemblement de toutes les merveilles, et le concile des étrangetés. Il a frappé avec miséricorde, douceur, et bonté, ensuite il l'a ouvert avec « Au nom de Dieu, Celui qui ouvre les portes des moyens » ; alors le troisième lieu s'est offert à lui et il a réalisé qu'il y existe quatre grandes et générales vérités qui éclairent cet endroit, qui dévoilent le monothéisme et le montrent comme un soleil étincelant.

Première vérité : la vérité de « l'ouverture des moyens »

C'est-à-dire l'ouverture d'un nombre infini d'images régulières, variées et différentes, avec la manifestation de l'Attribut de Dieu - le nom : « l'Ouvreur » -, ouvert d'une matière très simple, et

leur dévoilement conjoint partout dans le monde et au moyen d'une même action.

Oui, comme la Puissance créatrice a ouvert les existants différents et illimités dans les jardins des êtres vivants, comme s'ouvrent les fleurs, Elle leur a de même donné, avec le nom d' « Ouvreur », à chacun un style régulier qui lui convient, et une personnalité unique qui le désigne. Et cette Puissance créatrice a fait le don miraculeux d'une image équilibrée, ornée et singulière à chaque être vivant des quatre cent mille espèces vivantes dans le jardin de la terre, dans la plus grande perfection et sagesse.

Oui, cette ouverture des images est la plus forte preuve concernant le monothéisme, et le miracle le plus miraculeux de la Puissance divine, comme cela est cité dans les versets suivants :

يَخْلُقُكُمْ فِى بُطُونِ اُمَّهَاتِكُمْ خَلْقًا مِنْ بَعْدِ خَلْقٍ فِى ظُلُمَاتٍ ثَلاَثٍ ذلِكُمُ اللّٰهُ رَبُّكُمْ لَهُ الْمُلْكُ لاَ اِلهَ اِلاَّ هُوَ فَاَنَّا تُصْرَفُونَ

اِنَّ اللّٰهَ لاَ يَخْفَى عَلَيْهِ شَيْءٌ فِى الْاَرْضِ وَلاَ فِى السَّمَاءِ هُوَ الَّذِى يُصَوِّرُكُمْ فِى الْاَرْحَامِ كَيْفَ يَشَاءُ لاَ اِلهَ اِلاَّ هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

« …Il vous Crée dans les ventres de vos mères, création après création, dans trois ténèbres, tel est Allah, votre Seigneur ! À Lui appartient toute la Royauté, point de divinité à part Lui. Comment pouvez-vous vous détourner ? », (Al Zomour/6).

« Rien, vraiment, ne se cache d'Allah de ce qui existe

sur la terre ou dans le ciel. Et c'est Lui qui vous donne forme dans les matrices, comme Il le veut. Point de divinité à part Lui, le Puissant, le Sage », (Al 'Imran/5-6).

En se basant sur cette sagesse, et comme les Épîtres de lumière ont très bien montré la vérité de l'ouverture des images, d'une façon variée et surtout dans le sixième et le septième rang du premier chapitre de cette épître, pour plus de détails, il faut revenir à cet épître et donc, on se contentera ici de dire : les résultats des études continues et des recherches exactes pour les sciences des animaux et des végétaux ont montré par leurs témoignages que cette ouverture des images est un acte d'une généralité, d'une unanimité et d'une perfection que seul Dieu, l'Unique le Tout-Puissant, possède ; le Dieu qui Voit et qui Crée tout, car cet acte d'ouvrir des images nécessite une existence très sage, très exacte, et générale, dans une Puissance absolue qui gouverne partout et tout le temps. Une telle Puissance ne peut être la propriété que d'un Dieu Unique qui détient les rênes des cieux et de la terre.

Oui, comme il est déjà cité dans le noble verset : «*… dans trois ténèbres…* », la création de l'homme, et l'ouverture de ses images une à une dans les matrices des mères, avec mesure, beauté et avec régularité, singularité, sans mélange et sans mixité, ou erreur, ou manque, d'une matière très simple - est une preuve formelle du monothéisme. Et de là, la généralisation de cette vérité, qui est « l'ouverture des images » et son unanimité par la même Puissance, avec la même Sagesse, la même Conception, pour tout le monde, tous les animaux, et tous les végétaux sur toute la terre. Ceci, est une très grande preuve du monothéisme, car l'acte de la généralisation est en lui-même une seule unité qui

ne laisse aucun domaine à l'association.

Et comme les dix-neuf vérités du premier chapitre ont témoigné par leur existence de l'obligation de l'existence du Créateur Tout-Puissant, elles témoignent aussi par leur généralisation sur l'Unité et l'unicité.

Et la vérité qu'a vue notre ami le visiteur dans le troisième endroit est la deuxième vérité : c'est la vérité de « la *Rahmania* », « la Miséricorde absolue. »

Elle signifie qu'il n'y a qu'un seul Être qui a Créé la terre, et Il l'a faite apparaitre comme elle est, devant nos yeux - un hôte extraordinaire -, et a recouvert sa face de milliers de cadeaux de la Miséricorde, en étendant pour nous une table garnie de centaines de milliers de différentes bonnes nourritures servies sur cette table. Il a fait par sa Miséricorde et Sa Sagesse du fond de la terre un grand réservoir qui rassemble des milliers de bienfaisances et de bénédictions. Il a assuré nos besoins avec Miséricorde en remplissant la Terre, dans sa tournée annuelle, comme un navire commercial, par des milliers d'excellentes variétés des plus beaux produits vitaux nécessaires pour l'homme. Il l'envoie chaque année comme un navire rempli ou un train chargé, à chaque printemps, comme un train qui porte nos subsistances et nos habits. Et pour bénéficier de toutes ces offres et de toutes ces Grâces, Il nous a donné des centaines, plutôt des milliers de subsistances répondant à nos besoins, nos envies, nos sentiments et nos sensations…

Oui, il a été éclairci dans « le quatrième faisceau » qui explique le noble verset : « *Allah nous suffit ; Il est notre meilleur garant* », (Al 'Imran/ 173).

Et dans ce faisceau, il a été prouvé que le Dieu Tout-Puissant nous a dotés d'un estomac afin de pouvoir digérer et savourer une infinité d'aliments.

Dieu nous a aussi offert une vie avec des sens qu'on utilise pour sentir les faveurs et les grâces illimitées qui sont répandues partout dans ce grand monde visible, ce monde qui se présente comme une table dressée par Sa Grâce.

Le Tout-Puissant nous a bénis par le Don d'une humanité qui, grâce à ses multiples facultés comme l'esprit et le cœur, peut savourer indéfiniment une infinité d'offres du monde de la matière et du monde des sens. Il nous a enseigné un Islam qui puise sa lumière des trésors infinis du monde de l'invisible et du monde de la manifestation.

Il nous a guidés vers une foi qui nous aide, qui nous illumine par les lumières infinies des deux mondes, celui de la vie et celui de l'au-delà ainsi que par leurs offres.

Ces organismes sont comme un palais bien plein, dominé par la vaste Miséricorde de Dieu et orné par les choses et les actifs les plus précieux. Dieu a mis dans la main de l'homme les clés de ces innombrables trésors et demeures et Il a mis dans sa nature tous les besoins et les sensations nécessaires pour bénéficier de tout ce qu'il y a dans ce palais.

Une telle Miséricorde, qui constitue ce monde, le monde de l'au-delà et qui entoure le tout, est sans nul doute une manifestation du « monisme » dans « l'unité » ou, pour le dire autrement : comme la lumière du soleil, qui est unique, et qui entoure toutes les choses qui lui font face, est un exemple apparent sur « l'unité ». De la même façon, toutes les choses transparentes et brillantes qui ont une

capacité de recevoir la lumière du soleil, sa chaleur, les sept couleurs et leurs reflets sont un symbole du monisme. C'est pour cela que celui qui voit la lumière du soleil englobant le monde, confirme que le soleil de la terre est un, et que, par son observation des reflets de la lumière du soleil sur toutes les choses brillantes, et même sur les gouttelettes, celui qui assiste à cela peut parler d'une « unité » c'est-à-dire, que le soleil avec ses attributs est proche de tout ; dans le miroir du cœur de toute chose.

Comme cela est dit dans le verset « ***et pour Dieu l'idéal, l'exemple*** », la généralisation de la Miséricorde de Dieu, le Beau, est unanime comme celle de la luminosité : elle montre l'unité de ce Miséricordieux et qu'Il n'a d'associé nulle part. Que l'existence des manifestations des lumières de la plupart de Ses Noms est un exemple de la manifestation de Son essence omniprésente, et surtout dans tous les êtres vivants, spécialement l'homme. Il a attribué à chaque individu sous le voile de Sa vaste et universelle Compassion, une vie qui lui permet de se diriger vers tous les autres organismes vivants, et de tisser avec eux des relations et des liaisons - ce qui prouve le monisme du Miséricordieux, le Tout-Puissant, et Sa Présence partout, et que c'est « Lui » qui fait tout, pour tout.

Oui, ce Miséricordieux, par l'unité de cette Miséricorde et sa généralisation, montre la grandeur de Sa Majesté et Sa Splendeur sur tout l'univers, et sur toute la terre, par la manifestation de son monisme dans tous les êtres vivants et surtout dans l'homme, par le groupement de tous les modèles de ces faveurs ancrées et organisées dans cet organisme vivant et dans ses organes, faisant de lui le seul qui bénéficie de tous les autres organismes sans qu'il

soit déstabilisé. C'est comme si Dieu annonçait la bonté de Sa Beauté et définissait la centralisation des variétés de Sa Grâce dans l'homme.

Si nous prenons par exemple, les pastèques, chacune de leurs graines, renferme la pastèque elle-même. Le Créateur de cette seule graine est nécessairement le Créateur de la pastèque. Il génère ces graines, de cette pastèque, les rassemble, et il fait qu'elles grandissent et prennent une forme par les mesures de Son Savoir propre et par les lois de Sa Sagesse. Rien ne peut concevoir ces graines, sauf le merveilleux et unique Créateur de ces pastèques ; autrement dit, trouver un autre Créateur de tout cela est impossible.

Par conséquent, l'univers est devenu, par la manifestation de la Miséricorde absolue, comme un arbre, ou comme un jardin, et la terre comme le fruit et comme les pastèques, et les êtres vivants et l'homme sont comme la semence. C'est pour cela que Celui qui a Créé la plus petite chose est Celui qui a Créé la terre entière ; et le Dieu des êtres les plus infimes, c'est le Dieu de tout l'univers.

On récapitule : la préexistence de toutes les images régulières, de tous les actifs présentés sous forme d'une matière très simple, avec la vérité de « l'ouverture des moyens », qui est générale, prouve l'unité par évidence… Et aussi ; tous les êtres vivants qui sont venus à l'existence et qui sont entrés dans la vie, surtout les nouveaux arrivants, sont entretenus par la vérité de la « Miséricorde absolue » qui entoure tout, d'un entretien très régulier, et cette Miséricorde les conduit et leur fournit toutes les nécessités de leur vie, sans oublier personne. L'unanimité de cette même Miséricorde, qui arrive à chaque individu partout et à chaque moment,

montre l'Unité par évidence et montre aussi le monisme dans cette « unité ».

Et puisque les Épîtres de lumière sont une manifestation des deux beaux Noms de Dieu (le Sage, le Miséricordieux) et puisque l'éclaircissement des subtilités de « la vérité de la Miséricorde » a été fourni et que les preuves de ses manifestations ont été citées en plusieurs endroits des Épîtres, nous nous limiterons à l'indiquer par une goutte de cette immense mer.

Ce que notre ami le visiteur a vu et observé dans le troisième endroit c'est la troisième vérité : la vérité de « la gestion et la direction. »

C'est la vérité de la direction de ces énormes corps célestes qui tournent avec une très grande vitesse, et c'est la vérité de la direction de tous les éléments amalgamés et entremêlés. C'est encore la direction des créatures terrestres qui sont impotentes et indigente, une direction qui se caractérise par une régularité et un équilibre parfaits ; les uns cherchent à aider les autres, malgré leurs dispositions propres. C'est la vérité de cette Capacité de s'occuper de la direction de toutes ces affaires et de faire de ce vaste monde tout un royaume, et une grande et merveilleuse ville, ou un palais décoré qui domine tout.

On ne prendra ici qu'une seule image brève, qui définit la conduite de cette direction et son déroulement sur une seule face de la terre et sur un seul feuillet au printemps, en laissant ces cercles géants et ces vastes feuillets, qui débordent de miséricorde, du moment qu'ils ont été éclaircis dans des épîtres importants des Épîtres de lumière, comme « le dixième segment ».

On montre tout cela par un exemple comme celui-ci : si une grande et extraordinaire personne, forme une armée de quatre cent mille communautés différentes, et fournit à chaque soldat de ces communautés et de ces classes, des habits, des armes, et des subsistances ainsi que des directives, des dispenses, et des services différents et très variés et les équipe avec des appareils différents, sans manque, sans déficience ou erreur, les approvisionnant à temps, sans retard et sans confusion, et dans une parfaite régularité. Cette direction qui est absolument vaste et absolument mixte, qui est exacte, équilibrée, abondante et juste, est certainement le résultat d'une puissance extraordinaire de ce commandant merveilleux : aucune cause ne peut interférer, car si cela se faisait, tout perdrait son équilibre, et tout deviendrait confus.

Selon l'exemple suivant, on observe aussi qu'une main invisible, à chaque printemps Crée et Dirige une armée auguste, composée par quatre cent mille différentes espèces vivantes, et qu'à l'automne, qui est un symbole du jour dernier, trois cent mille parmi quatre cent mille de ces espèces seront dispensées de leurs fonctions, au nom de la mort. Au printemps suivant, qui est un exemple du jour de la résurrection, trois cent mille modèles du grand rassemblement se créent, en quelques semaines, en parfaite régularité. Alors, comme Dieu nous montre dans un seul arbre, quatre variétés de petite résurrection, l'arbre lui-même, ses feuilles, ses fleurs et ses fruits revenus comme au printemps dernier, Il nous montre aussi et nous prouve Son unité, Son monisme et Son unicité, ainsi que Sa Puissance absolue, Sa Miséricorde infinie, dans la perfection

divine, la gouvernance et la sagesse. Il écrit alors ce monothéisme, le Tout-Puissant, par la plume du destin sur le feuillet de chaque printemps sur la face de la terre, et cela, en donnant à chaque espèce et à chaque communauté de cette armée divine composée par quatre cent mille espèces, leurs différentes parts dans la subsistance, toutes les armes de défense nécessaires, les différents habits qui leur correspondent, les directives proportionnées qui leur conviennent, les différentes dispenses et aussi tous les équipements et tout le nécessaire approprié. Dieu procure tout cela en une parfaite harmonie, en un équilibre, sans aucun oubli ou erreur, sans confusion ou inattention, une offre qui se fait dans un temps déterminé, d'une source impensable.

Après que notre ami le visiteur ait vu un seul feuillet d'un seul printemps, où il a élucidé et observé clairement le sujet du monothéisme, il s'est dit : « Celui qui a Créé toutes ces variétés de résurrections à chaque printemps, dépassant les milliers et dépassant même l'étrangeté du grand jour dernier, c'est Lui qui a promis à tous ses prophètes, par des milliers de promesses, que le jour de résurrection et le jour dernier viendront pour la récompense et le châtiment, et ce fait est plus facile pour Lui que le printemps lui-même. De plus, dans le Coran, des milliers de ces indications sur le jour de résurrection ont été cités ; Il déclare clairement dans mille de Ses versets toutes Ses promesses et Ses avertissements… Sans aucun doute le châtiment de l'enfer est la juste justice vis-à-vis de celui qui commet une dénégation pour le jour de résurrection devant ce Puissant, Omnipotent - le Tout-Puissant. »

C'est comme cela que notre ami le visiteur a jugé,

et son âme s'est apaisée, et ils ont répété ensemble : « Nous Croyons. »

Ce visiteur a observé aussi dans le troisième endroit la quatrième vérité qui forme les trente-troisième rangs ; **c'est la vérité « de la Miséricorde absolue et de la Subsistance absolue »,** c'est la vérité des Dons des vivres à tous les êtres vivants et spécialement à ceux qui ont des âmes, qui sont impotents et faibles comme des enfants, et à tous les petits sur toute la terre, à ceux qui sont dans son fond, dans les airs et dans les mers, leur donnant toutes leurs subsistances, matérielles ou morales. Celle du cœur, avec compassion et pitié, des nutritions faites d'une simple terre, solide et de morceaux de bois secs et inertes comme des os, surtout l'aliment le plus doux qui sort d'entre les excréments et le sang, faisant aussi sortir beaucoup d'aliments d'une seule graine solide qui ne pèse pas un sou… Faire sortir tout cela en son temps précis et sous nos yeux, avec un Don rationnel, sans oublier personne, et sans confusion, ou erreur, est une vérité de la subsistance offerte par une main invisible.

Oui, le noble verset :

اِنَّ اللّٰهَ هُوَ الرَّزَّاقُ ذُو الْقُوَّةِ الْمَتِينُ

« *En vérité, c'est Allah qui est le grand Pourvoyeur, le Détenteur de la force, l'Innombrable.* », (Al-Dariat/58) affirme la subsistance et l'entretien ainsi que les limites posées par le Tout-Puissant. De même, le noble verset :

وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِى الْاَرْضِ اِلاَّ عَلَى اللّٰهِ رِزْقُهَا وَيَعْلَمُ مُسْتَقَرَّهَا وَمُسْتَوْدَعَهَا كُلٌّ فِى كِتَابٍ مُبِينٍ

« *Il n'y a point de bêtes sur terre dont la subsistance*

n'incombe à Allah, qui Connait son gîte et son dépôt ; tout est dans un livre explicite », (Houd/6).

Toutes les subsistances des hommes et des animaux sont sous l'engagement et la charge du Dieu Tout-Puissant.

Aussi le verset suivant :

وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِى ٱلْاَرْضِ اِلاَّ عَلَى اللّٰهِ رِزْقُهَا وَيَعْلَمُ مُسْتَقَرَّهَا وَمُسْتَوْدَعَهَا كُلٌّ فِى كِتَابٍ مُبِينٍ

« Que de bêtes ne se chargent point de leur propre nourriture ! C'est Allah qui les nourrit, ainsi que vous. Et c'est Lui l'Audient, l'Omniscient », (Al Ankabout /60).

Ce verset prouve et annonce que le Dieu Tout-Puissant est le seul qui se charge des subsistances des pauvres, des impotents, des faibles et d'autres qui ne peuvent pas les atteindre. Il leur procure cette subsistance d'où ils ne pensent pas l'avoir, de sources inimaginables ; ou plutôt, elle vient du monde de l'invisible, ou plutôt d'un rien, comme les insectes qui sont dans les profondeurs des mers qui se nourrissent de rien, et tous les petits qui reçoivent leurs subsistances d'où ils ne pensent pas. Tous les autres animaux que Dieu a pris en charge, en leur fournissant vraiment leurs subsistances directement du monde de l'invisible, comme c'est visible à chaque printemps - même à ceux qui sont fascinés par les causes -. Il leur procure leur subsistance sous le voile des causes, nul autre ne se charge d'eux. Comme ces signes et ces phénomènes observés montrent le Don de la subsistance absolue et la prouvent et l'annoncent de cette façon, de même beaucoup d'autres versets coraniques, et des témoins cosmiques, s'entendent sur le fait que chaque être vivant est entretenu par la Protection

d'une Miséricorde absolue d'un seul et unique pourvoyeur – le Tout-Puissant.

Oui, tel est l'empressement avec lequel viennent aussi les subsistances des arbres, eux qui en ont tant besoin, sans en avoir ni la capacité, ni le choix, ni la volonté dans leur immobilité, mais confiants en Dieu… De même l'écoulement du lait pur, qui sort de sources miraculeuses vers les bouches des petits impotents. De même, l'arrêt de cette subsistance directement après l'acquisition d'une certaine capacité et de volonté, dans la continuité de cette pitié accordée aux mamans… Tout cela prouve par évidence que les moyens de subsistance ne viennent pas proportionnés à la capacité ou à la volonté, mais viennent en proportion de la faiblesse, de l'impotence, et de la fragilité qui impliquent la confiance.

Et tandis que la présence de cette force de capacité, de choix et d'intelligence - qui suscite la convoitise, qui mène généralement à la privation -, a conduit des hommes de lettres qui l'ont ressentie à l'humiliation et à ce qui ressemble à de la mendicité. Par contre, l'incapacité que couronne la confiance conduit la majorité des gens simples à la richesse, et à la fortune ; ceci est devenu un exemple courant :

كَمْ عَالِمٍ عَالِمٍ اَعْيَتْ مَذَاهِبُهُ وَ جَاهِلٍ جَاهِلٍ تَلْقَاهُ مَرْزُوقًا

« Combien de savants érudits incapables de trouver les voies de leur gain de vie. Et un ignorant insensé, tu le trouves favorisé par le sort. »[11]

Ce qui prouve que les moyens de subsistance, ne

[11] Dans les voies des poètes, 1/131, de Ibn Almouatez : Attribué àYakout Al Hamouri et à Abi Hayen Al Tawhidi avec un peu de différence : « Un sage éveillé, tu le trouves exténué dans les chemins. Et un ignorant stupide, tu le trouves favorisé par le sort. »

sont pas acquis par la force de capacité et le choix de l'être vivant : plutôt ils lui sont donnés par une Miséricorde qui a accepté son travail et sa quête, et la Bienfaisance d'une pitié et d'une compassion qui se sont attendries sur son besoin et sa pauvreté, en précisant que les moyens de subsistance sont de deux types :

Premier type : la vraie subsistance, innée pour la vie, qui est sous un engagement divin, est estimée de telle façon que les réserves qui s'emmagasinent dans le corps sous forme de graisses ou sous d'autres formes peuvent faire vivre l'être humain et maintenir la vie plus de vingt jours, sans qu'il goûte à la nourriture.

Pour ceux qui meurent de faim avant vingt ou trente jours, sans que leurs subsistances innées ne soient épuisées, leur mort n'est pas due au manque de subsistances, mais plutôt à une maladie qui nait de la mauvaise habitude, et de l'abandon de l'habitude.

Deuxième type : c'est la subsistance figurée, artificielle, elle est devenue une nécessité, car l'homme s'adonne à cette subsistance par habitude et par gaspillage ou mauvaise gestion. Cette catégorie n'est pas sous la charge et l'engagement divin, mais elle fait partie de Ses Faveurs et de Sa Bienfaisance. Il l'accorde ou Il l'empêche.

Le plus heureux et chanceux dans ce deuxième type de subsistance, c'est celui qui sait que la subsistance licite est celle qui vient avec l'économie et le contentement - qui sont le centre du bonheur et du plaisir -, est c'est un type d'adoration de Dieu, c'est une véritable invocation pour gagner sa vie, de sorte que cet homme heureux passe sa vie en paix en

acceptant cette faveur, avec reconnaissance et gratitude.

Le malheureux et le misérable, dans cette subsistance, c'est celui qui délaisse le gain licite par le gaspillage et l'avidité qui sont les causes des malheurs, de la perte et de la peine. Il passe sa vie ou plutôt il la détruit en tapant à toutes les portes, par paresse et en se plaignant.

Comme l'estomac demande une subsistance, le cœur, l'âme, l'esprit, l'œil, l'oreille, et d'autres traits de l'homme - ses sentiments aussi -, demandent une subsistance du Pourvoyeur miséricordieux et les reçoivent de Lui avec reconnaissance et gratitude. Dieu donne à chaque chose la subsistance qui lui convient, alors toutes éprouvent une satisfaction, et la savourent.

Le Pourvoyeur a Créé tous ces organes, comme l'œil, l'oreille, le cœur, l'imagination, l'esprit et d'autres exemples d'organes, comme une clé du trésor de Sa Miséricorde, pour les combler de Son vaste Don.

Comme l'œil est une clé des trésors des joyaux précieux de la beauté étendue sur les faces des créatures, les autres organes aussi sont chacun une clé d'un monde précis, qui bénéficie de Lui par la foi… Et dans tous les cas, on revient à l'origine du sujet qui est Dieu.

Comme le Créateur Tout-Puissant, le Sage a Créé la vie en un résumé concis, extrait des créatures où Il a concentré Son Dessein général et les manifestations de Ses beaux Noms. De même, Il a fait de la subsistance un centre qui rassemble les Caractères divins, en créant dans les êtres vivants l'instinct de l'envie, la dégustation, la subsistance, pour donner

libre champ au plus important des buts de la Création des êtres vivants, et pour avoir en parallèle et en échange de cela, une gratitude, et une satisfaction continuelles, qui se font avec soumission, adoration envers cette divinité et envers cette affection du Tout-Puissant.

Par exemple, le Tout-Puissant a peuplé chaque côté de ce vaste royaume divin, Il a peuplé les cieux par les anges et les esprits, et le monde de l'invisible par les âmes, comme le monde matériel par les êtres vivants, surtout les oiseaux, les oisillons et les insectes, pour diffuser la vie, et semer la joie, surtout dans le monde des airs et de la terre, de tout côté et à chaque moment.

Alors Il a implanté chez les hommes et les animaux le besoin et la saveur de la subsistance, Il les a poussés à chercher toujours davantage cette subsistance, comme si ce besoin était un fouet qui enflamme leur désir, les conduisant à s'activer et à courir après leur subsistance, les délivrant ainsi de la paresse, du chômage - et cela n'est qu'une Sagesse divine. Et s'il n'y avait pas ce genre de sagesses importantes, Dieu aurait fait que la ration destinée aux animaux vient à eux sans peine, ni difficulté, instinctivement, comme celle des végétaux.

Si tu trouvais un œil qui puisse voir toutes les facettes de beauté qui enveloppent le nom de « Miséricordieux » et le nom de « Pourvoyeur » ainsi que leurs témoignages pour le monothéisme. D'une vision totale qui puisse englober et observer toute la surface de la terre en même temps, cet œil verrait le degré de la beauté dans la manifestation de la charité de ces Noms, « le Pourvoyeur, le Miséricordieux », et Sa Compassion qui donne d'un Don invisible et qui offre des faveurs et de la

nourriture délicieuses et abondantes, mais aussi très variées par le fait de Sa Miséricorde absolue. Comme pour les diverses espèces d'animaux, lorsque leur subsistance touche à sa fin, au terme de chaque hiver, en mettant ces faveurs dans les mains des végétaux et posées sur les sommets des arbres et suspendues dans les mamelles des mères ; ces dons viennent des trésors de l'invisible. À ce moment-là, tu perçois que Celui qui conçoit une seule pomme par exemple, en l'offrant comme une vraie subsistance à quelqu'un, tout en lui accordant une bienfaisance, ne peut être que Celui qui fait tourner toutes les saisons, les nuits et les jours, et qui fait du globe terrestre un navire commercial, l'orientant et le conduisant, en obtenant en plus les productions des saisons, les offrant aux invités qui sont dans le besoin sur terre. Car la loi de la nature, la signature de la Sagesse ou la marque de l'éternité et le cachet de la Miséricorde présentes sur la face de cette seule pomme, sont aussi présentes sur toutes les faces des pommes de toute la Terre et sur toutes les productions, tous les fruits et sur tous les végétaux et tous les animaux. C'est pour cela que le Propriétaire de cette seule pomme et son vrai Créateur, c'est Lui, le Propriétaire et le Créateur de cela et de tout ce qui ressemble à son espèce parmi les habitants de la terre ; c'est Lui, le Propriétaire et le Créateur de cette immense terre qui est son jardin ; c'est Lui, l'élaborateur de l'arbre des êtres qui est son usine ; c'est Lui qui a fait apparaitre la saison qui est son atelier ; c'est Lui qui a envoyé le printemps et l'été qui sont les champs de son développement et de sa croissance et c'est Lui le Propriétaire Tout-Puissant, le Créateur, le Beau. Il n'a pas d'associé et nulle divinité à part Lui.

Chaque fruit est un cachet clair et extraordinaire de l'unicité, car il nous fait connaitre l'Écrivain et l'Artisan de son arbre qui est la terre, qui à son tour fait connaitre l'Écrivain et le Créateur de son jardin, qui est le livre de l'univers et qui fait ressortir son unité en indiquant que le monothéisme a été cacheté de plusieurs indices de foi au nombre des fruits.

Puisque les Épîtres de lumière font apparaitre les deux noms « le Miséricordieux et le Savant » et pour prouver et montrer beaucoup d'étincelles de la vérité de la Miséricorde absolue et ses secrets abondants dans plusieurs parties des Épîtres de lumière, nous y renvoyons pour plus de détails.

Et ainsi notre ami le visiteur dit : « Louange à Dieu, qui m'a aidé à écouter les trente-trois vérités qui témoignent de la nécessité de mon Créateur et Propriétaire et de la nécessité de Son Unicité ; mon Créateur que je n'ai pas cessé de chercher partout en interrogeant toute chose à Son propos. Ces vérités, dont chacune équivaut à un soleil éclatant dissipant toutes les obscurités et dont chacune a la force d'une montagne immense et stable, et dont chacune avec ses réalisations témoigne formellement sur l'existence du Tout-Puissant. Elle indique par sa généralisation très évidente Son Unicité, et prouve fortement tous les piliers de la foi ; ces vérités dont l'accord et l'entente ont changé notre foi, de l'imitation à l'enquête, et de l'enquête à la science certaine, et de la science certaine à l'œil de la certitude et de l'œil de la certitude à la pleine certitude. Ces vérités nous font proclamer : Louange à Dieu : tout cela est par la Grâce de Dieu. »

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ هٰذَا مِنْ فَضْلِ رَبِّى

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِى هَدَينَا لِهذَا وَمَا كُنَّا لِنَهْتَدِىَ لَوْلاَ اَنْ هَدَينَا اللّٰهُ لَقَدْ جَاءَتْ رُسُلُ رَبِّنَا بِالْحَقِّ

« Et ils diront : Louange à Allah, qui nous a guidés en ceci ; nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne nous avait pas guidés. Les messagers de Notre seigneur sont venus avec la vérité », (Al A'raf/43).

Une très courte indication est apparue dans le deuxième chapitre du premier statut sur les lumières de la foi que ce visiteur désireux de chercher a acquis par ses observations dans le troisième lieu des quatre vérités glorieuses :

لاَ اِلهَ اِلاَّ اللّٰهُ الْوَاحِدُ الْاَحَدُ الَّذِى دَلَّ عَلَى وَحْدَتِهِ فِى وُجُوبِ وُجُودِهِ مُشَاهَدَةُ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الْفَتَّاحِيَّةِ بِفَتْحِ الصُّوَرِ لاَرْبَعِ مِاَةِ اَلْفِ نَوْعٍ مِنْ ذَوِى الْحَيَاةِ الْمُكَمَّلَةِ بِلاَ قُصُورٍ بِشَهَادَةِ فَنِّ النَّبَاتِ وَ الْحَيَوَانِ .. وَ كَذَا مُشَاهَدَةُ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الرَّحْمَانِيَّةِ الْوَاسِعَةِ الْمُنْتَظَمَةِ بِلاَ نُقْصَانٍ بِالْمُشَاهَدَةِ وَ الْعَيَانِ .. وَ كَذَا مُشَاهَدَةُ عَظَمَةِ حَقِيقَةِ الْاِدَارَةِ الْمُحِيطَةِ لِجَمِيعِ ذَوِى الْحَيَاةِ وَ الْمُنْتَظَمَةِ بِلاَ خَطَاءٍ وَ لاَ نُقْصَانٍ .. وَ كَذَا مُشَاهَدَةُ عَظَمَةِ اِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الرَّحِيمِيَّةِ وَ الْاِعَاشَةِ الشَّامِلَةِ لِكُلِّ الْمُرْتَزِقِينَ الْمُقَنَّنَةِ فِى كُلِّ وَقْتِ الْحَاجَةِ بِلاَ سَهْوٍ وَ لاَ نِسْيَانٍ * جَلَّ جَلاَلُ رَزَّاقِهَا الرَّحْمنِ الرَّحِيمِ الْحَنَّانِ الْمَنَّانِ وَ عَمَّ نَوَالُهُ وَ شَمِلَ اِحْسَانُهُ وَ لاَ اِلهَ اِلاَّ هُوَ

سُبْحَانَكَ لاَ عِلْمَ لَنَا اِلاَّ مَا عَلَّمْتَنَا اِنَّكَ اَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ
يَا رَبِّ بِحَقِّ بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيمِ يَا اَللّٰهُ يَا رَحْمٰنُ يَا
رَحِيمُ صَلِّ وَسَلِّمْ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَاَصْحَابِهِ
اَجْمَعِينَ بِعَدَدِ جَمِيعِ حُرُوفِ رَسَائِلِ النُّورِ الْمَضْرُوبِ تِلْكَ
الْحُرُوفُ فِى عَاشِرَاتِ دَقَائِقِ جَمِيعِ عُمْرِنَا فِى الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ
مَعَ ضَرْبِ مَجْمُوعِهَا فِى ذَرَّاتِ وُجُودِى فِى مُدَّةِ
حَيَاتِى وَاغْفِرْلِى وَلِمَنْ يُعِينُنِى فِى نَشْرِ رَسَائِلِ النُّورِ
وَكِتَابَتِهَا بِصَدَاقَةٍ بِكُلِّ صَلاَةٍ مِنْهَا وَ لآبَائِنَا وَلِسَادَاتِنَا
وَشُيُوخِنَا وَ لاَخَوَاتِنَا وَاِخْوَانِنَا وَلِطَلَبَةِ رِسَالَةِ النُّورِ
الصَّادِقِينَ وَبِالْخَاصَّةِ لِمَنْ يَكْتُبُ وَيَسْتَنْسِخُ هذِهِ الرِّسَالَةَ
بِرَحْمَتِكَ يَا اَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ آمِينَ
وَ آخِرُ دَعْوَيهُمْ اَنِ الْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

[il n'y a de divinité que Dieu, l'unique, et ce qui a prouvé Son Unicité dans l'obligation de Son Existence, c'est l'observation de la grandeur et de la généralisation de la vérité de l'Ouverture, avec l'ouverture des images de quatre cent mille espèces d'êtres vivants, complètes et sans déficience, et avec le témoignage de l'art des végétaux et des animaux… Et aussi l'observation et la perception de la grandeur de la vérité de la Miséricorde, vaste, absolue, régulière, sans manque… Et aussi l'observation et la perception de la grandeur de la vérité de la Direction qui entoure tous les êtres vivants, qui est régulière, sans erreur et sans

manque…Et aussi l'observation et la perception de la grandeur de la vérité de la Subsistance, égale pour tous les êtres qui prennent leurs rations de subsistance dans chaque moment de besoin ; sans oubli, ni inattention. Tel est le Tout-Puissant, le Pourvoyeur, le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux, le Très Affectueux, le Bienfaisant, dont la Grâce est générale, et dont la Bienfaisance est totale - nulle divinité à part Dieu].

« Gloire à toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage ».

Ô Dieu, par le droit de : « Au nom de Dieu le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux »

Ô Dieu, toi le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux !

La prière et le salut soient sur le messager d'Allah et sur sa famille et tous ses compagnons, au nombre de toutes les lettres des Épîtres de lumière, qu'on multiplie par les dizaines de minutes de la durée de toute notre vie, ici-bas et dans l'au-delà, avec la multiplication de leur somme par les atomes de mon existence durant ma vie. Pardonne-moi Seigneur et aussi à ceux qui m'aident dans la publication des Épîtres de lumière et dans leur écriture sincère. En chaque prière, bénissez nos pères, nos maitres et nos guides, et bénissez, mon Dieu, nos sœurs, nos frères, les étudiants des Épîtres de lumière, les véridiques et surtout celui qui écrit, et qui recopie cette lettre.

Accorde-nous Ta Miséricorde, Ô Tout Miséricordieux, Très Miséricordieux … Amen.

« Leur dernière prière à tous est : « Louange à Allah, Seigneur de l'univers. »]

LA MISSION DES EPITRES DE LUMIERE

J'ai entendu ces jours-ci, dans un dialogue de moralité, une question et une réponse, pour lesquelles je vous fais en résumé cette mise au point :

« Quelqu'un a dit : le recueillement extraordinaire contenu dans les Épîtres de lumière, leur force universelle et leur combat pour la foi et le monothéisme, se développent sans cesse. Toutefois, une seule lettre suffit pour obliger et convaincre le plus grand des têtus ; alors pourquoi toutes ces successions ininterrompues de nouveaux recueillements avec un tel degré de chaleur et d'efficacité ? »

Il a été répondu : « Les Épîtres de lumière ne restaurent pas des destructions partielles, elles ne restaurent pas non plus une seule petite maison détruite, elles restaurent plutôt des destructions générales et totales, elles restaurent aussi une grande tour, dont les roches sont comme des montagnes qui couvrent l'Islam et qui l'étouffent. Les Épîtres de lumière ne cherchent pas à réformer un cœur spécial ou une conscience précise, elles cherchent, en s'appuyant sur les miracles du Coran, à guérir le cœur universel, à appliquer un pansement sur les idées générales endeuillées par les instruments de destructions qui ont été disposés et rassemblés, accumulés depuis mille ans. Ces épîtres s'activent aussi à soigner la conscience générale, qui s'est dirigée vers l'immoralité, à cause de la destruction des bases, des courants, et des rites islamiques qui sont le grand appui pour tous et surtout pour les croyants ordinaires. Oui, elles cherchent à guérir ces grandes et profondes blessures avec des médicaments

extraits des miracles du Coran et de la foi.

Devant les destructions totales et horribles, les larges fissures et les profondes blessures, il faut trouver des preuves formelles et des matériaux menant jusqu'au degré de la pleine certitude. Des arguments possédant la force des montagnes et de leurs fixations, et trouver aussi des médicaments déjà expérimentés par les particuliers, qui dépassent mille antidotes et qui conviennent pour des soins durables.

Voici la mission des Épîtres de lumière, qui jaillit du miracle divin qu'est noble Coran. Et du fait que ces épîtres accomplissent leur devoir en cette époque, elles bénéficient de la situation semblable à celle d'un point central pour la découverte des degrés infinis de la foi, ils sont comme une source de progrès dans ses sentiers infiniment élevés. »

Une longue communication a été transmise sur ce mode. Je l'ai entendue en entier, et j'ai beaucoup remercié Dieu.

Ensuite, je l'ai récapitulée, pour vous.

Saîd Nûrsî

TABLES DES MATIERES

Remarque et éclaircissement 5

INTRODUCTION 9

LE SIGNE SUPRÊME 19
Voici les observations d'un visiteur qui demande à l'univers la vérité de son Créateur.

DEUXIEME CHAPITRE 109
Les Preuves du Monothéisme

LA MISSION DES EPITRES DE LUMIERE 162